Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE.
BUREAUX: Angle des rues Dalhousie et Georges, Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Service de jour: Rideau 514.—Service de nuit: Administration: Rideau 514. — Nouvelles: Rideau 515. — Bureau de Hull: Sherwood 3925.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa par poste 6.00
Etats-Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats-Unis et Union Postale 3.00

14ème Année No 8 — OTTAWA, MERCREDI, LE 13 JANVIER, 1926 — 2 sous le numéro

LE GOUVERNEMENT AMERICAIN INTERVIENDRA AFIN DE METTRE UN TERME A CETTE LONGUE GREVE

C'est le dernier espoir qui reste aux régions affectées, étant donnée la rupture des négociations hier après-midi — Mineurs et patrons sont prêts à répondre à un appel de Washington.

EQUIPES D'ENTRETIEN

De la Presse Associée

NEW YORK, 13.— Les mineurs et autres personnes de la région affectée par la grève de l'anthracite croient, que le gouvernement des Etats-Unis se mêleraient de la chose dans le but de terminer cette longue lutte industrielle. Une nouvelle rupture des négociations entre les mineurs et les patrons s'est déclarée hier. Mais d'après Washington, on ne croit pas que le gouvernement intervienne en ce moment.

Les mineurs et les patrons sont prêts à répondre à un appel de Washington. La question du charbon sera discutée à une session spéciale de la législature de Pennsylvania qui se rassemble aujourd'hui à Harrisburg sur la convocation du gouverneur Pinchot.

Toutes sortes de rapports ont été donnés au sujet de la rupture des négociations, mais les autorités minières ont déclaré que la demande du comité de griefs de la Pennsylvania Coal Co., représentant plus de 10,000 hommes demandant le rappel des équipes d'entretien des mines, ne sera suivi d'aucune action.

Les chefs de l'union ont déclaré que les mineurs s'étaient entendus avec les patrons au sujet de l'emploi de ces hommes durant la période de suspension et qu'aucun ne serait renvoyé à moins que l'on viole l'entente. Et même en ce cas on renvoierait seulement les hommes employés par la compagnie qui violerait son engagement.

On rapporte aussi, mais les patrons disent que ce n'est qu'une rumeur, que certaines compagnies sont prêtes à rouvrir leurs mines. Si quelques compagnies prenaient ce moyen pour mettre fin à la grève, on croit généralement que tous les hommes des équipes d'entretien seraient rappelés.

Le président de l'union des mineurs, J. L. Lewis, déclarait hier soir qu'une minorité seulement était contraire à un règlement de la grève et que plus de 75 pour cent était prêt à s'entendre, mais le major Inglis nia en disant que les patrons ne faisait qu'un bloc pour résister aux demandes des membres de l'union.

Le comité des mineurs de l'anthracite se réunit demain après-midi à Hazelton pour recevoir le rapport du sous-comité qui a conféré avec les patrons. D'autres questions en rapport avec la grève seront aussi considérées.

PINCHOT

De la Presse Associée

HARRISBURG, 13. — Le gouverneur Pinchot n'a fait que mentionner la question de la grève des mineurs, à l'ouverture de la session spéciale de la législature de la Pennsylvanie, aujourd'hui, se réservant le droit de revenir plus tard et plus abondamment sur cette même question.

Le gouverneur a dit aujourd'hui:

"Une fois de plus il y a une disette de charbon qui n'éprouve pas seulement l'état de la Pennsylvanie, mais toutes les régions qui se servent de l'anthracite. Il n'en résulte pas seulement des inconvénients, des souffrances, mais encore la mort parmi des millions de personnes qui utilisent ordinairement l'anthracite. Un désastre complet menace cette industrie dans notre état, et par cette industrie, tout l'état à la fois. Ces faits autorisent évidemment l'état d'intervenir dans l'industrie de l'anthracite, qui tombe dans le domaine des utilités publiques."

LA RUPTURE HIER

Comme les négociations engagées depuis plusieurs jours entre les mineurs et les exploiteurs des mines d'anthracite de la Pennsylvanie n'ont abouti à rien, la conférence a dû prendre fin hier et les 158,000 mineurs continueront la grève qui dure depuis le premier setpembre dernier, jusqu'à nouvel ordre. Les espérances sont toutes évanouies actuellement, à moins que le gouvernement fédéral intervienne en s'emparant de la situation.

Le gouverneur Pinchot, qui avait réussi à amorcer la conférence qui se terminait hier, expose aujourd'hui devant son gouvernement, réuni en session extraordinaire, ses idées sur la présente grève.

On s'attendait à cette rupture des négociations de New-York depuis une bonne semaine, mais durant ces derniers jours les espérances commençaient à renaître, surtout depuis le dernier plan de règlement venu des exploiteurs, et qui portait leurs plus fortes concessions.

Après la rupture des négociations, hier, les mineurs et les patrons, chacun de leur côté, ont émis des déclarations rejetant tout blâme sur autrui.

LA RECEPTION HIER SOIR

Conditions radiotéléphoniques hier soir: **Excellentes jusqu'à sept heures; bonnes après sept heures; un peu de statique.**

Le monde a vol d'oiseau

PROGRES DE L'AUTOMOBILISME

WASHINGTON, — Une récente statistique publiée nous montre que, partout, l'extension de l'automobile suit un développement prodigieux puisque, en deux ans, l'augmentation des voitures a été de 9 millions de véhicules, soit 54 pour 100! Bien entendu, ce sont les Etats-Unis qui tiennent la tête, puisque sur 22,967,000 véhicules automobiles existant dans le monde entier 84 pour 100 circulent sur leur territoire.

La France n'est pas en mauvaise posture. Elle occupe le quatrième rang pour les voitures de touristes, immédiatement après les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Canada, avec 460,000 voitures; le troisième rang pour les camions, après les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, et le quatrième rang pour les motocyclettes avec 102,000 motos, après l'Angleterre — qui occupe le premier rang avec 405,597 motos — les Etats-Unis et l'Allemagne. Etant donné la faible densité de notre population, nous avons le droit de nous montrer satisfaits, d'autant qu'en France l'Etat, loin d'encourager le développement de l'industrie automobile, l'entrave en l'accablant d'impôts toujours croissants.

REHABILITATION

REIMS, — La chambre des mises en accusation a réhabilité hier, conformément à la demande de M. Goudchaux-Brunschwig, la mémoire de M. Jean Pétry, un jeune homme de nationalité luxembourgeoise qui avait été fusillé à Reims, en septembre 1914 sous le faux soupçon d'espionnage.

La déplorable erreur a fini par être reconnue et la cour a alloué à la mère de la victime, Mme veuve Pétry, une indemnité de 5,000 francs et une rente viagère de 1,500.

JEANNE A ROUEN

ROUEN, — La figure principale du Monument de la Victoire — œuvre du statuaire Maxime Réal del Sarte — érigé dernièrement à Rouen, sur la place Verdrel, est celle de la France "sous les traits de Jeanne d'Arc" protégeant une veuve et un mutilé.

C'est la première fois dit la "Vie Catholique" que l'effigie de Jeanne d'Arc est représentée à Rouen. C'est aussi, croyons-nous, la première fois qu'on voit la Sainte personnifier officiellement la France depuis que sa fête a été décrétée fête nationale.

LEGISLATURE DE QUEBEC

M. TASCHEREAU DECOCHE UN TRAIT A M. A. SAUVE AU SUJET DE LA "DESERTION" DU PARTI PAR L'HONORABLE E. L. PATENAUDE

Le débat sur l'adresse se continue à Québec — Les chefs annoncent leurs programmes — M. Taschereau maintient sa politique de prohibition de l'exportation de l'énergie électrique aux Etats-Unis. "Des promesses comme en temps de campagne électorale", dit M. Arthur Sauvé.

AU PARLEMENT

Aujourd'hui.

Le sénat siège.

Aux communes, le débat sur l'amendement de non confiance de l'hon. Art. Meighen sera repris par M. C. G. Power, libéral, Québec-sud.

Hier.

Au sénat, le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône a été remis à plus tard, le sénat attendant la décision de la chambre et de nouveaux sénateurs ont été présentés.

Aux communes, le débat sur l'amendement de non confiance a été repris. Ont porté la parole: MM. Henri Bourassa, indépendant, Labelle; l'hon. Hugh Guthrie, conservateur, Wellington-sud; l'hon. Chas Stewart, ministre de l'intérieur; C. W. Bell, conservateur, Hamilton-ouest; Mlle Agnes MacPhail, progressiste, Grey sud-est; M. N. Campbell, progressiste, Mackenzie.

"ADIEUX DECHIRANTS"

Du correspondant du "Droit"

QUEBEC, 13.—Le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône s'est continué, hier après-midi, à l'assemblée législative et l'hon. Táschereau, premier ministre, a croisé le fer avec M. A. Sauvé, le Chef de l'Opposition. Quelques malices ont été échangées au début et M. Taschereau qui eut les honneurs du combat a fait une mordante allusion au départ de M. Patenaude de l'assemblée législative. Il dit à ce sujet en s'adressant à M. Sauvé:

"On sait tous les efforts qu'a multipliés mon honorable ami pour garder à ses côtés son brillant lieutenant. La séparation a du lui être douloureuse. Je conçois aisément l'angoisse qui a déchiré le coeur au moment des adieux. Pour soulager son chagrin, mon hon. ami a dû, pendant la campagne fédérale, alors que M. Patenaude jouait son avenir politique, entreprendre un long voyage. Un changement de scène fait parfois du bien aux meurtrissures de l'âme.

"Si la sympathie d'un adversaire politique, sensible et compatissant, peut jeter un peu de baume sur cette grande blessure, la mienne est toute acquise à mon honorable ami.

"Heureusement, comme disent les anglais: "every cloud has a silver lining" mon ami a conservé son disciple bien aimé, le député de Laurier, auquel il confie, pendant ses pérégrinations, les clefs de son parti.

"Aidé de cette brillante doublure, et avec le temps qui est un grand guérisseur, le chef de l'opposition a donc chance de voir s'effacer ses peines et ses douleurs.

"Il importe, toutefois, de nous arrêter à cette épisode de notre vie politique que d'aucuns qualifient de tragique aventure.

"Désertant le mandat que lui avaient confié ses électeurs, chef d'un nouveau parti, pourvu de fonds électoraux par je ne sais qui, sûrement pas par M. Monty, répudiant de concert avec ces candidats un chef qu'ils viennent tous d'accepter, M. Patenaude a subi d'un coup l'écrasement de son parti et le sien, il a vu ceux là même qui l'acclamaient faire la solitude et l'abandon autour de lui, et il a livré à l'ennemi son comté

Suite à la 6ème col. 1

FERMIERES-UNIES EN CONVENTION A BRANDON, MAN.

Elles adoptent des résolutions touchant tous les domaines: ordre domestique, instruction publique, questions sociales et nationales — Nouveaux officiers.

LA PROHIBITION

(Presse Canadienne)

BRANDON, Man., 13. — Mme S. E. Gee, de Virden, Man., présidente des Fermières-Unies du Manitoba, demandait cet avant-midi dans son allocution présidentielle la création de meilleures conditions dans les districts ruraux, la poursuite de meilleurs conditions économiques, de meilleures solutions pour les problèmes d'ordre social au pays.

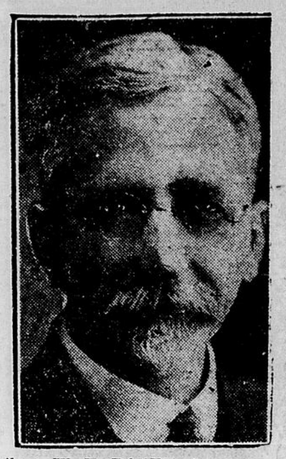
"Il faut, disait Mme Gee, prêcher le principe de la prohibition avec autant d'ardeur que par le passé. Ce ne sont pas les attraits d'une campagne à grand fracas ni le désir d'être applaudie par des milliers de personnes, qui nous poussent dans cette voie, mais le but de nos fils et de nos filles et des générations montantes"..

L'oratreur a dit que dans toutes les localités de la province le commerce illégal des boissons se pratiquait sur une bien haute échelle, ruinant les jeunes gens des deux sexes. Notre organisation a l'honneur de travailler pour l'amélioration de nos foyers, qui sont le bouclard de la nation.

Mme Gee demande plus d'instruc-

Suite à la 6ième, col. 3

UN GRAND PELERINAGE C.-F. A CHICAGO AU MOIS DE JUIN



L'hon. W. E. RANEY, de nouveau choisi leader des fermiers-unis à la législature d'Ontario, à un caucus ce matin.

Il aura lieu sous les auspices du "Devoir", à l'occasion du grand congrès eucharistique international de Chicago — Les facilités d'accès aux diverses cérémonies, que l'on procurera aux pèlerins.

LA ST-J.-BAPTISTE

MONTREAL, 13. — Le grand congrès eucharistique international qui se tient cette année à Chicago ne s'ouvrivra qu'en juin, mais déjà l'on songe au transport des milliers de pèlerins qui y assisteront. Le journal le "Devoir" qui a déjà organisé avec le succès que l'on sait des voyages en Acadie et en Ontario a pris l'initiative pour sa part d'un grand pèlerinage canadien-français à Chicago. Le voyage s'effectuera par trains spéciaux du chemin de fer National du Canada et les voyageurs jouiront d'avantages exceptionnels. le "Devoir" organise son excursion de façon à assurer aux pèlerins un accès facile aux cérémonies du congrès, un confort certain dans les convois et les hôtels pendant les neuf jours et onze nuits que durera leur voyage, la rencontre des Canadiens français de l'ouest américain et des agréments particuliers.

Une importante partie d'un excellent hôtel a été loué au coeur même de Chicago pour les voyageurs, des cartes d'entrée ont été réservées pour les grandes manifestations du congrès et les voyageurs du "Devoir" profiteront des deux bureaux de renseignements de langue française ouverts par l'Association patriotique des Canadiens français de Chicago.

La St-Jean-Baptiste sera célébrée à Chicago (on l'anticipera parce que la procession du congrès est fixée au 24 même) le soir du 23 juin par un banquet de 800 à 1,000 couverts auquel tous les voyageurs du "Devoir" ont été invités. Le lendemain 25 juin, il y aura à Kankakee grande fête canadienne-française, cérémonie religieuse, promenade en auto et réception chez le gouverneur de l'Illinois.

Les voyageurs arriveront assez tôt pour assister à la messe de minuit qui ouvrira le congrès et la séance de la section française du dimanche soir à laquelle assisteront S. E. le cardinal Legat et S. E. le cardinal Mundelein. Ils passeront cinq jours à Chicago même.

Ce ne sont là que les grandes lignes du voyage. mais l'organisation en est parfaite dans tous les détails.

L'on s'attend à ce que grand nombre de franco-américains se joignent aux Canadiens-français qui se rendront au congrès eucharistique de Chicago par le chemin de fer National du Canada qui possède la ligne la plus directe et la plus rapide entre Montréal et la capitale de l'Illinois.

JUPES COURTES

Presse Associée

GENEVE, 13.—Dans les endroits montagneux de la Suisse ce sont les jupes courtes qui sont le plus en faveur chez les patineuses, mais quand il s'agit du ski ou de la glissoire, les jeunes filles aiment mieux la culotte bouffante.

CENT UN MINEURS SONT ENSEVELIS

(Presse Associée)

WILBURTON, Okla., 13. — Une terrible explosion aujourd'hui à la mine No 21 de la compagnie Degnan-McConnell, a enseveli 101 mineurs. Et l'on entretient peu d'espoir de les sauver.

L'équipe de sauvetage n'ose pas encore s'aventurer dans le puits de la mine d'une profondeur d'environ 60 pieds. Ils attendent encore pour les masques à gaz.

Une campagne contre la baisse des prix

Presse canadienne

TORONTO, 13.—Une campagne, sous les auspices de l'Association des marchands détaillants du Canada a été lancée ici hier soir dans le but d'établir un plan commercial raisonnable entre le manufacturier, le marchand en gros et le détaillant, plan qui assurera à ce dernier un profit raisonnable dans son commerce des produits nationaux.

M. J. T. Crowder, président des marchands détaillants du Dominion, déclara que la concurrence sur les prix est devenue si aigue depuis quelque temps que plusieurs articles vendus dans les magasins détaillants, se vendent à moins du prix coutant. La réduction des prix peut être prévenue, dit-il, et nous sommes en train de le prévenir!

Les Canadiens français de Pembroke touchés par le beau geste de la section Guéret de l'Alliance Française de France

La commission de l'Ecole libre bilingue de Pembroke, Ont., remercie cette section de l'Alliance Française de France pour le généreux cadeau de 600 francs qu'elle vient d'envoyer à l'Ecole Ste-Jeanne d'Arc. — Une résolution de reconnaissance au baron de Vitrolles pour la section Guéret.

On le sait — au moins les compatriotes vigilants et renseignés — l'Alliance Française, section Gueret, France, vient de répéter son geste de l'année précédente et avec encore plus d'ampleur. Elle envoyait donc en novembre dernier, par l'entremise de M. le Baron de Vitrolles consul de France au Canada, qui lui, avait charge de la remettre à notre distingué compatriote, le Sénateur Belcourt — la jolie somme de 600 francs au seul profit de notre école bilingue, Ste-Jeanne d'Arc. Le geste est touchant et du plus heureux augure: et la somme d'argent ainsi versée ne tombe pas en terre ingrate: nos aimables cousins de France pourront constater, que les descendants de leur race ont toujours cultivé le culte à la mémoire du coeur". Le moins que pouvait faire la commission scolaire de la dite école était de remercier tout en témoignant sa profonde reconnaissance. Ainsi dans une assemblée spécialement convoquée à cet effet a-t-elle passé une résolution couchée en termes choisis et des mieux appropriés pour être transmis à M. le Sénateur Belcourt qui la remettra à qui de droit. Une lettre l'accompagne qui se lit comme suit:

Honorable Monsieur,

J'ai l'honneur de vous faire parvenir sous ce pli la résolution adoptée à une assemblée spéciale, par la Commission de l'école bilingue Ste-Jeanne d'Arc, à l'occasion de la réception du don généreux de l'Alliance Française de Guéret, France.

Je veux en même temps, au nom de tous les Canadiens français de Pembroke, vous remércier cordialement, et par votre bienveillante entremise, M. le Baron de Vitrolles, de votre obligeance empressée à nous faire parvenir ladite souscription.

Et quelle n'est pas notre reconnaissance envers les chers cousins de France qui nous tendent, de par delà les mers, une main secourable. Au moins puis-je respectueusement vous prier, M. le Sénateur, de vous faire particulièrement notre interprète auprès d'eux pour leur dire toute notre gratitude, leur transmettre nos sincères remerciements, leur exprimer notre haute appréciation et enfin leur faire connaitre combien cette marque de fraternelle attention, cet acte de solidarité courtoise et toute française nous a profondément touchés.

Dans ces sentiments, je vous prierai de croire, Monsieur le Sénateur, à l'assurance de la considération distinguée de

Votre dévoué serviteur,

ALFRED LONGPRE, président.

Suite à la 6ème col. 1

M. MEIGHEN APPELE A FORMER UN CABINET NE FERAIT PAS D'ELECTIONS GENERALES

C'est ce que déclare l'hon. Hugh Guthrie, en Chambre, hier soir, en faisant appel aux progressistes— Il leur dit que "leur position sera aussi forte sous une nouvelle administration qu'elle l'est à l'heure actuelle".

MLLE MacPHAIL

Le discours de M. Henri Bourassa a été le principal événement politique de la journée d'hier. C'est sur lui que s'est portée toute l'attention de la Chambre et des galeries publiques. L'impression produite a été profonde et les applaudissements lui sont venus nombreux tout spécialement des progressistes pour le mouvement économique et politique auxquels il a manifesté beaucoup de sympathie.

Les autres orateurs ont été pour les conservateurs, l'hon. Hugh Guthrie et M. Bell, de Hamilton-ouest; pour les progressistes, Mlle Agnes McPhail, de Grey sud-est, et M. N. Campbell, de McKenzie, Saskatchewan; et l'hon. Charles Stewart, ministre de l'Intérieur, pour les libéraux.

L'hon. Hugh Guthrie a fait un appel assez direct aux progressistes en leur disant que "leur position sera aussi forte, sous une nouvelle administration, qu'elle l'est à l'heure actuelle". Voici, d'ailleurs, le passage le plus intéressant du discours de M. Guthrie:

"Je prétends qu'aucun député ne doit considérer d'autres questions que celles qui sont contenues dans la résolution, et si vous êtes portés à considérer l'avenir, je dois vous déclarer, en présence et avec l'assentiment de mon chef, que si cette motion est adoptée, si le gouvernement démissionne, et si le leader conservateur est appelé à organiser un cabinet, il entreprendra cette oeuvre, et il tentera de garder le pouvoir, de session en session, et sans dissolution, et il en agira ainsi aussi longtemps qu'il recevra l'appui de la Chambre.

"Les honorables députés qui forment le groupe progressiste doivent se rappeler ceci: leur position sera aussi forte sous une nouvelle administration qu'elle l'est à l'heure actuelle. Ils occuperont la même position dominante qu'ils occupent maintenant dans les conseils de la nation. Si un nouveau ministère est formé et si des lois qui leur sont favorables sont proposées, il n'existe aucune raison pour que ce gouvernement ne se rende pas jusqu'au terme de sa vie parlementaire. Mais ils possèdent aussi cette soupape de sûreté: si des lois inacceptables sont présentées, alors, à cause de la position particulière qu'ils occupent, ils auront le remède entre leurs mains".

Mlle MacPHAIL

Mlle Agnes MacPhail, a déclaré très carrément qu'elle "n'avait absolument aucune confiance dans le gouvernement King. Je ne suis pas contente de leurs actions passées et je n'ai pas foi dans leurs promesses d'action future." D'autre part, Mlle MacPhail dit qu'elle n'est pas plus en accord avec la politique conservatrice et ses points de vue. En terminant, Mlle MacPhail déciare qu'elle ne peut donner un appui aveugle aux deux partis, et qu'elle votera selon le mérite de chaque pièce législative. M. M. N. Campbell, de McKenzie, a parlé peu près dans le même sens.

ELLE EST ACCUSEE D'AVOIR ASSASSINE SON MARI LE 25 DEC.

Presse Canadienne

SASKATOON, 13. — Un jury du coroner a ordonné hier soir d'arrêter Mme James Johnson, qu'il accuse d'avoir assassiné son mari à coups de hache, la nuit de Noël dernier.

Cette nuit-là une femme demandait par téléphone de l'aide, et comme on arrivait chez elle, on la trouva attachée à son lit avec des bandes de drap, son mari près d'elle baignant dans son sang, plusieurs coups de hache à la tête.

L'enquête qui suivit a été extraordinaire en tous points. Mme Johnson, vêtue de noir et portant un riche manteau de fourrures, a fait ses déclarations d'une voix très ferme. Elle n'a pas paru le moindrement émue. La téléphoniste aurait surpris, après l'appel, ces mots: Oh dear, oh dear! prononcés par la femme qui avait laissé le téléphone ouvert.

Mme Johnson a été arrêtée immédiatement après le verdict de la cour du coroner.

LE PRIX DES AUTOS VA AUGMENTER

Presse Associée

NEW YORK, 13.— Charles W. Nash, président de la Nash Motor Company, de passage à New York à l'occasion d'une exposition d'autos, dit que les prix des autos augmenteront graduellement. Les baisses de l'automne dernier n'auraient été faites que pour activer les commandes, qui étaient en bas de l'échelle normale..

UNE SEULE CONDITION

(Presse Associée)

ROME, 13.—Les tentatives prudentes du premier ministre Mussolini, qui a mis au premier plan de son programme politique de guérir la blessure historique entre le gouvernement d'Italie et le Saint-Siège, viennent de rencontrer de sérieuses difficultés.

Un déclaration du Vatican qui serait l'expression de l'attitude du Saint-Père dit que le Vatican ne se contentera pas d'autre chose que d'une liberté absolue d'action, et les discussions qui ont eu lieu indiquent assez clairement que les fascistes ne feront certainement pas une si grosse concession à l'Eglise.

L'"Osservatore Romano", organe du Vatican, dit: "Le gouvernement doit assurer au Saint-Siège une complète liberté d'action, réelle et évidente devant l'univers entier, à laquelle il a droit. Le gouvernement peut alors commencer à modifier, d'accord avec l'autorité religieuse, toutes les lois injustes.

L'hon. Hugh GUTHRIE, ancien ministre, a déclaré hier soir en chambre, que M. Meighen, ne fera pas d'élections générales, s'il est appelé à former un cabinet. Il a fait aussi un appel aux progressistes.

LE PEUPLE ET LES PRINCIPES PROGRESSISTES

Le peuple a été éduqué d'après ces principes, est-il dit dans le rapport des directeurs des fermiers-unis du Manitoba, soumis à la convention annuelle de Brandon.

LES ESPOIRS

Presse Canadienne

BRANDON, Man., 13. — L'activité va augmentant dans les milieux politiques fédéral et provincial, d'après le rapport du bureau des directeurs des fermiers unis du Manitoba, présenté à la convention annuelle de ce corps, laquelle se tient ici aujourd'hui.

Dans un commentaire sur les élections fédérales où les fermeiers unis du Manitoba ont pris une part directe, le rapport dit: "Nos membres progressistes n'ont pas été réélus en entier. Une analyse indique que, là où les fermiers unis ont été le plus forts, le plus grand appui progressiste a été obtenu. En d'autres termes, là où les fermiers unis ont été actifs pendant un certain nombre d'années, le peuple a été éduqué d'après les principes progressistes. Il ne sera pas inopportun pour votre bureau de suggérer que nos espoirs reposent surtout sur les fermiers uni. S'ils sont forts, les autres activités seront renforcies naturellement."

On s'est montré satisfait de ce que "notre gouvernement ait pu établir le principe d'économie et une saine administration à un degré sans précédent dans l'histoire de la province. Il sera nécessaire que votre bureau étudie les mesures pour la poursuite de cette politique dans la province. Votre bureau présente à cette fin une résolution."

Le rapport accuse une augmentation des membres durant 1923 et dit que selon les apparences il y a retour à l'association.

Aux efforts des fermiers organisés on attribue le fait d'avoir sauvé les taux de la Passe du Nid du Corbeau pour une période d'environ sept mois, ce qui a épargné $1,200,000.

On a fait un rapport détaillé des efforts de l'organisation des fermiers pour conserver l'entente de la Passe.

Le rapport mentionne que des démarche sont été faites pour empêcher d'irradier de la propagande contre la halle de blé.

Ces nouvelles ne sont pas confirmées

Presse Associée

MEXICO. 13.—Le général José Alvarez, chef de la police présidentielle, dit qu'il n'a pas pu faire confirmer des rapports annonçant que huit des vingt bandits qui ont assassiné une cinquantaine de personne sur un train qui venait de laisser Guadalaraja pour Mexico, ont été arrêtés. Deux seulement ont été exécutés jusqu'ici et les troupes fédérales sont toujours à la poursuite des autres bandits.

Les Nouvelles Religieuses

Un saint français apôtre du Danemark.

COPENHAGUE, Danemark, —Saint Anscaire arrivait en 826 dans le Danemark. On prépare activement les fêtes solennelles qui commémoreront cet événement. Tous les catholiques des pays scandinaves, y compris la Finlande et l'Islande, se réuniront pour les célébrer. J. Joergensen prononcera un discours, et l'on représentera une pièce, composée à cette occasion par l'abbé Pierre Schindler. Comme saint Anscaire était d'origine française, de Picardie, il était né, dit le Dictionnaire d'hagiographie de dom Baudot, *près de Corbie environ vers l'an 801, une délégation du diocèse d'Amiens assistera aux fêtes.*

Saint Anscaire ou (Anschaire) alla en Danemark avec le moine Autbert sur la demande du roi Harold; puis il prêcha en Suède. Il fut ensuite évêque de Hambourg et mourut à Brême le 3 février 865.

* * *

Un Monument au P. J.-A.-M. Schaepman.

PARIS, — Le souvenir du Père Schaepman, qui fut poète, orateur, politicien, et qui est resté connu comme le "Daniel O'Connell de la Hollande", sera perpétué par un monument que l'on érigera à Tubbergen, son pays natal. Né le 2 mars 1822, il mourut à Rome en 1903. Le P. Schaepman, ayant été élu aux Etats Généraux, est le premier prêtre qui ait été membre de cette assemblée législative. Il y resta vingt ans. Fondateur du parti parlementaire catholique de Hollande, c'est grâce à ses efforts que la situation des catholiques a complètement changé dans ce pays, et qu'ils jouissent d'une influence considérable dans son gouvernement.

* * *

Une organisation opportune.

MEXICO, — On vient de former ici une association nationale des pères de famille, dont le but est de sauvegarder les droits des parents et d'assurer l'instruction religieuse des enfants. Cette association a été fondée en vue de combattre les tendances antireligieuses du gouvernement. Elle offre une opposition légale à tous les mouvements tendant à léser les droits spirituels de l'enfant ou à intervenir dans le contrôle de l'éducation.

* * *

Mort d'un évêque.

BOLOGNE, — On annonce la mort de Mgr Antoine Bastani, évêque titulaire de Troas, décédé à Bologne, où il résidait. Il naquit à Chioggia (province de Venise) en janvier 1854, fut évêque de cette ville dix ans (1908-1918) après quoi il donna sa démission et eut pour successeur Mgr Mezzadri, évêque actuel.

La Conversion d'un Rabbin juif.

KANSAS CITY, — Un rabbin juif, M. E. J. Korn, récemment converti au catholicisme, a fait, devant un nombreux auditoire, à Kansas City, le récit de son expérience mystique, et il a montré comment la discipline juive, pleinement développée, aboutissait à la religion catholique. Ce que le conférencier a résumé par cette formule: je suis catholique, parce que j'étais juif.

* * *

Mort d'un évêque.

PARIS, — S. G. Mgr Chapon, évêque de Nice, vient de mourir à l'âge de 80 ans. Il fut secrétaire particulier de Mgr Dupanloup et était évêque de Nice depuis 1896.

TORONTO, 13. — Une dépression légère est concentrée ce matin sur les Grands Lacs et une autre se dirige vers l'est, en gagnant le nord du Manitoba. Le temps a été froid dans Ontario et Québec et doux dans les provinces de l'Ouest. Il est tombé une légère neige dans les provinces maritimes.

Valide de l'Outaouais et haut du St-Laurent: Surtout nuageux et froid aujourd'hui et jeudi avec giboulées locales.

Maximum hier, 6.

Minimum durant la nuit: 12 sous zéro.

A 8 heures ce matin: Prince Rupert 48; Victoria, 36; Kamloops 28; Calgary 44; Edmonton 38; Prince Albert 26; Winnipeg 14; Sault Sainte-Marie 10; Toronto 14; Kingston 10; Ottawa, 2 sous zéro; Montréal 6; Québec 8; St-Jean, N. B. 16; Halifax 24; St-Jean, Terreneuve 30; Détroit 14; New-York 14.

OTTAWA CONTRE CORSAIRES - ROCKLAND ET HULL VAINQUEURS

JONGLEURS MENACES - LA SALLE CONTRE BURGHS - MONTREAL GAGNE

LES GEANTS RESTENT DANS LE CONCOURS DE LA LOWER

LEBLANC DONNE UNE EXHIBITION REMARQUABLE DANS LES BUTS D'OTTAWA-EST — HULL GAGNE.

Une nouvelle étoile s'est levée dans le firmament sportif, mardi soir, au Parc Royal, lorsque les Géants ont pris la mesure de la vaillante troupe d'Ottawa-Est, au pointage de 2-1, après une randonnée que les spectateurs n'oublieront pas de sitôt!

Et cette étoile, c'est Charlie Leblanc, le gardien de buts que Gravelle a découvert quelque part dans la paroisse Ste-Famille. Nous avons vu à peu près tous les cerbères dans les rangs amateurs, mais c'est la première fois que nous laissons tomber les yeux sur un cyclope du calibre de Leblanc. Il fut l'âme de la troupe sénatoriale, même si ses confrères ont fait beaucoup mieux que dans les autres joutes.

Harry Gravelle avait promis d'améliore, sa troupe et il a tenu parole; ses hommes ont surpris leurs critiques les plus acerbes.

SORTIE D'UN VETERAN

Les Géants ont glissé dans la case, le vétéran Ludington, un des plus habiles gardiens de buts que la Lower Ottawa ait jamais connus. Et "Luddy" a été à la hauteur de la situation.

Barnaby, gérant transpontin, avait remanié sa troupe, glissant Rockburn sur la défense et plaçant Tubby Moore à l'attaque. Il avait aussi une nouvelle recrue, dans la personne de Booth, qui promet de briller, si on lui en donne la chance.

Jones, Moore, Honoré Watters et Mullen ont contribué au succès de bande, même s'ils ont eu la frousse.

En vérité, l'avantage fut du côté des Géants, mais leurs tireurs ne réussissaient pas à trouver le coin vulnérable de la cage.

JONES COGNE

Ottawa-Est surprit son monde en comptant le premier point de la cérémonie, sur un coup de Riopelle cinq minutes après la mise en jeu.

C'était un handicap, mais Moore une des constellations du festival, réussit à égaler les chances peu après. Le jeu devint rapide et sensationnel, mais le deuxième repos vint et le résultat était encore dans la balance.

Pendant dix minutes de la troisième période, l'allure fut terrifiante, mais peu à peu les joueurs se fatiguèrent et Ottawa-Est exposa ses buts à un feu nourri. Leblanc arrêtait tout, cependant.

Finalement, deux minutes avant le son du cor, Moore descendit jusqu'à la défense et passa le melon à Jones qui trouva le sac pour le point décisif. Ce fut une belle finale à une des plus belles parties dans les cercles amateurs.

ALIGNEMENTS

OTTAWA-EST — Leblanc, Gauthier et Karatte, défense; H. Gravelle, Latham et Johnson, avants; subst: Kissick, Riopelle, Potter, Cameron et Clark.

HULL-GEANTS — Luddington, Rockburn et St-Pierre, défense; Moore, H. Watters et Jones, avants; subst: Barnaby, Mullen, Rhéaume et Booth.

Arbitre, Ernie Evraire.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

2—Ottawa-Est, Riopelle 5.00
2—Hull, Moore 4.00

DEUXIEME PERIODE

Pas de point.

TROISIEME PERIODE

3—Hull, Jones de Moore 18.00

CHEZ LES AMATEURS

Le Canadien d'Ottawa jouera sa deuxième partie du mois à l'Auditorium, pas plus tard que lundi prochain, alors que le Columbus envahira nos parages. Quand les Habitants visitèrent les Colombiens, le 17 décembre, la palme resta aux Irlandais, par 4—3, mais la marge fut si mince que les vainqueurs en tremblent encore.

* * *

Sig Slater, le fameux joueur olympique, et capitaine actuel du Victoria de Montréal, passera probablement aux rangs professionnels, l'an prochain, s'il ne se laisse pas tenter, cet hiver. C'est un des plus beaux avants dans l'Est.

* * *

C'est jeudi soir qu'a lieu le grand banquet, au Château Laurier, en l'honneur du club de rugby Ottawa, champion du Canada. La fête commence à 7 heures précises sous la présidence de M. P. D. Ross. On s'attend à ce qu'un grand nombre de convives soient présents.

* * *

Aldège Mousseau, secrétaire de la Lower Ottawa, est retenu chez lui par une violente grippe. Tous les amis du sport lui souhaitent un prompt rétablissement. Mousseau est un de ces travailliants enthousiastes comme on n'en rencontre que très rarement dans les cercles amateurs.

* * *

Les magnats de la ligue de la Cité commencent à avoir le visage long depuis que le La Salle balaye tout sur leur passage. La défaite du Montagnard, lundi soir, a porté le dernier coup aux ennemis des Savants.

* * *

Ernie Evraire est à peu près l'arbitre le plus populaire dans le district. Outre qu'il est l'arbitre régulier de la Lower Ottawa, ses services sont en demande dans la ligue de Hull et dans le groupe Rideau. C'est un homme dévoué, impartial et qui connait le jeu à fond.

* * *

Bill Philipps, depuis six ans avec le Sault Ste-Marie, a été engagé par Montréal. Il recevra $7,000 pour finir la saison et $16,000 pour un terme de trois ans. On dit que Babe Donnelly suivra l'exemple de Phillips.

CLASSEMENT DES CLUBS

LIGUE NATIONALE

	G	P	N	Pr	Ctre	Pts
Ottawa	11	2	1	34	14	23
Montréal	10	4	1	44	31	21
Canadien	7	7	0	35	41	14
New-York	6	7	1	29	32	13
Pittsbugrh	5	8	1	23	31	11
St-Patrice	4	9	1	32	0	9
Boston	4	10	1	32	39	8

PARTIES CE SOIR

Pittsburgh à Ottawa.
Canadien à New-York.

PARTIES VENDREDI

Boston à Pittsburgh.
New-York à St-Patrice.

LOWER OTTAWA

	G	P	Pr	Ctre	PtPs
Rockland	6	0	38	12	12
Hull-Géants	3	2	20	21	6
N.-Edinburgh	1	3	12	14	2
Ottawa-Est	0	5	8	31	0

JOUTES MARDI

Rockland vs Hull.
Ottawa-Est vs New-Edinburgh.

AUX TERRAINS DE JEU

Le New-Edinburgh a blanchi le Shamrock, par 8—0, dans les séries intermédiaires de la ligue des Terrains de jeu, hier soir et Rialto et Burghs ont fait partie nulle de 1—1, dans les séries majeures légères.

INVULNERABLE

Charlie LEBLANC de l'Ottawa-Est est un véritable mur de pierre dans la cage.

LA DECISION A ROCKLAND

NEW-EDINBURGH FAIT UNE LUTTE TERRIBLE, MAIS IL EST FORCE DE S'INCLINER.

Grâce à un ralliement sensationnel dans la troisième période, Rockland a augmenté son avantage dans la course aux honneurs de la Lower Ottawa, en triomphant de New-Edinburgh, au pointage de 4—1, après une joute intéressante au suprême qui avait attiré une belle foule au Parc Royal, hier soir.

Les visiteurs ont gagné, parce qu'ils ont plus d'expérience que les Bourgeois du quartier Rideau et qu'ils surent conserver leur énergie jusqu'à la fin, quand ils virent la tournure que prenaient les choses au début du marathon. Dans la troisième séance, les envahisseurs, aiguillonnés par Maurice Ménard et Omer Payer, enfilèrent trois points qui soulagèrent grandement leurs partisans.

Ce fut une conclusion peu banale, un réveil auquel ne s'attendaient pas les Rameurs et ils restèrent ébahis devant le jeu d'ensemble des guerriers ontariens.

NEW-EDS SOLIDES

New-Edinburgh a donné une belle exhibition qui lui valut les applaudissements de la congrégation. Westfall a été superbe dans les buts, tandis que Reid, Brassington et McCreery faisaient de la solide besogne sur la défense. Les Power, Wimperis et le Short ont tourbillonné comme des guêpes, pendant deux séances, autour de la cage de Rockland et Lajeunesse dut admettre qu'il était mêlé à une bagarre serrée.

Chez les vainqueurs, tous se sont distingués, surtout dans le troisième verset, alors que la débâcle se produisit. C'est une victoire bien méritée qu'ont remportée les visiteurs, mais ils ont eu plus de difficulté à l'obtenir que n'en a le citoyen McKenzie K. à se trouver un comté.

LE GRELOT SONNE

Rockland ouvrit le feu, peu après la mise en jeu et P. Brosseau secoua la cage sur la passe de Payer. Dix minutes après D. Power trouva une ouverture dans la défense des Rocks après que Wimperis eut porté la rondelle dans leur salon, et les chances étaient égales à 1—1, au premier repos. Il n'y eut pas de point dans le deuxième volume. Dans la finale, Rockland prit un regain de vigueur qui déconcerta les Rameurs et, en moins de dix minutes, E. Payer avait compté deux points, le deuxième sur la passe de Girard. A. Brosseau ajouta un autre point pour clouer le cercueil.

M. Evraire arbitra de belle façon une partie intéressante et nullement rude.

ALIGNEMENTS

ROCKLAND:—Lajeunesse, Marion et Godin, défense; O. Payer, E. Payer et P. Brosseau, avants; subst.: A. Brosseau, T. Girard, H. Girard, Gaumont et Lafleur.

NEW-EDINBURGH:— Westfall, Reid, Brassington, défense; Ferguson, Short et D. Power, avants; subst.: A. Power, Mc Creery, M. Short et Henderson.

Arbitre: E. Evraire.

SOMMAIRE

1ère Période

1. Rockland, P. Brosseau . 4.00
2. N.-Edinburg, D. Power . 10.00

2ème Période

Pas de point.

3ème Période

3. Rockland, E. Payer . . 2.30
4. Rockland, E. Payer . . 4.00
5. Rockland, A. Brosseau . 8.00

Final: Rockland, 4; New-Edinburgh, 1.

DANS LE RAPPORT DE LA VOIRIE

LA ROUTE MONTREAL-HULL QUI TRAVERSE NOTRE REGION.

Dans le récent rapport annuel du ministère de la Voirie qui vient d'être soumis à la Législature provinciale, on trouve les lignes suivantes:

"La route Montréal-Ottawa via Hull est terminée entre Montréal et Thurso, une longueur de 95 milles et entre Templeton et Hull. Il reste 15 milles à terminer. Ce travail sera fait pour le 1er juillet 1926".

Cette voie provinciale est de 122 milles de longueur totale et les travaux pour sa construction finale se poursuivent incessament puisque durant l'automne et actuellement encore de lourds camions sont employés au charroyage des matériaux nécessaires à sa confection. Cette route nous sera d'une très grande utilité locale et régionale.

(Voir aussi page 8)

BOUTONS CUISANTS ET DEMANGEANTS

Sur le cou. Se transformèrent en petits points rouges. Soulagée par Cuticura.

"Quelques petits boutons sortirent à l'arrière de mon cou. Ils démangeaient et cuisaient tellement, que je me grattai, et plus je me grattais, plus ils demangeaient. Le mal commença de se répandre en petits points rouges. Je pouvais à peine endurer le mal, qui dura environ un an.

"Je lus une annonce de savon et d'onguent Cuticura, et en fis venir un échantillon gratuit. Après l'avoir employé quelques jours, je constatai une amélioration; j'en achetai donc une plus grosse quantité, et en moins de trois semaines, j'étais soulagée." (Signé) Mlle Annie Tyess Delburne, Alberta, le 16 déc. 1924.

Conservez votre peau claire, et vos pores actives, par l'emploi quotidien du savon Cuticura. Soulagez les irritations et les éruptions, avec l'onguent Cuticura. Echantillon de chacun gratis par la poste. Adressez-vous au dépôt canadien: "Stenhouse Limited, Montréal". Prix savon, 25c: onguent, 25 et 50c; talc, 25c.

Rasoir à Barbe Cuticura 25c

17

HONNEUR AUX HÉROS

Le monument que l'on se propose d'ériger à "NED" HANLON, le plus fameux rameur du Canada.

PITTSBURGH AMBITIEUX

C'est ce soir que se livre le combat le plus intéressant de la saison, à l'Auditorium ,alors que les Pirates croisent la hache de guerre avec les puissants Sénateurs de Frank Ahearn.

Pittsburgh, arrivé en ville depuis quelques jours, se dit prêt à faire de la misère à l'Ottawa, d'autant plus que tous les réguliers seront au poste. Voici les alignements probables:

OTTAWA: Connell, 1; Boucher, 3; Clancy, 9; Nighbor, 6; H. Smith, 7; Denneny, 5; Substituts: Gorman, 2; Kilrea, 10; A. Smith, 4; Finnegan, 8; Duggan, 11.

PITTSBURGH: Worters, 1; Conacher, 2; R. Smith, 3; Milks, 4; Rarragh, 6; McCurry, 5; Substituts: O. Cleghorn, 7; Spring, 14; Drury, 8; White, 10; Cotton, 9; Berlinguette, 11; Skinner, 12.

AVEC LES GRANDS LIGUEURS

Les journaux de New-York parlent en termes élogieux de l'équipe d'Ottawa. Tous les joueurs sont portés aux nues et les 18,000 spectateurs présents ont sur les lèvres les noms de Clancy, Connell, Nighbor et Denneny.

* * *

Le Canadien, après avoir joué à Boston, hier soir, démarre ce soir à New-York. C'est sa deuxième invasion de la Métropole américaine où il jouit d'une grande popularité.

* * *

Ken Randall a mal tombé lorsqu'il caressa de son bâton les côtes de l'ami Hooley Smith. Hooley n'est pas un enfant, lorsqu'il s'agit de se défendre et il est probable, qu'à l'avenir, Randall lui laisse le chemin libre.

* * *

Il y a ceci à dire pour les Yankees de Tex Rickard: c'est une équipe qui travaille fort pour gagner son salaire. Depuis le jeudi dernier, elle a joué quatre parties en six jours et vendredi, elle aura pris part à cinq en huit jours. C'est un peu fort.

* * *

Si les Sénateurs jouent ce soir, avec autant d'éclat que lundi, à New-York, Pittsburgh court d'excellentes chances d'essuyer un autre blanchissage. Conacher et Cie devront redoubler d'ardeur pour enrayer la marche des Uhlans de Frank Ahearn.

* * *

La pêche n'est pas un sport qui développe les muscles, mais il développe beaucoup l'imagination?

* * *

Hobie Kitchen, des Maroons, a été interdit par le gérant Eddie Gerard et puni d'une amende de $250. Frock Lowrey a été remercié sans condition. On dit qu'il s'alignera avec le Canadien.

RUSSELL BAT FINCH

FINCH, 12. — Russell a triomphé de Finch, au pointage de 3—2, dans une joute de la ligue Centrale. E. Young compta tous les points des vainqueurs.

LES MANDATS GAGNENT

L'équipe des Mandats a battu les Postes par 2—0, dans une partie intéressante de la ligue des Postes.

DULUTH GAGNE

SAULT STE-MARIE:—Duluth a battu le Sault Ste-Marie, par 4—2 dans une partie de l'Association Centrale des Etats-Unis.

CHAMPION

Geo. FIFIELD, champion poids-welter canadien.

MONTREAL NE DEMORD PAS

LES MAROONS REMPORTENT UNE VICTOIRE FACILE SUR LES PATS.

MONTREAL, 13 — Montréal a remporté une victoire peu intéressante sur le St-Patrice, hier soir, au pointage de 5-2. Montréal prit les devants dès la première session et il augmenta son avantage à 4-1 dans la deuxième séance. Nelson Stewart est maintenant en tête des compteurs de la Nationale, grâce aux quatre points qu'il enregistra.

ALIGNEMENTS

ST-PATRICE — Roach, Corbeau et McCaffrey, défense; Adams, Day et Bellefeuille, avants; subst: Neville, Cain, Smylie et Spence.

MONTREAL — Benedict, Munro et Noble, défense; Stewart, Broadbent et Siebert, avants; subst: Dinsmore, Holway, Rothschild, Horne et Brophy.

Arbitres, Laflamme et Smeaton.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

1—Montréal, Stewart 8.00
2—St-Patrice, Bellefeuille 5.00
3—Montréal, Stewart 5.05

DEUXIEME PERIODE

4—Montréal, Broadbent 3.00
5—Montréal, Stewart 15.30

TROISIEME PERIODE

6—St-Patrice, Adams 4.30
7—Montréal, Stewart 4.40

LA CITE JOUE DEUX PARTIES A ST-CHARLES

LES CHARLOTS AMBITIONNENT DE DELOGER LE NOTRE-DAME. LE RIALTO VEUT SE VENGER.

La patinoire St-Charles sera, ce soir, le rendez-vous des amateurs de bon sport, à l'occasion de la double-partie qu'y offre la ligue de la Cité et du District de Hull.

Après les randonnées sensationnelles de lundi soir, au parc Royal on peut s'attendre à des émotions ce soir, quand les quatre troupes entreront en scène.

La première joute qui commence à 8 heures précises, met aux prises le St-Rédempteur et le Rialto, deux vieux ennemis qui se regardent les yeux dans les yeux. C'est le Rédempteur qui a causé la dégringolade des Habitants dans le caveau du cirque et ces derniers veulent se venger. Ils auront tous leurs hommes pour arrêter la marche des Saints qui menace de devenir dangereuse.

LA CHANCE DES CHARLOTS

Dans le deuxième débat qui aligne le Notre-Dame contre le St-Charles la troupe de Barrette, Bonenfant et Compagnie a d'excellentes chances de se rapprocher de la première place, en renversant le chariot des Jongleurs. En fait, c'est une chance exceptionnelle, car si les Piétistes obtiennent encore une fois la décision, ils auront une telle avance que les autres clubs seront en vilaine posture.

Léo et Roméo Gratton, les "Gold Dust Twins" de Hull, sont confortablement installés au guindon de l'aéroplane, sans manifester aucunement l'intention de céder leur place.

Il y a tout lieu de croire que ce combat enthousiasmera les amateurs.

CONFLIT SERRE ENTRE QUILLEURS

LE CLUB BENOIT PREND LA MESURE DE LA TROUPE HASPECK, PAR 6—5.

Une belle partie de gouret a eu lieu, samedi soir, de minuit à 2 heures, entre les clubs Haspeck et Benoit, organisée parmi les joueurs de quilles et de pool du Monument National; ce fut une des plus belles parties jouées dans nos parages depuis une douzaine d'années. Le club de Benoit obtint la décision, après trois périodes supplémentaires. Les étoiles du club Haspeck furent Pilon, "Sheik" Baizana et Haspeck. Les étoiles du club Benoit furent Valiquette, Benoit et "Speed King" Lafleur.

Valiquette a fait trois points.

Police Lavigne a glissé le point décisif, alors qu'il ne restait plus qu'une minute à jouer. M. Jean Verdon arbitra à la satisfaction générale et pendant les intermissions, il fit du patinage de fantaisie.

ALIGNEMENTS

CLUB BENOIT	CLUB HASPECK
Centre	
Police Lavigne	"Sheik" Baizana
Ailes	
Valiquette	Lajoie
Bélanger	Thibault
Défense	
"Speed King" Lafleur	Haspeck
Buts	
Dupuis	La Salle
Substituts	
Charlebois	Boucher

SOMMAIRE

1ère PERIODE

1—Benoit, Valiquette 7.15
2—Benoit, A. Bélanger 4.30
3—Haspeck, Baizana 11.00

2ème PERIODE

4—Haspeck, Thibault 2.30
5—Haspeck, R. Baizana 7.00
6—Benoit, Valiquette 8.15

3ème PERIODE

7—Haspeck, Lajoie 7.00
8—BBenoit, Bélanger 12.00

1ère Supplémentaire

Pas de point.

2ème Supplémentaire

9—Benoit, Valiquette 3.00
10—Haspeck, Lafleur 4.00

3ème Supplémentaire

11—Benoit, Police Lavigne ... 9.00

LA LIGUE DES AUTOMOBILISTES

Horner Motor Sales ont pris les devants dans la ligue des marchands d'automobiles, en triomphant de la Reo-Red Line, par 5—0, hier soir, à l'auditorium. L'équipe de Campbell Motors a battu l'Ottawa Car, par 3—2.

CAPITAINE

Norman "Liz" WALKER, élu capitaine de Queen's pour la saison 1926.

KEEPER FAIT UN RECORD

IL FRANCHIT LES DEUX FURLONGS EN 22 3-5 SECONDES POUR BATTRE UN BON CHAMP.

TIA JUANA, 13. — Voici les résultats des courses disputées mardi à la piste de Tia Juana.

PREMIERE COURSE

Keeper	$ 4.00	2.80	2.20
Sally M.		5.20	2.80
Shasta Pine			2.60

DEUXIEME COURSE

James B Brown	$ 5.80	4.40	3.40
Malcha		15.00	8.20
Lady Tiptoe			3.80

TROISIEME COURSE

Duc de Guise	$16.80	5.20	3.00
Alice Harvey		18.80	8.40
Harrigan's Heir			3.20

QUATRIEME COURSE

Marvelite	$ 5.40	3.40	2.40
Supervisor		6.00	2.60
Ninon			2.60

CINQUIEME COURSE

Dumfounder	$21.00	8.60	7.60
Chiapas		8.40	5.40
Gr. Finisher			5.20

SIXIEME COURSE

Tea	$ 3.80	3.60	2.20
Cleo's Rochester		6.00	2.20
Reporter			2.20

SEPTIEME COURSE

Edmon	$27.00	9.40	5.60
The Cherokee		4.80	4.00
Minstrel Boy			4.60

HUITIEME COURSE

Coffield	$ 7.60	3.80	4.00
Quanah		3.60	2.80
Good Times			3.20

Regretterez-vous demain ce copieux repas que vous dégusterez ce soir? Vous ferez bien de prendre du Sirop Seigel. En toute pharmacie.

DIAPEPSINE POUR ESTOMAC MALADE GAZ, INDIGESTION

Dès que vous prenez une pastille de "Diapepsine de Pape" votre indigestion disparaît. Plus d'incommodité de l'estomac acidulé, détraqué. Plus de flatulence, d'ardeur de coeur, de palpitation ou de gaz oppressant. Corrigez votre indigestion pour quelques sous. Chaque paquet est garanti par le pharmacien pour avoir raison des maux d'estomac. 187

LES SAVANTS AU TABLEAU

LE LA SALLE RENTRE EN SCENE DEMAIN SOIR.— JOUTES IMPORTANTES DANS LE CIRCUIT LOCAL.

Le La Salle, conquérant du Montagnard, rentre en scène, jeudi soir, à l'Auditorium, dans une joute importante contre le New-Edinburgh. C'est le deuxième combat à l'affiche.

Après leur magnifique succès de lundi soir, les Savants sont en plein dans le concours et d'ici une couple de semaines, en maintenant pareille allure, ils seront sur le tas, avec de belles chances d'y rester jusqu'à la fin. Mais, pour obtenir pareil résultat, il est important que nos porte-couleurs jouent avec précaution et ne pèchent pas par excès de confiance, comme ils l'ont fait contre les Irlandais.

Tous les réguliers démarreront: Lévesque, Gratton et Robert, sur la défense; Ed. Robertson, Pilon et Wash Pelletier, à l'attaque; Dubois et Gauthier, réserve.

Dans la première partie à l'affiche, les Artilleurs sortent contre le Shamrock. Les Peaux-Vertes ont absolument besoin d'une victoire pour ne pas tomber à travers le caveau du circuit. La rondelle va au jeu à 8 heures.

BOURSE VANITY A WATERFLAG

NELL JO CAUSE LA SURPRISE DE LA MATINEE A NOUVELLE-ORLEANS

N.-ORLEANS, 12. — Waterflag, conduit par Johnson, a gagné la bourse Varsity, de $1,500, l'épreuve principale de la matinée aux Fair Grounds disputée sur la distance d'un mille. Nettie Sweep, avec Bourassa, arriva deuxième. Cornerake, piloté par Butwell, a pris la bourse Arcadia, de six furlongs, et Geo. De Mar, avec Harvey, a enlevé le handicap Olympien de 1 1-16 mille.

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE

Torcher	$ 3.00	2.20	2.10
Prodigal		3.00	2.80
Lang Syne			2.60

DEUXIEME COURSE

Nell Jo	124.20	32.60	20.80
Gar		16.60	12.00
St-Charles			5.60

TROISIEME COURSE

Lucy Kate	$ 5.20	3.00	2.60
Marjorie C.		3.00	3.00
Andry			3.60

QUATRIEME COURSE

Corn Cracker	$12.60	5.00	4.20
Bagenbaggage		2.60	2.20
Prickly Heat			2.60

CINQUIEME COURSE

Water Flag	$ 5.80	2.40	2.20
Nettie Sweep		2.20	2.20
Cherry Cote			3.20

SIXIEME COURSE

Geo. De Mar	$10.00	5.80	3.40
Squarson		8.00	4.80
Foolscap			3.80

SEPTIEME COURSE

Spandor	$36.00	9.80	4.80
Queena Maria		5.20	4.40
Catesby			3.60

Téléphone: Q. 1188
Crème Glacée—Q. 161

Ottawa Dairy

Lait sain et nutritif
Beurre propre et hygiénique
Crème glacée délicieuse et appétissante

HOQUET CHAMPIONNAT

THE AUDITORIUM

MERCREDI, 13 JANVIER

Pittsburgh vs Ottawa

RONDELLE EN JEU A 8.30 P.M.

Sous le Patronage et en la Distinguée Présence de Leurs Excellences Lord et Lady Byng.

Le plan ouvre à l'Auditorium, mercredi, à 10 a.m.
Carling 5300.

Les réservations seront gardées jusqu'à 5 p.m., mercredi.

Prix—Sièges réservés: $2.20, $1.75, $1.35, $1.10 et $1. Entrée générale (extrémité foule): Adultes, 50c: Garçonnets, 25c.

DEFENSE DE FUMER

"Si le journal est la grande école où le peuple achève son éducation, on comprend que l'Eglise s'alarme et qu'elle cherche à susciter des organes plus fermes au point de vue des principes, et d'une tenue plus digne et franchement catholiques."
L. BONCOMPAIN, S.J.

LE DROIT

La religion et la morale sont les deux supports indispensables de toute prospérité. C'est à tort qu'il se croirait patriote celui qui chercherait à renverser ces deux piliers du bonheur humain.
WASHINGTON.

14ème Année No 8 — OTTAWA, MERCREDI, LE 13 JANVIER, 1926

HENRI BOURASSA

En marge de son premier discours. — Changement d'opinion dans la presse anglo-canadienne. — Le "Journal" et le "Citizen". — Les principes politiques du chef nationaliste et la population anglo-canadienne.

Nous sommes heureux de présenter aujourd'hui à nos lecteurs la traduction complète du discours prononcé hier après-midi à la Chambre des Communes par M. Henri Bourassa. Ils y trouveront la même franchise de langage, l'élévation de vues, la science historique auxquelles M. Bourassa a depuis longtemps habitué le peuple canadien et qui font son mérite et sa force.

M. Bourassa est la personnalité la plus marquante du nouveau Parlement; il est évident déjà qu'il en sera l'orateur le plus écouté.

Les deux journaux anglais de la capitale qui n'ont pas toujours été tendres pour le chef nationaliste ont, en un tour de main, modifié leur opinion.

Le "Journal" qui, au lendemain des élections, portait sur M. Bourassa le jugement de l'ignorance et du fanatisme, écrivait ces jours derniers: "Tout près de la porte d'entrée des Communes, entre deux députés travaillistes, se détache et s'impose la figure de Bourassa. Quelqu'un a déjà dit de Burke que si, pendant un orage, il s'était réfugié en même temps que vous dans l'angle d'une porte, vous vous seriez aperçu tout de suite que vous aviez avec vous un homme remarquable. Cela est aussi vrai d'Henri Bourassa. Cette tête d'un beau modelé, ces yeux perçants, cette démarche droite et fière proclament la distinction même. Tous ceux qui aiment le parlement, attachent du prix à ses traditions, seront heureux de voir revenir dans l'arène cette personnalité forte, dont l'éloquence et la culture intellectuelle rehaussent les Communes."

Le "Citizen" de ce matin contient un magnifique éloge de M. Bourassa qui commence ainsi: "La part remarquable que M. Henri Bourassa a prise au débat hier, à la Chambre, a impressionné les députés de droite et de gauche au point de retenir leur attention pendant deux heures. M. Bourassa est un orateur éloquent, mais il faut plus que de l'éloquence pour fixer si longtemps l'attention de députés blasés. C'était la voix d'un patriotisme sincère et élevé. Dans sa revue de la situation politique canadienne, M. Bourassa a analysé les problèmes nationaux avec une profondeur de vues qui a visiblement impressionné les membres indépendants du groupe progressiste..."

Tous ceux qui viendront en contact avec la pensée de M. Bourassa ne pourront s'empêcher de l'admirer et ses adversaires eux-mêmes auront du mal à résister à sa force convaincante. C'est qu'elle est inspirée par un patriotisme canadien intégral, qu'elle est forcément attrayante et assimilable à tous les Canadiens.

M. Bourassa s'est représenté hier comme un fantôme de retour dans les lieux qu'il n'avait pas hantés depuis dix-huit ans. Les principes politiques de ce grand Canadien ont été, eux aussi, jusqu'ici, comme des spectres que la population anglo-canadienne, par une crainte imaginaire, n'a jamais voulu saisir. Elle a été trompée sur la véritable mentalité de M. Bourassa.

La session qui commence lui donnera l'occasion de s'éclairer. Elle pourra constater elle-même que les principes de M. Bourassa sont non seulement acceptables, mais que ce n'est que par leur application que le Canada sera uni, grand, prospère.

Charles GAUTIER.

Au Jour le Jour

Un monopole?

Il paraît qu'une industrie laitière importante de cette ville va passer aux mains d'une grande compagnie, dont les millions lui sont fournis par des financiers de Montréal, de Toronto et de Winnipeg. Cette compagnie a l'intention de s'emparer ainsi de plusieurs industries laitières dans toutes les provinces du Canada et qu'elle s'occupera non seulement de la distribution du lait, mais aussi de la fabrication de tous les accessoires nécessaires à cette distribution: bouteilles de verre, caisses, voitures, machines, et le reste.

Est-ce un pas de fait dans le sens du monopole de la distribution du lait? Ce serait bien malheureux, évidemment, car s'il y a un aliment qui ne devrait jamais tomber sous la main des financiers ambitieux, c'est bien le lait.

Faut-il plutôt voir dans cette main-mise sur l'industrie laitière le désir d'une grande compagnie non d'exploiter les gens, mais de faire des profits raisonnables en diminuant le coût de la distribution au bénéfice du consommateur? Ce serait admirable.

Il nous reste à espérer que cette deuxième version soit la vraie.

Les minorités

Les échevins de nationalité juive du conseil municipal de Montréal travaillent de ce temps-ci à faire reconnaître comme fêtes civiques certains jours fériés du calendrier hébraïque.

Tout indique qu'ils y réussiront, grâce à cet argument que les "juifs sont les seuls dans la métropole qui n'ont pas leurs fêtes à eux reconnues civiquement."

C'est ce qu'on appelle de la part d'un conseil municipal une générosité sans égale dans nos annales en faveur d'une minorité.

Que les catholiques de Toronto, par exemple, ou de toute autre ville de l'Ontario, demandent à leurs conseils municipaux respectifs de déclarer civiques certaines fêtes religieuses et d'obligation et qui tombent sur semaine, et ils verront la réponse!

Mais l'Ontario et le Québec sont deux provinces bien distinctes ...

Le hansard

Le gouvernement met à chaque session, moyennant quelques dollars seulement par année, le texte "verbatim" des discours qui sont prononcés aux Communes canadiennes. La publication qui contient ces textes se nomme "hansard", qui se public dans les deux langues, l'édition de langue française suivant de très près celle de langue anglaise.

Nous savons que bon nombre de gens préfèrent suivre la session dans cette publication que dans les journaux, qui ne font que résumer les discours des députés. C'est pourquoi nous demandons aux Canadiens-français de s'abonner de préférence à l'édition de langue française.

Si nous voulons du français dans les documents officiels de notre gouvernement, c'est à nous d'en mettre en donnant de préférence nos faveurs aux publications de langue française.

Cause-type

Tous les franco-ontariens suivent sans doute avec beaucoup d'intérêt la cause-type que la commission des écoles séparées de Tiny a soumise depuis quelques jours à la justice ontarienne. Le premier ministre Ferguson et les autorités du ministère provincial de l'instruction publique en suivent de bien près les péripéties. Il s'agit de savoir, entre autres choses, si les commissions des écoles séparées ont droit de construire et de diriger des maisons d'enseignement secondaire, dans notre province. D'autres points à décider touchent la grave question des octrois du gouvernement.

L'importance de cette cause n'échappera à personne, moins encore aux catholiques qu'aux autres intéressés.

Faisons des voeux et des prières pour que les tribunaux ontariens ne se laissent guider dans cette affaire que par la justice.

Pour le "Yiddish"

A la convention des Sionistes, qui vient de se terminer à Montréal, on a déploré la disparition graduelle de la langue juive, le Yiddish, chez les juifs du Canada. Avec la langue nationale disparaissent bon nombre de coutumes et de traditions nationales, au bénéfice des coutumes et des traditions anglaises, qui gagnent les âmes juives avec leur parler. Les Sionistes voudraient que dans nos universités canadiennes on enseigne la langue juive.

Voilà donc encore un peuple qui se plaint de sa dénationalisation avec la disparition de son verbe populaire et reconnaît que la langue joue un grand rôle dans la conservation ethnique d'une race. Et la leçon nous vient d'un groupe pratiquement inassimilable ...

C'est là un argument de plus en faveur de la conservation de notre belle langue française, dans le Canada français.

Ch. M.

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE

M. BOURASSA SE FAIT "LE MESSAGER DE LA PAIX" HIER EN CHAMBRE

Le député de Labelle, après une absence de dix-huit ans, revient sur la scène parlementaire. — Son indépendance vis-à-vis des partis.

(Par Francis SCHRYBURT)

Après une absence de dix-huit années de la scène parlementaire fédérale, Monsieur Henri Bourassa a pris d'emblée, hier après-midi, le premier rang parmi ses collègues de la députation. A l'entender exposer avec tant de facilité et tant d'éloquence naturelle les principes fondamentaux qui ont présidé à la naissance de la Confédération et en sont la garantie naturelle de sa survivance, l'esprit cherchait vainement à trouver quelqu'un chez qui la profondeur des vues, la hauteur et l'élévation des pensées avait une telle conviction et se cristallisait dans une forme aussi élégante et une éloquence aussi chaude.

Le député de Labelle a apporté un message de paix. Sa présence en Chambre rehaussera le ton et la portée des débats et sera un rude échec à toutes ces mesquineries et ces petitesses dont la partisannerie politique a le secret. Toujours et constamment, en présence du vote que la Chambre sera appelée à donner, il saura remonter aux intimes raisons qui doivent décider de telle attitude plutôt que de telle autre. S'élevant au-dessus des chicanes de parti, il obligera les chefs ou les simples soldats à surveiller leurs paroles et leurs actes s'ils ne veulent pas être dénoncés sans merci. M. Bourassa est indépendant du gouvernement comme de l'opposition et entend bien le démontrer.

Il l'a fait clairement entendre, hier après-midi, et son passé d'ailleurs est là pour l'attester. Si pour "donner au peuple canadien le temps de réfléchir sur la situation, et aux membres des deux Chambres le temps d'y penser et d'échanger leurs opinions", M. Bourassa a manifesté son intention de voter contre l'amendement, il a eu bien soin de rappeler aux ministres qu'il n'était pas prêt à leur accorder, tout le temps, un vote de confiance, ni à appuyer toutes leurs mesures. Et l'impression générale prévaut de plus en plus que dans nombre de cas, c'est son attitude sur telle ou telle question qui décidera du sort du ministère, en déterminant l'opinion et même le vote d'un certain groupe de la Chambre.

Dès hier, il s'est élevé au-dessus de ce que l'on pourrait appeler les "contingences" de la question des précédents pour prendre une attitude plus large que la généralité de ses confrères. Ce n'est pas selon la longue ou brève liste des précédents que l'on doive juger la question débattue par la Chambre, mais bien selon l'esprit des institutions britanniques, "esprit de progrès, de stabilité et d'équilibre, une des plus grandes richesses politiques, morales et sociales du Canada".

L'effet du discours de M. Bourassa a été profond. L'annonce qu'il devait parler dans l'après-midi avait attiré une foule de spectateurs. Les tribunes publiques regorgaient de gens, tandis qu'un grand nombre encore faisaient queue à la porte, espérant du moins entendre sa voix s'ils ne pouvaient pas le voir.

Monsieur Henri Bourassa, député de Labelle, a repris, hier après-midi, à trois heures, en Chambre des Communes, le débat sur l'amendement de M. Meighen. Voici le texte de son discours:

M. HENRI BOURASSA (Labelle)

"Monsieur le Président, avant d'aborder l'objet de ce débat tempétueux, qu'il me soit permis de vous exprimer tout le bonheur que j'ai éprouvé en vous retrouvant dans cette Chambre comme mon collègue, l'un des très rares survivants de la pléiade de 1896, et de vous exprimer, au nom de la partie—difficile à mesurer—de la population que je représente, mes bons souhaits dans ce second terme de l'office que vous avez si bien rempli au dernier parlement.

"A ce sujet, puisque, enfin, il faut que je commence dès maintenant à critiquer un peu, je me permettrai de dire que l'honorable ministre de la Justice (M. Lapointe) aurait peut-être davantage répondu à l'esprit du jour s'il avait ouvert la porte à une innovation qui, je crois, s'imposerait dans nos institutions parlementaires. Ce serait que la fonction de Président de la Chambre, comme en Angleterre, devint permanente. J'ai exprimé cette opinion depuis longtemps, lorsque j'étais à cent lieues de penser que je reviendrais dans cette Chambre, et je m'y tiens encore. Je ne crois pas à tous les précédents anglais; mais il y en a de bons, celui-là en est un et j'espère qu'il deviendra une coutume canadienne.

"Avant d'étudier la question qui est devant cette chambre, me serait-il permis d'offrir à mes collègues des deux côtés de la Chambre mes meilleurs souhaits, non à titre de nuveau venu, mais comme un fantôme qui revient sur la scène. On permet une certaine liberté aux fantômes. Et tout ce que je dirai, à cet égard, est que j'arrive ici avec un esprit ouvert à tous les partis, et à leur programme, et le coeur bien disposé pour tous les députés.

Hier, nous avons eu une brise très forte ou plutôt un blizard de l'ouest, une brise non moins rafraîchissante parce qu'elle était coupée, de temps en temps, par une vague de chaleur. Un peu plus tard, nous avons eu la voix tonnante du "canon" venant de la vieille citadelle de Québec, canon chargé avec des balles qui atteignaient la cible de temps en temps, mais qui, d'autres fois, n'était chargé que de poudre pour éclaircir l'atmosphère ou aveugler ceux qui étaient trop près.

Hommages à certains députés

"Aujourd'hui je me propose de prendre le rôle assez rare de messager de paix et pour montrer que c'est là ma vraie intention, me serait-il permis que pour l'avantage général du Canada nous devrions avoir ici de dignes représentants des diverses provinces, des différents partis politiques et des groupes qui se divisent maintenant l'opinion et la faveur du public. A votre exception, M. le président, j'ai été heureux de trouver ici, parmi tous ceux qui étaient dans cette chambre, en 1896, le représentant de York-Sud, M. MacLean.

"J'ai été réjoui aussi, comme l'a été sans doute chaque membre de la députation, de voir parmi nous ce vétéran de la vie publique et du journalisme en Canada, ce digne représentant d'une digne famille et d'un journal intéressant et d'une grande tradition politique. Puis-je dire aussi à l'honorable représentant de Mont-Royal que moi, pour un, j'apprécie beaucoup sa présence dans cette chambre, bien que je doive dire en même temps que j'apprécie plus la présence de l'honorable monsieur que la politique du journal qu'il publie avec tant d'habileté. Il n'empêche, ce pendant, que je suis quelquefois de l'avis de ce journal.

"Puis-je me tourner ensuite vers mon bon ami, le ministre de la Justice, et lui dire combien vieux je me sens, mais aussi combien heureux, de le trouver dans la position honorable qu'il occupe maintenant. Lorsque j'ai laissé ce parlement, le ministre de la Justice n'était qu'un adolescent de la vie publique, un adolescent qui promettait beaucoup, je l'admets non seulement au physique mais au moral. En ma qualité de Canadien français, je suis heureux de découvrir tant de fils de notre race pour qui la chambre des Communes a été un grand éducateur. Il est un témoin vivant, devant les membres anglais de cette chambre, de la facilité avec lasuelle les Canadiens français peuvent s'adapter à l'usage de la langue anglaise.

"Quant à mon ami qui siège juste en face de moi, le député de S.-Laurent-S.-Georges, je ne dirai pas tout le bien que je pense de lui, parce que si je laissais mon esprit et mon coeur parler librement ce que je pourrais dire l'empêcherait d'exercer son influence dans cette partie de la Chambre où il se trouve. Quant au représentant de Winnipeg-Sud, l'hon. M. Rogers, le moment où je l'ai vu j'ai été frappé de l'idée qu'il était une réincarnation de l'homme qui fut autrefois mon chef politique et qui a toujours été mon excellent ami. Je n'insisterai pas la-dessus de peur d'embarrasser mon ami et peut-être de troubler le repos de Sir Wilfrid Laurier.

"Puis-je dire aussi que personnellement et du point de vue de la politique, je regrette l'absence de cette chambre d'un monsieur que j'ai appris à respecter et apprécier, je veux dire Sir Robert Borden. Et d'un autre monsieur que je n'ai pas eu le plaisir de connaître comme homme public mais que j'ai rencontré privément à Winnipeg il y a quelques années. Je regrette beaucoup aussi que le premier ministre de ce pays ne soit pas dans cette chambre non pour des considérations politiques mais pour l'avantage du parlement. J'ai gardé M. Meighen pour le dessert, comme nous le disons en français. Puis-je lui dire que bien que nous ayons différé d'opinion sur la plupart des questions politiques depuis qu'il est entré au parlement, j'ai appris non seulement par la lecture de ses déclarations, mais par de meilleurs moyens, à le respecter toujours comme un honnête homme, malgré que ses doctrines puissent être graves ou fausses.

"Et j'espère que lorsque le premier ministre sera revenu dans cette Chambre, lui et le chef de l'opposition maintenant qu'ils sont sortis du conflit électoral, adopteront un ton plus noble que celui qui a caractérisé leurs discours pendant la dernière campagne. Je ne veux point les blâmer; je sais ce que sont les exigences de la politique du parti et des partisans. Mais nous en sommes rendus au point où les hommes d'Etat devraient dans leurs déclarations frapper cette note qui s'adresse à la conscience et aux plus hauts sentiments du peuple canadien. C'est dans cet esprit que je tenterai de maintenir des relations avec les diverses parties qui composent cette chambre.

L'avenir du parti conservateur

"Je dis tout de suite aux messieurs qui siègent en face de moi que je suis heureux de voir le parti conservateur avoir récupéré quelques-unes de ses forces vitales. Il me semble que pour donner au pays le bénéfice entier de ses grandes traditions et des principes qui furent posés par les Macdonald, les Cartier et les Tupper, le parti conservateur devrait s'appliquer moins à être: un parti de l'Ontario, un parti de la Nouvelle-Ecosse ou être un parti impérial, et devrait plutôt entretenir l'ambition de redevenir ce qu'il fut, au temps de la Confédération, un grand parti national.

"Et à cette fin, je loue le langage dont s'est servi le chef de l'opposition tout récemment, non pas à Toronto, mais dans la province de Québec. A cette occasion il a montré son patriotisme et ses qualités d'homme d'état. Etant donné les résultats de la dernière élection l'honorable monsieur a certainement eu beaucoup de courage et de sang-froid pour résister à la tentation de lancer Québec contre Ontario ou Ontario contre Québec. La dernière élection doit aussi lui avoir démontrer que si le grand parti conservateur veut redevenir un grand parti national il doit faire appel aux meilleurs sentiments de Québec, de l'Ontario et des autres parties du Canada.

"Il y a dans la province de Québec certains principes et certaines traditions qui ont été associées intimement avec la vie et l'histoire de la nation canadienne depuis sa naissance et aucun parti, aucun gouvernement, aucun homme ne peut se permettre d'enlever au Canada la richesse des traditions morales de Québec. Les habitants de Québec sont aussi nécessaires à la prospérité et à la supériorité morale, à la croissance et au progrès du Canada que sont les habitants de la grande province d'Ontario, les citoyens pleins d'initiative des provinces de l'ouest ou le peuple des provinces maritimes.

"Le parti conservateur a rendu de grands services au Canada, parce qu'il avait des principes; mais il en a sacrifié plusieurs pour faire appel à telles ou telles sections. Il a renoncé au nationalisme solide de MacDonald et de Cartier pour s'identifier dans l'esprit du peuple avec l'impérialisme. De cette manière, il a remporté des succès politiques, ici et là, mais il a perdu sa raison d'être comme grand parti national.

Le parti libéral

Le parti libéral peut avoir sacrifier autant de principes que le parti conservateur, mais l'essence du libéralisme est de ne pas avoir de principes. Son essence est de trouver un sentier entre les principes et les politiques qui viennent en conflit, gouverné comme il l'est par le gros bon sens du peuple britannique. Le libéralisme ainsi fait beaucoup de bien. Il a modéré l'orgueil du parti conservateur et son idée dominante que tout ce qui était britannique était tory ou pouvait l'être. Mais j'admets qu'il y a dans le libéralisme une tendance à la délinquescence dont le parti conservateur doit prendre soin.

Le parti progressiste

"J'ai suivi également avec beaucoup de sympathie le mouvement progressiste de l'ouest depuis son début. J'en ai appris quelque chose tout d'abord en 1913, lorsque je voyageais dans les provinces de l'ouest. C'est alors que j'ai réalisé que ce mouvement progressiste, quel que soit son développement futur, quels que soient ses chefs, quel que soit son programme politique, répondait à des besoins naissants de ces provinces et était aussi nécessaire au bien-être de la confédération et à son progrès que le mouvement séparatiste qui se développa aux Etats-Unis sous le régime de Georges III. Lord North et ses amis voyaient clair alors si on avait suivi leurs conseils au lieu de suivre la politique étroite des lords du parti tory ou du parti whig, la couronne anglaise n'aurait pas perdu l'un de ses beaux joyaux. J'ai été frappé alors par la similarité de certains mots de certains sentiments exprimés dans la conversation privée avec ceux dont on se servait en ce temps-là aux Etats-Unis. Et depuis, j'ai pris la résolution en ma qualité de canadien de tenter de comprendre ce que ces gens voulaient, de me mettre moi-même à leur place si possible afin de faire dans ma vieille province de Québec tout ce que je pourrais en leur faveur qui répondrait au besoin de la nation canadienne. Une voix nouvelle s'élevait dans l'ouest auquelle les hommes de bonne volonté, tant de l'est que de l'ouest, devaient prêter l'oreille. Les problèmes de l'Alberta sont ceux du Canada, les problèmes des provinces maritimes, ceux du Canada encore.

Le parti ouvrier

"Je suis heureux de trouver aussi que les ouvriers canadiens sont représentés dans cette Chambre par des anglais douées d'une bonne cul

(Voir aussi page 5)

LA "SCIENCE MODERNE"

La Science Moderne dirigée par M. L. J. Dulbis et dont le succès s'affirme auprès du grand public auquel elle est destinée, continue de donner les meilleurs articles d'actualités scientifiques dus à la collaboration des auteurs les plus estimés. Son numéro de décembre 1925 comprend:

Malgorn: Les ondes courtes et leur emploi en radiotélégraphie.

Frantzen: Progrès accomplis dans la construction et le rendement des planeurs captifs cerfs-volants.

Vasseur: Les omnibus électriques à trolley.

Bary: Les caoutchoucs synthétiques.

Crestin: Les transports par câbles aériens.

Lereboullet: La vaccination antidiphtérique.

Coupin: L'énergie gaspillée par les végétaux.

Varigny: Portait de savant: Réaumur.

Ce numéro comprend plus de cent pages à 2 colonnes avec de nombreuses illustrations sera envoyé franco contre la somme de 25 cents adressés chez Déon Frères, 251 rue Sainte-Catherine est, Montréal.

Prix de l'abonnement annuel, $3.00.

"LA TEMPERANCE"

Sommaire de Janvier 1926

Paix et Bonheur: Voeux de la Rédaction; Lettre Pastorale sur la tempérance: S. G. Mgr P.-E. Roy, Arch. de Québec; Ecoute ta mère, (histoire vécue); R. P. Marcel-Marie, o.f.m.; Belle réplique: XXX; Une histoire de mon enfance: Roméo; Entre Marseillais: XXX; Triomphe du S. Nom de Jésus: Frère-Mineur; Le mauvais théâtre: une école du vice: S. G. Mgr G. Gauthier; VIIème Centenaire de la mort de S. François: XXX; La Vén. Marg. Bourgeois (12 janvier) Un fils de S. François; Un pas de danse; Frère Jacques; Epitaphe: XXX; Toilettes et danseuses brûleront: XXX; Page des enfants: XXX; Chronique de "La Tempérance"; P. Placide, o.f.m. Dir.; Bibliographie; Voulez-vous nous aider?; Primes à nos abonnés.

Abonnements: Canada, 50 sous; Etats-Unis, 60 sous.

Le mot "efficacité" est le fanion du jour. L'annonce enseigne l'efficacité dans les achats. Prenez une leçon d'économie domestique, chaque jour, en lisant les annonces dans votre journal.

VÉRITABLE REMÈDE DE LA FAMILLE LES
PASTILLES VALDA
SONT INDISPENSABLES pour PRESERVER les Organes Respiratoires ou pour SOIGNER les RHUMES, MAUX de GORGE, LARYNGITES, BRONCHITES, GRIPPE, INFLUENZA, ASTHME, EMPHYSÈME, etc.
Mais il faut avoir bien soin de n'employer que les Pastilles VALDA véritables
Vendues partout à 35 cents la boîte.
portant le nom
VALDA

Eta. 1889 — "Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa" — Queen 5400

Aubaines des Ventes de Janvier

Prix Spéciaux sur les
ARTICLES D'USAGE

Nappes à Déjeuner

Nappes à Bordure bleue, en la populaire disposition dé, dimension 54 pcs x 54 pcs. A prix spécial pour la salle à déjeuner. Prix de Vente de Janvier. $1.29

Nappes Marque Colleen, dimensions à thé et déjeuner. Disposition à pois avec attrayantes bordures bleues ou or.

Dimension 45 pcs x 45 pcs. Régulier $2.50. Prix de Vente de Janv. $1.95

Dimension 63 pcs x 63 pcs. Régulier $3.50. Prix de Vente de Janv $2.95

Couvertures de Flanellette

Une offre spéciale de Couvertures de Flanellette quadrillées de fantaisie, en les teintes de bleu, fauve et gris. 64 pcs x 76 pcs. Prix d'Ecoulement de Janvier, la paire $1.78

Rabais sur les Tissus à Serviettes

Ecoulement de Serviettes de Bain, quelques-unes légèrement salies au comptoir. Serviettes "Cannon", avec bordures de fantaisie bleues, mauves et or, se vendant régulièrement $1.50 chacune. Prix de Vente de Janvier .. $1.19

Serviettes de Bain Blanches. Régulier $1.25. Pour 98c

Régulier 75c. Pour 59c

Régulier 59c. Pour 49c

Huck Blanc à Serviettes. Huck blanc à serviettes. Rég. 39c la verge. Pour écouler à 25c

Prix courant 49c la verge. Pour 35c

Modèle rayé blanc de fantaisie. Régulier 75c. Pour 49c

Tissus à Serviettes à Rouleau et de Cuisine. Pure toile, rayées ou avec bordure de fantaisie. 16 pcs de largeur. Véritable aubaine de janvier, la verge 15c

Articles de Toile

Nappes. Pure toile, 70 pcs x 70 pcs, en une variété d'attrayantes dispositions. Rég. $4.50 chacune. Prix de Vente de Janvier .. $3.49

Dessus de Table, pure toile, blancheur neige, en une quantité d'intéressantes dispositions. 66 pcs x 66 pcs. Vente de Janvier ... $2.95

Serviettes, damas blanc, spécialement appropriées aux restaurants, cafés, etc. 17 pcs x 17 pcs. Prix de Vente de Janvier, la douzaine $1.95

Prix d'Ecoulemnt en
COUVRE-LITS

Couvre-Lits Sissag "Glory". Richement mercerisé, fini soyeux, côtés et bordures festonnés, effets rayés, mauve et or. Dimension de lit double, 72 pcs x 90 pcs. Prix de Vente de Janvier, chacun $5.36

Couvre-Lits de Soie Rayon, dans les teintes de mauve, or et bleu, fini illustré, 72 pcs x 105 pcs. Une occasion exceptionnelle pour les hôtes, à notre Vente de Janvier $9.68

Couvre-Lits de Soie Rayon. Un assortiment à prix spécial d'attrayants Couvre-Lits, 84 pcs x 105 pcs. Les plus récentes importations, en les teintes or, mauve rose et bleu. Prix de Vente de Janvier .. $8.95

Couvre-Lits Rayon, richement finis, en teintes unies de bleu, mauve et or. Attrayants et d'un bon user 72 pcs x 99 pcs. Prix de Vente de Janvier $11.65

L. N. POULIN, Ltée

"Trente-sept année de Service Fidèle".

LES NOUVELLES DE HULL

LES EMPLOYES DU "DROIT" A LA MAISON DU SACRE-COEUR HIER SOIR

SUR L'INVITATION DES PERES DE CETTE INSTITUTION ILS SE RENDENT Y PASSER UNE AGREABLE SOIREE ET EN PROFITENT POUR FAIRE LA REMISE D'UNE SOMME DE $100 EN FAVEUR DE L'OEUVRE.

Les Pères Oblats de la Maison du Sacré-Coeur, rue Lévis, qui s'occupent spécialement de l'oeuvre des retraites fermées dans le diocèse, avec le dévouement que l'on sait, n'entendent pas perdre tout contact avec les retraitants, une fois qu'ils ont quitté les murs de l'institution, et ils ont pensé d'organiser pour eux, de temps à autre, des réunions intimes afin de leur permettre de se rencontrer et de se retremper quelques instants dans l'atmosphère bienfaisante dont ils ont joui pleinement durant trois jours.

La première de ces réunions a eu lieu hier soir et ce sont les employés du "Droit" qui ont pu d'abord être appelés à en bénéficier. Ils avaient fait la retraite fermée en novembre dernier.

La réunion a été toute simple, amicale, consacrée à quelques exercices de piété, puis à des causeries et divertissements dans la grande salle commune des retraitants.

Comme les employés de notre journal avaient prélevé parmi eux une souscription dans le but de payer l'ameublement d'une chambre de retraitant, ils ont profité de la circonstance pour faire leur remise — soit $100 — aux Pères de la maison. M. Charles Gautier, rédacteur en chef, a fait la présentation de l'offrande, en exprimant le bonheur que lui-même et ses collaborateurs avaient goûté dans leur retraite et en la présentant comme une marque de reconnaissance tangible pour le dévouement des religieux, un encouragement à leur oeuvre si importante. Le R. P. St-Georges, directeur des retraites, a remercié les visiteurs, leur a offert ses souhaits les plus sincères de nouvel an, demandant à Dieu de bénir leur travail et de faire progresser de plus en plus le journal.

Le R. P. Legault, prédicateur des retraites, a parlé du bien accompli par le "Droit" dans les domaines religieux et national et souhaité voir son rayonnement s'étendre de plus en plus.

Les visteurs se sont ensuite rendus dans la chapelle pour la prière du soir en commun et le Salut du T. S. Sacrement. Puis on est revenu à la salle de récréation pour reprendre les conversations entamées à l'arrivée et jouer quelques parties de cartes. Tous ont quitté très heureux d'une visite qui n'a pas manqué de leur rappelé les bons souvenirs et les résolutions de leur retraite.

Un autre groupe de retraitants sera bientôt convoqué à une semblable réunion.

CERCLES DE L'A. C. J. C.

Le cercle Louis Veuillot, de Wrightville, s'est réuni hier soir sous la présidence de M. L. Morissette. On s'est occupé de choses de routine, puis on a préparé le programme de la prochaine réunion, mradi soir prochain.

Le cercle St-Rédempteur se réunit ce soir à la salle paroissiale.

OEUFS FRAIS

Oeufs frais à vendre. S'adresser au no. 45 rue Dollard

La
Vente bat son plein
chez
Jos. Paquin & Cie
175, rue Principale - Hull

Vous qui Toussez
Prenez une dose de
BRONCHITINE
et vous serez soulagés
Prix 50c et $1 la bout.
A. R. Farley, Ph. C., Hull, Q.

LISEZ - ECOUTEZ VENEZ

Achetez vos épiceries directement au PRIX du GROS.

Venez voir nos prix étalés dans nos vitrines.

Nos prix sont insurpassables.

PROFITEZ-EN!

A. L. RAYMOND
Epicerie moderne
BIERES et PORTERS
208-210, rue Champlain, Hull
En face du Dominion Store
Tél: S. 4034—S. 4035

LES PROFESSIONNELS

Les professionnels de la région sont invités à prendre part à une retraite fermée qui s'ouvre spécialement pour eux jeudi soir, le 14 janvier, à la Maison du Sacré-Coeur, rue Lévis, Hull. Elle se terminera le soir de dimanche prochain. Prière d'envoyer son adhésion au directeur de l'oeuvre, à l'adresse indiquée. Eél: Sher. 6089.

PIONNIERE DE LA POINTE-GATINEAU

MME JOSEPH RENAUD, DECEDEE HIER, VIVAIT DEPUIS 92 ANS DANS CET ENDROIT. — LES FUNERAILLES DEMAIN MATIN.

Feu Mme veuve Joseph Renaud, née Sophie Constantineau, de la Pte-Gatineau, dont nous annoncions le décès hier, doit être sans contredit la plus vieille personne qui ait vécu dans cette paroisse, puisqu'elle y demeurait depuis au-delà de 92 ans. En effet, ayant vu le jour à Ste-Scholastique, elle venait résider avec ses parents dans la municipalité voisine de la nôtre, dès l'âge de 2 ans. Et elle est morte âgée de 94 ans et 6 mois. Elle est décédée chez sa fille, Mme veuve Isaac Blais. Elle laisse aussi un fils, Joseph, à Détroit. Ce sont les deux seuls survivants de treize enfants. MM. Alphonse Cyr et Calixte Charron sont les gendres de la défunte.

Les funérailles ont lieu demain matin à 8 heures, à l'église de la Pte-Gatineau.

LE LIEUT. ROY EST FETE AU REGIMENT

Hier soir un banquet militaire a été offert par le commandant et les officiers du Régiment de Hull au lieutenant R. Roy, à l'occasion de son départ pour la force Permanente comme officier du 22ème Régiment Royal de Québec.

Le commandant lui a présenté une canne en souvenir de ses confrères du Régiment de Hull. Le lieutenant Roy a répondu en quelques mots et exprimé ses remerciements les plus sincères pour cette marque d'amitié du commandant et des officiers du régiment.

Les officiers présents étaient: Lt-col. R. Girard, O. C. du Régiment de Hull; Lt. R. Roy, 22ème Régt. Royal (Québec; Capt. Trudeau, D. M. 3, (Ottawa; Major A. Payette, Major J. Lavergne, Major C. E. Bélanger, Capt. R. Larose, adjutant, Lt. R. C. Ouimet, asst. adjutant; Capt. J. A. Boudreau, Lt. C. E. Miller, Lt. J. Telmosse, Lt. A. Labelle, Lt. B. C. Grison, Lt. L. H. Duhamel, Lt. R. Dion, du Régiment de Hull.

L'EXPLOSION DU 13 JANVIER 1923

Il y a exactement aujourd'hui trois ans que l'explosion de dynamite se produisit à l'angle des rues Principale et Courcelette. On se rappelle qu'elle a causé des dommages considérables aux propriétés avoisinantes. La ville dû payer une douzaine de mille dollars. Aujourd'hui dans la vitrine du magasin J. E. Grenier, tabaconiste, des souvenirs de cette explosion, entre autre une pièce de bois qui fut projetée dans son établissement au travers des vitres qui volèrent en éclats.

CAMPAGNE CONTRE LE RACCOLAGE

La police de la ville a commencé hier soir, avec le concours des officiers de la police provinciale dans Hull, une énergique campagne contre les racoleuses qui font la rue. Trois arrestations ont été faites hier soir, et les prévenues ont été traduites ce matin devant le recorder Parent. Elles ont nié être coupables et leur procès se fera le 16 janvier.

Ths St-Louis, accusé de désordre dans la demeure de sa mère, s'est avoué coupable et devra fournir un cautionnement de $100, en garantie de bonne conduite pour un an, sinon il passera deux mois à l'ombre.

COUR DE POLICE

John Gillespie, qui s'est dit coupable la semaine dernière d'avoir fait un faux de 7 dollars, en se servant du nom de la Fraser Brace Co., a été libéré ce matin par le magistrat de police, sur promesse qu'il ne recommencera plus, et après avoir fait une quinzaine de jours de prison.

Robert Whissel et Albert Lambert trouvés coupables tous deux d'un vol de $1 sur la personne de René Robert, chauffeur d'automobile, ont obtenu un sursis, après le plaidoyer de leur avocat, Me Govette. Ils ont remboursé l'argent enlevé et promis de payer les frais de cour. Ils en étaient à leur première offense.

PROFITEZ DE LA
GRANDE VENTE
de
Jos. Paquin & Cie
175, rue Principale - Hull

MM. A. A. LEGAULT ET F. W. PERRAS ONT ETE REELUS

APPEL NOMINAL DANS LA REGION DE LA GATINEAU. ELECTIONS SANS OPPOSITION, A MANIWAKI ET PERKINS.

Aujourd'hui a eu lieu dans les différentes municipalités de la région de la Gatineau la mise en nomination des candidats pour les charges municipales. Dans plusieurs endroits le même conseil fut de nouveau réélu sans opposition. Ailleurs où il y a eu des adversaires les élections auront lieu le 20 prochain.

Maniwaki.

M. le maire A. A. Legault ainsi que tous les conseillers furent réélus sans opposition.

Gracefield.

M. le député F. W. Perras, n'a rencontré aucun adversaire et occupera la charge de maire de nouveau cette année. La lutte pour les trois conseillers se fera entre MM. A. Bambridge, T. L. Vanduen, J. Martineau, J. Lacasse, P. Grace.

Burbridge.

Il y aura élections pour la mairie. MM. H. Corbeil et L. Lécuyer se feront la lutte. Pour les conseillers les personnes suivantes furent mises en nomination: MM. L. Saumure, J. St-Jacques, D. Lacroix, D. Ethier et P. Galipeau.

Perkins.

Le même conseil fut de nouveau élu sans opposition.

West-Hull.

Maire: H. Freeman sans opposition. Pour les conseillers la lutte se fera entre MM. W. Hammon, T. Murphy, H. Dunne, M. Hendrick.

Templeton.

Deux candidats sont sur les rangs pour la Mairie. Ce sont le Dr E. V. Désy et Jos. Stuart. Pour les conseillers MM. T. Sanscartier, O. Boyce, H. Lanthier, J. Barbe, T. Beauchamp et J. N. Chénier se feront la lutte.

LE CHOIX DE TROIS CONSEILLERS

Une assemblée générale des électeurs de Hull-Sud avait lieu cet avant-midi à 10 heures dans la salle de l'école en pierre, chemin d'Aylmer, pour le choix de trois candidats à la charge de conseillers de la municipalité, en remplacement de MM. F. Feris, E. E. Lusk et A. H. Richard, dont le terme d'office est expiré. Si plus de trois personnes sont mises en nomination il y aura élection par vote lundi, le 18 janvier. Les bureaux de votation seront ouverts de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

Les livres de comptabilité du secrétaire-trésorier ont été examinés et ils démontrent que les finances municipales sont dans une excellente condition. Un rapport à ce sujet sera présenté à l'assemblée du conseil ce soir.

Les membres du conseil qui ont droit d'y siéger encore un an sont le maire W. Maxwell, les conseillers W. J. Dennison, A. Grimes, M. Mulvihill. Le secrétaire-trésorier est M. W. H. Stewart.

FEU MME A. DESCHENES

Mme Arsène Deschènes, née Marie Paquet, d'Aylmer, est décédée hier à 70 ans. Les funérailles auront lieu demain matin et l'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame.

LES ASSOCIATIONS MUNICIPALES

Les différentes associations municipales de la ville, qui avaient cessé depuis quelques mois leurs activités, se remettront de nouveau au travail cette semaine.

Dans le quarter No 1 l'assocaton tiendra une grande réunion jeudi soir à la salle de Wrightville. Des questions d'intérêt général seront traitées. Tous les électeurs du quartier sont invités.

Vendredi soir les membres du conseil central des associations municipales sont invités à assister à une réunion qui aura lieu à la salle du Recorder, rue Leduc.

Les associations municipales des quartiers 2 et 3A tiendront une réunion dimanche après-midi, à leur local ordinaire. Les électeurs sont instamment invités à y prendre part.

CHARLEBOIS-CHARLEBOIS

Ces jours derniers était célébré à l'église St-Rédempteur par M. l'abbé Lapointe, le mariage de M. Ernest Charlebois à Mlle Lionella Charlebois, fille de Mme J. O. Chevalier.

La mariée avait pour témoin son frère, M. L. Charlebois, et le marié son oncle, M. Ernest Legault.

Le déjeuner et le dîner furent servis chez M. et Mme Ernest Legault. Les nouveaux époux sont ensuite partis pour un voyage d'une huitaine.

La mariée a reçu les honneurs de la congrégation des Enfants de Marie dont elle était membre.

10 sous par tête de population pour frais de publicité en Ontario

Les autorités municipales d'Ottawa appuieront la requête des Chambres de Commerce d'Ontario qui veulent obtenir de la législature l'autorisation de prélever 10 sous par tête de population pour frais de publicité.

LA CHAMBRE DE COMMERCE S'OCCUPE DES TAUX D'ASSURANCE-FEU DANS HULL

Elle nomme un comité de ses membres pour rencontrer l'inspecteur des compagnies Underwriters, qui sera ici la semaine prochaine. — L'inspecteur prendrait la parole lors d'un banquet.

La Chambre de Commerce de Hull a tenu hier soir au bureau d'Enregistrement une réunion très importante, sous la présidence de M. Josaphat Pharand.

Un bon nombre de membres étaient présents. M. Romulus Beauparlant agissait comme secrétaire.

Le trésorier, M. Louis de G. Raby, présenta le rapport financier annuel, qui fut adopté à l'unanimité.

On traita ensuite de la question des taux d'assurances-feu dans la ville.

MM. l'échevin P. Fortin, Aimé Guertin, donnèrent un court résumé du travail fait par eux sur le sujet et parlèrent de la délégation qui s'est rendue auprès des Underwriters à Montréal.

Ils sont entièrement confiants dans le succès final de ces démarches.

Il a été proposé par le notaire Bertarnd, appuyé par M. L. de G. Raby, qu'un comité composé de MM. J. Lacroix, Aimé Guertin, Jos. Laflamme, J. Pharand, H. Dupuis, J. V. Cholette soit chargé de rencontrer, en compagnie des membres du conseil de ville, l'inspecteur des Underwriters, lors de sa visite annuelle la semaine prochaine, et de discuter avec lui la question des taux d'assurances. M. Joseph Laflamme proposa, appuyé par le notaire Bertrand qu'un souper soit organisé sous les auspices de la chambre de commerce, auquel cet inspecteur, M. Leslie sera invité à adresser la parole. Les membres du conseil de ville seront priés d'être aussi présents. Le même comité chargé de rencontrer l'inspecteur verra à l'organisation de ce banquet.

M. H. Dupuis a parlé ensuite des avantages de la Chambre de Commerce pour les hommes d'affaires d'une ville. Il est malheureux que dans une ville comme la nôtre, un des grands centres manufacturiers de la province, la Chambre de Commerce ne puisse pas mieux fonctionner par suite du désintéressement inexplicable d'un trop grand nombre. Ce qu'il nous faut dans Hull, ce sont d'autres manufactures et nous devons étudier les moyens de les obtenir, a-t-il dit.

VENDREDI SOIR

Grande partie de cartes vendredi soir à la Bourse du Travail, salle des syndicats féminins. Beaux et nombreux prix, qui donneront satisfaction à tous. Le prix du billet n'est que de 25 sous. On peut en acheter aux bureaux du "Droit" à Hull, Bourse du Travail.

AUTRES MAISONS D'ETE VISITEES PAR LES VOLEURS

SOIXANTE-QUATRE RESIDENCES DE VILLEGIATURE ONT JUSQU'ICI ETE ENFONCEES SUR LA LIGNE D'AYLMER.

La série d'effractions et de déprédations dans les maisons d'été sur la ligne d'Aylmer découverte dernièrement par un des propriétaires, qui a fait rapport à la police, s'est continuée malgré toutes les recherches pour pincer les coupables. On vient de se rendre compte que 25 autres résidences ont été visitées par les voleurs, ce qui en porte actuellement le nombre à 65.

Le chef de police Henri, d'Aylmer, qui s'occupe activement de ces cas de vols, s'est aperçu hier après-midi, aux Cèdres, que d'autres maisons avaient été enfoncées et qu'on y avait enlevé divers articles de cuisine. On lui a rapporté que l'on avait vu dernièrement un homme suspect rôder dans les environs et on lui en a donné un bon signalement.

Aucune arrestation n'a cependant pu être faite. Des empreintes digitales ont été constatées sur certaines pièces de vaisselle et le chef de police Groulx, de Hull, les a en sa possesion. Il en a fait l'impression afin de les comparer avec celles des personnes suspectes qui pourraient être arêtées.

D'après ce que l'on peut voir, ces déprédations sont commises par des gens en quête de nourriture et de logement. Les propriétaires des maisons rapportent qu'on ne leur a volé que des articles de moindre valeur, bien que dans celle de l'inspecteur des détectives T. McLaughlin, d'Ottawa, on ait pris 17 coupes d'argent et des trophées auxquels il tenait beaucoup.

INSTITUTRICES

Demain après les classes il y aura réunion régulière du Cercle des Institutrices de Hull à la Bourse du Travail.

DIMANCHE PROCHAIN

Partie de cartes à la Salle Paroissiale de Joseph de Wrightville. Bienvenue à tous. De beaux prix seront distribués aux gagnants.

SURVIVANTS

Parmi les survivants laissés par feu M. Etienne Parent, 67 rue St-Jacques, décédé lundi à 62 ans, il y a, outre ceux mentionnés hier, quatre petits-enfants; trois frères, Arthur, Antoine, Edouard Parent, tous à Montréal; deux soeurs, R. Soeur Ste-Jeanne de Chantal, à Clarence Creek, Mme Cléophas Pharand, à Hull.

Les funérailles ont lieu demain matin à 8 heures en l'église Notre-Dame.

Rendez-vous à la Vente de Jos. Paquin & Cie
175, rue Principale - Hull

L'usage des $28,000 du surplus de l'aqueduc

Aucune décision ne fut prise au conseil de ville hier sur la proposition du maire Balharrie que le surplus de $28,000 encaissé par le département de l'aqueduc soit employé pour les fins de l'aqueduc.

L'avocat-conseil dit que cela était très légal et il félicita même ceux qui avaient le courage d'avancer une telle proposition. MM. Balharrie et Tulley appuyèrent le projet; MM. Ellis et McElroy s'y opposèrent et M. Plant était absent. M. Ellis dit que ce montant devrait être employé à réduire la taxe d'eau.

LES 105 MINEURS AURAIENT ETE TUES INSTANTANEMENT

WILBURTON, Oklo., 13.— Les 105 hommes qui travaillaient dans la mine Degman McConnell, trois miles à l'ouest d'ici, ont été, croit-on, tués instantanément par une terrible explosion qui s'est produite dans le puit principal et qui les a tous ensevelis.

Une équipe de secours a commencé des recherches à 10 hres 30 ce matin et a pu converser avec quelques-unes des victimes à travers le puits d'air qui est encore ouvert et par lequel on tentera de sauver les survivants.

La nouvelle de l'explosion s'est répondue comme un coup de feu dans le voisinage et plusieurs des parents des mineurs se sont groupés autour de la mine. On a dû mettre un cable autour du puits pour retenir la foule.

Des mineurs de la vallée de Wilburton ont prêté leur concours au sauvetage.

LE SAUVETAGE RETARDE

Les travaux de sauveage ont été un peu retardés par l'obstruction de la principale issue de la mine. La première équipe a été forcée de reculer une seconde fois, incapable de se frayer un chemin dans les débris. La première fois les hommes ont reculé pour prendre des masques à gaz plus légers, vu que les premiers étaient trop embarrassants. Quatre médecins et des gardes-malades se tiennent prêts en cas que quelques-uns des malheureux sortent vivants. D'autres, de Hartshorne et de McAlester se rendent sur les lieux. Le Dr T. L. Henry, médecin de la compagnie, qui a assisté des victimes dans cinq désastres précédents semblables, est en charge du service médical. Le chapitre local de la Croix Rouge est à organiser un hôpital temporaire où on sert du café et des beignes aux ouvriers.

A. P. Thompson, ingénieur minier de Hartshorne, qui était à faire des inspections pou rla Degnan-McConnell Co., est au nombre de ceux qui ont été ensevelis.

Quelle fut l'occupation de M. W. R. Preston en 1925

M. H. A. Mullins, député conservateur de Marquette, demandera au gouvernement si le gouvernement a eu à son emploi, au cours de 1925, M. W. T. R. Preston; si oui, combien il a reçu du gouvernement.

D'autre part, M. T. L. Church demandera au gouvernement de faire connaitre quelle somme d'argent a été dépensée aux fins d'immigration au cours des cinq dernières années, en Europe et aux Etats-Unis, et aussi le nombre d'immigrants que le Canada a reçus pendant le même temps.

Le transport des grains du Canada par les Etats-Unis et le Canada fera aussi l'objet d'une question de la part de M. Church.

LES POMPIERS DE HULL

La deuxième séance de la réunion annuelle des membres de la Société de bienfaisance des pompiers de Hull a eu lieu cet après-midi à 2 heures au poste No 1 des incendies. La séance était sous la présidence du chef Alphonse Tessier.

On y a fixé à la semaine prochaine la date de l'élection des officiers.

DERNIERE HEURE

HUIT PROGRESSISTES AURAIENT PROMI LEUR APPUI A L'AMENDEMENT DE NON-CONFIANCE

Les conservateurs escomptent déjà la victoire sur cet amendement—La déclaration de l'hon. Guthrie et ses promesses, semblent avoir eu de l'effet sur le groupe progressiste, dont plusieurs voteront pour l'amendement et plusieurs autres s'abstiendront de voter.

LE DEBAT

La rumeur la plus persistante dans les milieux parlementaires est à l'effet que les conservateurs escomptent déjà la victoire sur l'amendement de non-confiance proposée par le chef de leur parti. Les progressistes, ou plutôt huit progressistes, à la suite de certaines négociations, auraient promis leur appui à M. Meighen, tandis que deux ou trois autres s'abstenaient de voter.

Chez les conservateurs, la réjouissance a été grande dès hier soir, lorsqu'ils ont pu constater que la déclaration de l'hon. Hugh Guthrie avait produit son effet. Et c'est ainsi qu'un groupe de progressistes, sur la promesse formelle qu'il n'y aurait pas d'élections générales avant deux ou trois ans, se prévaudraient de ce fait pour renverser le gouvernement.

Le débat se continue encore cet après-midi: M. Power, de Québec-sud, reprend le débat, et sera suivi de l'hon. R. J. Manion, dont on attend les déclarations.

Les progressistes ont sur leur liste M. J. L. Brown, de Lisgar, et M. Robert Forke, leur chef. Ils ont tenu un très long caucus cet avant-midi. Et l'on dit que l'harmonie est loin de régner entre les membres.

PINCHOT DIT QUE LES PROPRIETAIRES SONT RESPONSABLES

LE GOUVERNEUR DE LA PENNSYLVANIE DEMANDERA L'ETATISATION DE LA PRODUCTION HOUILLERE. — LA FIN DE LA GREVE N'EST PAS EN VUE.

(Presse Associée)

HARRISBURG, Pa., 13. — Le gouverneur Pinchot a attribué aujourd'hui la rupture des négociations au sujet de l'anthracite à New York aux opérateurs et a annoncé son intention de travailler à faire adopter par la législature de Pensylvanie un projet faisant de l'extraction de l'anthracite une utilité publique.

LA FIN N'EST PAS EN VUE

WASHINGTON, D.C., 13. — Maintenant que les négociations au sujet du charbon dur ont été rompues à New York, on entretient peu d'espoir, dans les quartiers gouvernementaux bien renseignés, de voir la fin de la grève dans un avenir rapproché. En tout cas, on fait remarquer qu'il est très peu possible que l'ouvrage soit repris assez tôt pour combler les besoins d'anthracite du public de l'Amérique du Nord.

LE GOUVERNEMENT

Les autorités ici affirment qu'il n'y aura aucune intervention du gouvernement bien qu'on pense que les mineurs la demanderont si le gouverneur Pinchot ne trouve pas un moyen pour régler les difficultés de l'état. Si le président Coolidge reçoit la demande de se mêler de la grève, il référera, dit-on, la question au congrès.

DE LA SATISFACTION

Les opérateurs de charbon mou ne cachent pas leur satisfaction de ce que les travaux des mines d'anthracite soient suspendus. Les mines de charbon bitumineux produisent maintenant en abondance pendant la disette de charbon dur.

UTILITE PUBLIQUE

HARRISBURG, Pa. 13 — D'après l'un des deux bills préparés par le procureur général Woodruff pour présentation à la législature de l'état qui se rassemble ici en session spéciale aujourd'hui l'exploitation des mineurs de l'anthracite serait déclarée d'utilité publique et sujet au contrôle de la Commission du Service Public de Pennsylvanie.

Le premier bill serait un amendement à la loi du service public et placerait les "producteurs de l'anthracite" dans la liste des industries et des affaires sous la juridiction de la Commission du Service public.

Le second bill, donnerait au gouverneur l'autorité de s'unir aux autres états pour régir la production, la préparation, le transport, la vente et la distribution du charbon. Pour qu'une telle union soit valide, il sera nécessaire cependant d'obtenir le consentement du congrès.

De semblables mesures pour déclarer la production de l'anthracite comme utilité publique ont déjà été introduites devant des législatures antérieures mais ne sont pas parvenues à beaucoup.

NOCES D'ARGENT DE M. ET MME W. VILLENEUVE

Nous sommes priés d'ajouter à la nombreuse liste des personnes qui ont pris part aux fêtes du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme W. Villeneuve, les noms suivants: Mlles Jeannine Racicot, A. Racicot, Mlle Bourbeau et Mlle Gagnon, ainsi que M. F. Létourneau, frère de la jubilaire. M. le chanoine Archambault a aussi envoyé ses félicitations aux jubilaires.

Vous pratiquerez l'économie en achetant durant la vente de Jos. Paquin & Cie
175, rue Principale - Hull

UN HOMICIDE VOLONTAIRE, TEL EST LE VERDICT

MARY KILFOYLE A ETE TUEE VOLONTAIREMENT PAR NAPOLEON PELLETIER.

Un verdict de meurtre volontaire a été rendu hier soir contre Napoléon Pelletier qui a tué Mlle Mary Kilfoyle près de Manotick par un jury réuni à l'hôtel de ville sous la présidence du coroner Craig, d'Ottawa.

Pelletier a assisté à l'enquête Il n'a pas du tout été impressionné par les témoignages qu'il a entendus. Il se mit à rire quand Me J. A. Ritchie, avocat de la couronne, s'adressa au jury pour l'avertir de faire son devoir en regard de "cet horrible meurtre".

Les principaux témoins entendus furent l'abbé F. Corkery, curé de l'église de Gloucester, le docteur William J. Leach, de Manotick, Mark O'Brien, fermier de Manotick, Jos O'Brien, d'Ottawa, frère de Mark, Patrick Harvey, Patrick Fox, Alex. Potvin, Johnson Clapp, William Buell, Lucien Potvin, 12 ans, William Eggans, E. Lee, N. Spratt, W. Gamble, E. Moodie et le chef de police de comté eid.

M. l'abbé Corkery dit qu'averti du meurtre, il se rendit vers 4 hres 30 chez Mary Kilfoyle, le 6 janvier et trouva la maison en bon ordre. Il identifia Napoléon Pelletier comme étant le jeune homme pour lequel il avait préparé deux certificats de naissance il y a un an.

Le docteur W. J. Leach déclara que la mort était due à l'hémorragie et au choc nerveux. A mon arrivée chez Mlle Kilfoyle, dit-il, je trouvai la chambre à coucher en désordre; un porte monnaie était ouvert et des papiers gisaient ça et là sur le plancher. Il était alors 5 heures 30.

La victime souffrait d'une fracture au crâne longue de cinq pouces en plus d'autres blessures aux yeux et à la figure.

Les autres témoins ont identifié Pelletier. Plusieurs d'entre eux le connaissait très bien et l'ont vu la journée du meurtre, au moment où il prenait le train pour Ottawa. Le chef Reid déclara que Pelletier avait avoué son crime survenu après une dispute sur une question d'argent. Le constable de comté, Harvy Hill identifia la hache, instrument du meurtre.

On n'interrogea pas Pelletier qui s'amusait à regarder les menottes encerclant ses poignets.

LES REQUETES DE LA VILLE D'OTTAWA A LA LEGISLATURE

ELLES ONT ETE ETUDIES HIER SOIR AU BUREAU DES COMMISSAIRES.

Le Bureau des Commissaires a étudié hier les requêtes que la Ville soumettra à la législature, ce printemps, si le conseil les approuve. Il veut l'autorisation de ne pas contribuer plus de 50 p.c. du coût d'un nouveau pavé sous le viaduc de la rue Bank, estimé à $20,000. Le Bureau a refusé la demande de l'ingénieur MacCallum qui veut $30,000 pour défrayer la part que la ville contribue aux travaux d'extension de la voie des tramways.

Rien n'a été fait au sujet de la construction d'un nouveau viaduc, au prix de $150,000, dans la rue Somerset, car il faut au préalable obtenir de la commission des chemins de fer, la répartition du coût entre la Corporation, la compagnie des tramways, le Pacifique et le Canadien National.

UN INCENDIE QUI CAUSE POUR $3,000 DE DOMMAGES

Un incendie désastreux qui éclatait à la maison des Demoiselles Richard, 296 rue Cathcart, ce matin, vers 3 h. 30, a causé pour environ $2,500 à $3,000 de dommages.

Le feu se déclara vers les 3 h. 30 ce matin, dans une chambre située au-dessus de la cuisine. La fumée éveilla d'abord Mlle Alice Richard, qui avertit son frère Rodalphe, lequel appela les pompiers. Mlles Alice et Yvonne Richard et leur frère Rodolphe étaient les seuls occupants de la maison et ils eurent le temps de s'enfuir après avoir emporté juste le nécessaire pour se garantir du froid.

Les pompiers des postes 4, 5 et 6 sous les ordres du sous-chef Lemieux, répondirent à l'appel. Ils ne réussirent à maitriser le feu que vers les 5 heures.

On ne connait pas encore la cause exacte du feu. Le feu commença au deuxième étage et se communiqua rapidement au plafond, ce qui explique la difficulté des pompiers à le combattre.

La maison est surtout endommagée à l'intérieur et les meubles sont presqu'une perte totale et sont surtout endommagés par l'eau et la fumée. Les assurances sont au montant de $4,000: $3,000 sur la maison et $1,000 sur son contenu.

250 DELEGUES A LA CONVENTION DES FERMIERS-UNIS

LA 23e CONVENTION ANNUELLE DE F.-U. D'ALBERTA S'EST OUVERTE CE MATIN A BRANDON, MAN.

De la Presse Canadienne

BRANDON, Man., 13.— La 23e convention annuelle des Fermiers-Unis du Manitoba s'est ouverte ici ce matin alors que 250 délégués étaient présents.

Un rapport optimiste du travail de l'an dernier était signalé dans l'adresse présidentielle de M. A. J. M. Poole. Le bureau des directeurs prédit un renouvellement d'activité dans les élections fédérales et provinciales. On n'est pas satisfait du résultat des dernières élections fédérales et l'on insiste sur ce point que le succès de la cause progressiste repose sur les membres des Fermiers-Unis du Manitoba.

Le gouvernement provincial avec M. Bracken en tête est approuvé par les directeurs et l'on commence déjà la campagne pour sa réélection. Une résolution demandant au premier ministre Bracken de convoquer une assemblée de ses partisans sera placée devant la convention. La résolution demandera en même temps l'appui des Fermiers-Unis dans la campagne.

LA BIENVENUE

Le maire Cater de Brandon a souhaité la bienvenue aux délégués à leur assemblée d'ouverture à 10 heures et après la nomination d'un secrétaire, le président parla.

Mme S. E. Gee, de Virden Man., présidente des Fermiers-Unis du Manitoba, parla ensuite des activités de cette organisation féminine, suivi du rapport des directeurs.

Les rapports des secrétaires et des différents comités furent ensuite donnés.

71 PRISONNIERS A LA PRISON DE COMTE

Il y a aujourd'hui à la prison de comté de Carleton plus de prisonniers qu'il n'y en a jamais eu. Ils sont au nombre de 71, d'après le gouverneur A. Dawson.

Pour la plupart, dit le gouverneur, ces pensionnaires sont des "prisonniers d'hiver", étant donné que certaines gens commettent un méfait qui les enverra en prison où ils seront logés et chauffés. Les anciens prisonniers tels que P. Christy et P. Navan, qui ont un dossier chargé, forment le noyau des prisonniers. Christy sera relâché le 20 février, mais le gouverneur prétend qu'il reviendra bientôt.

LES AUTORITES CROIENT ETRE SUR LA PISTE

Les autorités policières locales pensent être sur la piste du ou des voleurs qui ont pénétré dans la pharmacie de l'échevin Low, angle O'Connor et Albert à bonne heure lundi matin et se sont enfuis avec une centaine de bouteilles de narcotiques.

Un employé de la maison de J. R. Booth a trouvé hier soir, dans un wagon à bagages, dans les cours du C. N. R. du côté d'Ottawa de la Chaudière, une boite qui peut avoir contenu les dites drogues volées.

Cette boite renfermait quelques paquets. Après examen, les autorités ont déclaré qu'elles avaient pu contenir les bouteilles de morphine, de cocaïne et d'autres stupéfiants collectionnés par M. Low et soigneusement placés dans une cachette en sa pharmacie.

LES TESTAMENTS DU Dr R. S. MINNES

Le testament de feu le Dr R. S. Minnes, oculiste, mort le 37 décembre s'élève à $292,310, d'après les exécuteurs testamentaires, de Toronto General Trust Corporation, et les droits de succession de sept mille dollars ont déjà été déduits. Il y a des obligations pour environ $161,000, des actions pour $11,000 biens immeubles, 15,000 et argent en banque $11,000. Les principaux bénéficiaires sont ses quatre enfants.

LE Dr A. DESROSIERS SE MONTRE SATISFAIT

Le docteur Arthur Desrosiers a exprimé ce matin sa satisfaction pour le bon travail des pompiers d'Eastview, lors de l'incendie de Clarkstown hier.

"Je suis satisfait de la promptitude avec laquelle le département s'est rendu sur les lieux et je ne crois aucune vérification de leur travail nécessaire."

Un édifice s'écroule et sept ouvriers sont blessés

BOSTON, 13.— Sept ouvriers ont été blessés quand une partie de l'historique Parker House s'est écroulée aujourd'hui.

Deux des planchers de l'édifice, que l'on est à démolir pour faire place à un édifice plus moderne, se sont affaisés entraînant les travailleurs dans les débris. L'écroulement de cet édifice est le second accident sérieux de ce genre en moins d'un an. Des appareils de pompiers et des ambulances ont été envoyées sur les lieux.

DISCOURS DE M. BOURASSA...

(Suite de la 3ème)

ture anglaise et animée de l'intention d'adapter leurs idées aux conditions canadiennes. Puis-je leur dire que les organisations ouvrières du Canada, dont ils sont les représentants, ne comprennent pas toutes les unions ouvrières canadiennes. Une des fautes commises par la dernière administration conservatrice a été de ne pas reconnaître le fait du développement des unions ouvrières, dans la province de Québec, gouvernées par de bonnes traditions religieuses, familiales et sociales. Et ce mouvement ouvrier catholique a autant de droit à être entendu dans ce parlement que les organisations de fermiers ou d'ouvriers affiliées aux unions américaines.

La paraphrase de l'amendement de M. Meighen.

"Maintenant j'en viens à l'amendement. Je puis dire tout de suite que le gouvernement doit une dette de reconnaissance au chef de l'opposition. Ce dernier, en introduisant son amendement et en le substituant, par la force, à la motion du ministre de la Justice, a probablement sauvé le gouvernement.

"Le chef de l'opposition dit que les candidats libéraux ont été battus dans une grande majorité des comtés. Mais il n'y a aucun doute que le parti libéral et le parti conservateur sont également en minorité. On a souligné ce point en diverses reprises et l'on doit en tenir compte pour trouver une solution. Le second paragraphe parle de la défaite de neuf ministres. Mais je ne crois pas me tromper que beaucoup de gens, en ce pays, croient que moins nombreux seront les ministres, meilleur sera le gouvernement.

"La clause suivante de l'amendement dit que le parti, représentant l'opposition dans le dernier parlement, a obtenu la plus forte proportion du vote populaire et a le plus grand nombre de députés, actuellement, à la chambre. Cela ne fait pas de doute. Mais il est un point qui mérite d'être étudié immédiatement et c'est la situation du parti conservateur dans la province de Québec ainsi que les votes donnés dans cette province. Le très hon. chef de l'opposition a été mis sous l'impression, et cela ne me surprend pas, que je lui avait demandé s'il avait compté les votes, donnés à Patenaude et à ses candidats dans Québec, comme des votes donnés au parti du très hon. député. Cette question a provoqué des applaudissements. Les conservateurs doivent ressentir de la sympathie pour ces messieurs. Ils leur faut des consolations de cette nature; qu'ils en jouissent donc, cela ne changera rien. Mais ce qui est sérieux et très important est de savoir pourquoi le parti conservateur se trouvait officiellement absent de la province de Québec? Pourquoi a-t-on empêché le très hon. chef de ce parti de faire appel au peuple de Québec? Il connait son attitude. Je répète que je me suis opposé continuellement à la politique de son parti; dès le début de la guerre, je me suis opposé à sa politique et à celle de son parti sous le gouvernement unioniste. Je me suis opposé à sa politique quand il était premier ministre. Dans mon humble journal, j'ai discuté et analysé tous ses discours. Mais je prétends que je l'ai toujours fait ouvertement et que je ne l'ai jamais frappé au-dessous de la ceinture.

Lord Atholstan et le "Star"

"Je ne veux pas qu'on me compte au nombre de ceux qui, cherchant l'abri sous les traditions du grand parti conservateur, ou font appel aux préjugés ou aux sentiments de race de Québec contre le parti libéral ou contre le très hon. député, et ont poursuivi la domination la plus ignoble et ont frappé le très hon. député dans le dos. Je ne fais pas plus appel à ceux-là qu'aux représentants des provinces de l'ouest, comme Canadien français ou comme ami, dans le sens plus large du mot, des deux partis politiques en ayant aidé le parti libéral-conservateur à se débarrasser de cette domination exercée sur ce groupe dans Québec par Lord Atholstan et le "Montreal Star" depuis plus de 25 ans. Ils doivent maintenant comprendre que si l'influence du "Montreal Star" est grande, elle opère contre les lois habituelles de la nature. Si vous voulez être certain de la défaite d'un ministre dans Québec, de la défaite d'un groupe dans Québec, si vous voulez être certain qu'une politique répugnera au peuple de Québec, faites la défendre par le "Star" et vous sera assuré de son sort. Je ne suis dans les secrets d'aucun parti mais je sais que, longtemps avant l'organisation du mouvement Patenaude, un de mes amis intimes s'est tourné du côté de mon journal pour obtenir l'influence de mon journal en faveur d'une certaine politique ferroviaire. Cette politique comprenait un vaste programme national. J'ignore combien de feuilles de papier a été couverte de déclaration de principes pour le salut du Canada, l'adoption d'une politique nationale, le renversement de l'impérialisme, la défaite de la politique poursuivie par M. Meighen. Mais dans ce grand étalage de grands mots, j'ai vu une petite tache noire et c'était que celui qui voudrait accepter la candidature, avec ce programme national de salut, devait s'engager au sujet de certaines questions de chemin de fer. Ils pouvaient dénoncer l'empire, mettre bas le drapeau et se débarrasser de M. Meighen, pourvu qu'ils permettent aux actionnaires du Pacifique de recevoir 7 pour 100. C'est la raison qui m'a fait quitter ma retraite pour venir au secours, je ne dirai pas de l'honorable député ou du parti libéral mais de tous les hommes droits et justes appartenant aux deux partis; pour aider le peuple canadien, la province de Québec et la ville de Montréal à se débarrasser de cette catégorie d'individus et de leur tentative de faire chanter les hommes publics, les gouvernements et les parlements, afin d'en arriver à leurs fins sordides.

L'absence de M. King de la Chambre

"Maintenant, le quatrième paragraphe de l'amendement expose qu'il n'y a pas de gouvernement, parce que le premier ministre ne fait pas partie de la Chambre des Communes ou du Sénat. Ce fut une jouissance pour moi que d'écouter les deux thèses présentées sur ce point par le député de Calgary et le Solliciteur-Général. Et si j'avais à décider entre les deux, je serais fort embarrassé, comme le seraient sans doute la plupart des membres de cette Chambre et peut-être surtout les avocats. Il me semble qu'il est beaucoup plus important pour nous d'aller à la racine de la question et de nous demander si réellement le problème est de savoir si Monsieur un tel sera, oui ou non, absent de la Chambre pendant trois semaines, ou s'il ne faut pas regarder en avant l'avenir du peuple canadien."

Après avoir fait un court exposé historique du développement du gouvernement responsable, M. Bourassa dit qu'après plusieurs voyages outre-mer, il a fait cette observation que "les hommes d'état britanniques étudient toujours ces questions constitutionnelles dans leurs aspects les plus larges et ne pensent pas seulement au passé, mais encore à l'avenir. Mais ici, à cause de la prédominance de cet étrange mélange d'américanisme et de colonialisme, qui l'a caractérisé ce que nous appelons le loyalisme britannique, nous envisageons toujours les affaires anglaises par leur petit côté et nous essayons toujours d'emprunter les précédents britanniques pour les interpréter de la maière dont certain tailleur chinois interpréta les instructions d'un voyageur."

M. Bourassa raconte ici l'anecdote que nous résumons sommairement: Un voyageur commande un uniforme chez un tailleur chinois très habile, mais qui n'a jamais été mis à pareille besogne. Il lui donne comme modèle un vieil uniforme, et lui dit de le copier fidèlement. Le tailleur exécute les instructions à la lettre et prend grand soin de mettre des taches de graisse au collet et aux manches.

"Quelques-uns de nos députés parlent constamment des fardeaux de l'empire, passés et présents, qui ont été chargés sur leurs épaules. Ce qui ne les empêche pas d'être disposés à jeter le peuple canadien au nord, au sud, à l'est et à l'ouest, dans une aventure pour combattre dans les guerres de l'Empire. Ils connaissent tous les précédents britanniques, mais ils sont disposés à les interpréter sans discernement tout comme le tailleur chinois interprétait ses ordres, sans songer qu'il s'agit des pays neufs et de situation neuve.

"Je me permets de suggérer ici à mon vénérable et sympathique ami de Mont-Royal (M. R. S. White) que voilà le temps d'appliquer le conseil biblique qu'il donnait au sujet des précédents britanniques. Ces gens dont je parle interprète les lois britanniques, écrites ou non écrites, selon la lettre qui tue et non l'esprit qui vivifie. Ils oublient qu'une constitution est faite pour un peuple et doit s'adapter à toutes les conditions de la vie de ce peuple et ne doit pas se restreindre entre les quatre coins d'un précédent plus ou moins suranné.

"Ils paraissent s'imaginer que dans les circonstances comme celle-ci ou dans toute autre circonstance, le devoir des représentants de la Couronne ou les conseillers qui les guident bien ou mal, ou de tout gouvernement ou de tout Parlement, ce n'est point de s'adapter aux problèmes au fur et à mesure qu'ils surgissent, mais de traiter le peuple canadien, ses libertés et ses garanties, et ses sauvegardes, comme le personnage mythologique traita son rôte.

Il avait un certain nombre de lits uniformes. Il accommodait non les lits à ses hôtes, mais ses hôtes aux lits, raccourcissant les personnes trop longues et étendant les personnes trop courtes.

L'ESPRIT BRITANNIQUE

"J'abonde entièrement dans le sens de mon honorable ami, M. Woodsworth. Il y a quelque chose de bien plus important que les précédents britanniques et c'est l'esprit brifannique, dans l'interprétation des lois et dans l'adaption des conditions politiques, temporaires ou permanentes, à la situation temporaire ou permanente créée par de nouveaux cas. A maintes reprises, j'ai combattu la politique britannique, courant plusieurs risques pour défendre ce que je crois être les droits de mon pays contre les exigences des gouvernements anglais. Mais au cours de la guerre j'ai écrit une phrase que je ne renierai jamais: "L'Empire britannique m'est indifférent, mais les traditions britanniques me sont aussi chères et, à un certain point de vue, plus chères peut-être qu'à la plupart des Anglo-Canadiens, parce que, pour moi, ce n'est pas seulement un instinct transmis avec le sang, c'est une conviction acquise, renforcée par trente années d'études, des voyages en divers pays, des relations étroites avec les gouvernants des divers pays, que le maintien de l'esprit britannique, esprit de progrès, de stabilité et d'équilibre, est une des plus grandes richesses politiques morales et sociales du Canada. Cette grande richesse, que vous, de descendance anglaise, pouvez réclamer avec orgueil, n'a pas été amoindrie parce que dans ce pays, comme dans la Métropole, elle a trouvé un levain dans l'esprit fin et plus vif des Celtes et, en ce qui regarde le Canada, dans la pénétration de l'esprit français de logique, la rectitude d'esprit et la belle tournure d'esprit moral que deux millions de Canadiens-français ont préservé, non pour leur bénéfice, mais le vôtre comme le nôtre, le bénéfice du Canada entier. C'est dans cette association des traditions britanniques, avec la tournure d'esprit celte et la finesse française que résident les éléments de la grandeur de ce pays. Je suis très sûr que le très hon. député tient autant à préserver les traditions britanniques que les députés représentant la vieille province de Québec, que l'hon. député de St-Laurent-St-Georges, M. Cahan, que cet autre ami de notre race et de notre province, l'hon. député de Mont-Royal, M. White, que tous les autres députés si ces choses leur étaient toujours présentées sous leur vraie couleur, non avec l'idée de faire appel tantôt à une race, tantôt à une autre, mais avec l'idée de préserver les meilleures richesses morales et politiques de ce pays, les meilleurs éléments des deux grandes races qui le composent. Là est notre devoir comme Canadiens patriotes, comme législateurs et celui des hommes d'Etat qui occupent le pouvoir.

M. McQuarrie — "Alors pourquoi l'hon. député est-il indifférent envers l'Empire britannique?

M. Bourassa — "J'ai expliqué mon attitude à plusieurs tribunes et je présume que j'aurai d'autres occasions de l'expliquer. Je crois avec Lord Roseberry, un grand homme d'Etat, un libéral il est vrai, mais ayant de grandes tendances conservatrices, que la croissance anormale de l'Empire britannique est le plus grand danger pour les idéals britanniques et je suis plus attaché à ces idéals qu'à l'impérialisme britannique, partout où ils s'étalent. Qu'on me comprenne bien. En politique, comme Canadien-français, je désire préserver et travaillerai toute ma vie à préserver, entre toutes ces diverses caractéristiques de la race, le sens politique anglais, non l'esprit impérialiste, parce que je regarde le sens politique anglais comme le plus grand instrument de gouvernement, découvert depuis quatre ou cinq siècles. Mais, si nous sommes pour développer notre nationalité vers un meilleur et plus complet usage de ses grandes traditions, serons-nous les vrais et nobles fils de ces grandes nations, serons-nous le tailleur chinois qui taille pour le peuple canadien un habit entièrement copié sur le modèle anglais. Attacherons-nous à jamais le jeune géant canadien au cordon du tablier de la vieille grand'mère, si respectable qu'elle soit?

Je ne pose pas la question de l'indépendance politique. Le maintien ou la rupture de nos liens politiques est pour moi chose secondaire. Je préfère que nous nous séparions de la Grande-Bretagne et demeurions britanniques d'esprit pour continuer à être ce que nous sommes, britanniques de nom, mais yankees par l'esprit, la morale et les moeurs, de plus en plus, chaque jour.

Et les Précédents Britanniques

"Allons-nous lier ce Parlement ou tout autre Parlement — et pour moi, je le dis sincèrement, c'est chose fort indifférente que le gouvernement se compose de libéraux, de conservateurs, de progressistes ou d'un mélange de tous — allons-nous lier ce gouvernement ou le prochain à un certain nombre de précédents britanniques qui ne correspondent pas à la situation présente ou générale du pays. Je présume que M. Bennett et les députés des deux côtés de la Chambre ne sont pas prêts à dire que nous devons imiter tous les précédents anglais à tous égards. Sans aller renforcer mes réflexions à la Bibliothèque, permettez-moi de vous citer ces quelques cas de mémoire: le bombardement de Copenhague, en temps de paix, contre une nation laquelle l'Angleterre pouvait entrer en guerre; le précédent créé par Disraeli, qui, sans consulter le Parlement, sans obtenir les crédits du Parlement, alla acheter un fort groupe d'actions du canal de Suez, sans compter la commission donnée à l'intermédiaire pour accroitre la puissance anglaise dans la Méditerranée; le précédent établi par Joseph Chamberlain dans l'attitude qu'il suivit lors de la guerre du Sud-Africain, homme de génie, mais qui avait trop le culte prussien de la force et le manque de scrupule du yankee en politique, imitateur du Bismark de la dépêche d'Ems. Qui prétendra que ce soient des précédents à suivre.

"Quel autre député est-il prêt à dire, que professant ces grands principes de gouvernement, énoncé par M. Bennett, et ayant un gouvernement si respectueux des droits du Parlement, nous devions adopter comme précédent cet acte de duplicité de cinq membres du Cabinet anglais qui ont préparé et amené le traité d'alliance secret entre la France et l'Angleterre, huit jours avant la guerre — et le fait est maintenant historique — à l'insu des deux-tiers ou des trois quarts du Parlement et de toute la nation anglaise? Est-ce un précédent à respecter et à imiter dans nos relations avec les nations étrangères, avec les gouvernements impériaux? Je ne le crois pas. Il y peut être en cela un précédent anglais, mais l'honneur anglais y est absent.

Quel député, quel chef de parti est prêt à recommander comme un précédent la façon dont Lloyd George s'est débarrassé de M. Asquith? En étudiant cet incident, le chef de l'opposition pourra peut-être comprendre quelque chose de l'histoire des dessous de son propre parti dans la province de Québec.

L'incident de Chanak et M. Meighen

"Quelqu'un est-il prêt à dire que dans ces graves questions de relations inter-impériales qui, dans l'excitation du moment, peuvent précipiter l'Empire entier, ou de grandes parties de l'Empire dans les affres de la guerre, nous devions adopter comme un beau précédent, lisons par exemple, la dépêche envoyée par M. Churchill, lors de l'incident de Chanak? Ferons-nous connaître par des expressions d'opinion que nous sommes prêts à copier à admirer et à suivre tout ce qui vient de Londres. Quand la dépêche est arrivée, M. Meighen, le 23 septembre 1922, s'est écrié à Toronto! Ready, aye, ready. S'il avait su comme nous l'avons appris depuis, que M. Churchill avait agi à l'insu du Ministre des Affaires Etrangères et de la plupart de ses collègues, je suis sûr qu'il n'aurait pas été prêt à dire au nom du peuple canadien: ready, aye, ready, au premier appel lancé par un politicien isolé d'un cabinet anglais.

J'en viens au dernier précédent. J'oubliais. Le chef de l'opposition a donné des preuves d'une conversion. Du moins, c'est ainsi qu'on a interprété, dans le Québec, son discours de Hamilton. D'aucuns disent que ce discours a été inspiré par l'élection de Bagot. Je ne veux pas descendre à faire une pareille déduction. Je ne crois pas que M. Meighen voudrait descendre à cela. Je le mentionne comme preuve d'un changement d'opinion pour le mieux. Et j'espère que les autres conservateurs qui considéreront la question méditeront sur le discours de Hamilton pour corriger, si possible, l'impression créée par le discours de Toronto et élaborer ainsi une politique nationale pour le parti conservateur.

(M. Meighen proteste que les extraits de son discours de Toronto, par leur concision même, ne lui rendent pas justice.)

"J'ai peur que mon honorable ami ait été fort obscur, ce jour-là, contrairement à son habitude, répond M. Bourassa. Je crois qu'il devra s'expliquer à fond sur ces deux discours. Je veux être tout à fait équitable et ne le suis-je pas en prétendant qu'à cette occasion M. Meighen était d'avis que c'était le devoir du Canada de répondre à l'appel de la Grande-Bretagne et que si le gouvernement canadien agissait ainsi, il l'appuyait? (M. Meighen: Ce n'est pas du tout un exposé équitable.) Si le très honorable député croit que je n'ai pas exposé son attitude sous son vrai jour, j'espère qu'il profitera de la première occasion pour s'expliquer avec une parfaite clarté sur ces deux discours. Il lui incombe de se placer sur un terrain ferme touchant cette question, non seulement pour le bénéfice de la province de Québec, mais du Canada entier. A mon sens, le courant suivi depuis vingt-cinq ans dans les affaires impériales a plus contribué au refroidissement d'amitié entre les races et les provinces, à la perturbation de l'esprit public et à nos difficultés économiques que n'importe quel autre de nos problèmes politiques..

"J'en arrive au dernier précédent qui m'est venu à la mémoire, le plus applicable au cas présent, je crois: c'est que le parti travailliste anglais, dirigé par M. Macdonald, bien qu'il fut le deuxième groupe du point de vue numérique, fut appelé au pouvoir. Que M. Macdonald eut un siège, que M. King n'en est pas, voilà qui est secondaire. Quelles leçons en tirer, non-seulement dans les circonstances présentes, mais encore dans l'avenir? Le vieux dieu de la majorité absolue fut mis au rancart. Pourquoi? Parce qu'il ne pouvait plus servir. Il y eut un concert de bon sens anglais dans lequel le Roi, M. Macdonald, M. Baldwin et M. Asquith jouèrent un rôle. Comme de raison, les conservateurs espéraient peut-être discréditer le parti travailliste en plaçant M. Macdonald au pouvoir. Le parti travailliste ne gouverna pas longtemps, mais il ouvrit devant le monde et devant les peuples des pays britanniques un nouvel horizon. S'il y a aujourd'hui un faible espoir de paix pour l'Europe et un rapprochement international, c'est M. Macdonald qui y a le plus contribué.

La représentation des groupes

"Les circonstances étaient sans précédent et on créa un nouveau précédent, mais seulement d'une façon transitoire. Ici, nous arrivons au noeud de la situation. Les groupes resteront, chose beaucoup plus importante que la politique fiscale des deux partis ou mêmes les diverses conceptions du problème national ou impérial. Les incidents d'une élection ne sont rien que nos amis de l'ouest ne se découragent pas. Ils sont venus pour rester. Ils peuvent être plus nombreux à une élection et moins nombreux à l'autre. Un épisode de l'histoire anglaise doit les encourager. C'était dans les plus mauvais jours de parti nationaliste irlandais. M. Parnell s'était vu enlever sa couronne par la forte main de M. Gladstone, autrefois son meilleur allié. John Redmond était un des rares politiciens resté fidèle à Parnell, et peu désireux de creuser l'abime entre les deux factions du parti nationaliste irlandais, il vint en Canada faire des conférences sur divers sujets. L'une de ces conférences portait sur ces souvenirs de la Chambre des Communes. Il nous fit une scène frappante, en dix ou vingt minutes, de Gladstone, tel qu'il l'avait vu; de Gladstone défait sur le premier bill du Home Rule.. la Chambre se vidant dans une excitation. Redmond avait oublié quelques documents dans son bureau. Il retourna dans la Chambre. Un homme était encore là, un homme vieux, la figure pâle, courbé, les cheveux blancs descendant sur sa face en sueur. C'était William Ewart Gladstone, et le jeune Redmond sortit en se disant: "Cet homme n'a que dix mois à vivre. Ensuite il transporta la scène six ans plus tard, après cette longue bataille contre les préjugés de l'Angleterre, la longue bataille pour effacer, ainsi qu'il le disait, "la page la plus noire de l'histoire anglaise". Il nous représenta le grand vieillard que l'on attendait dans la Chambre des Communes à trois heures de l'après-midi. Tous les sièges étaient remplis. Pas une place vide dans les tribunes. Depuis huit heures le matin, l'assistance était au complet. Trois heures sonnèrent; puis, trois heures cinq; puis, trois heures dix. Un sentiment d'angoisse était dans tous les coeurs. Malgré toutes les dénonciations des tories, tout vrai anglais savait que cet homme était un grand homme. Ils attendaient, attendaient et toujours personne. Un homme de 80 ans, il pouvait s'être évanoui, être tombé malade. Et tout à coup ils entendirent comme le bruit d'un vent soufflant sur la place Westminster. Le son grossissait, grossissait, et finalement les portes s'ouvrirent et un jeune homme de 80 ans entra, une rose à la boutonnière, la tête couverte de gloire, de victoire, et tout d'un coup tout la Chambre des Communes, Tories et Radicaux, nationalistes irlandais du sud, et orangistes du nord, et toutes les tribunes se levèrent, parce qu'ils virent là tout d'abord la force de résistance et la force de continuité d'un grand homme d'état anglais et ensuite parce qu'ils sentirent le besoin d'honorer quelqu'un qui avait été foulé aux pieds à cause de ce courage.

L'esprit des précédents

Ne comptons pas avec trop de scrupules les morts et les vivants. N'évaluons pas de trop près les chances de victoire ou de défaite de tel ou tel parti. A mon avis, il faut considérer le droit qu'ont les divers groupes de population de notre pays d'avoir ici des hommes qui ne sont pas d'abord liés à un parti, mais qui les représentent ouvertement. Et pour tout le temps que je serai ici, je prendrai pour acquis que chaque député, représentant une portion du peuple, veut agir dans les meilleurs intérêts de sa province, de son parti et de son pays. Avec nos problèmes économiques grandissants, avec notre petite population dispersée sur un immense territoire, avec nos divisions entre provinces, entre races, entre anciens et nouveaux canadiens, il est bon pour tout le Canada que chaque classe, chaque province et chaque élément de notre population soit représentés ici par des hommes qui connaissent leurs besoins et qui sont prêts à exposer les besoins réels des gens qui les ont envoyés ici, qui sont prêts à exposer leurs aspirations, et même qui iront jusqu'à exprimer en cette Chambre leurs préjugés. Il vaut mieux exposer la vérité complète, petite ou grande; il vaut beaucoup mieux exposer toute erreur politique ou sociologique dans notre parlement que d'étouffer la voix d'une classe ou de ses représentants par l'esprit de parti et de déclarer que le sort d'un parti ou de l'autre est plus important que le sort d'un groupe d'individus qui représentent un actif moral et social par la communauté.

En conséquence, je dis que la représentation des groupes continuera à exister, que nous devons désirer qu'elle existe? Mais nous devons aussi adapter notre système parlementaire et notre système de gouvernement à cette nouvelle et durable condition des affaires. Si la situation est temporaire, les systèmes que nous pourrons étudier seront temporaires; mais si elle est permanente, des précédents se produiront chez nous et nous ajouterons quelque chose à cette magnifiicente cohésion d'absurdités qu'est la constitution britannique, pleine d'étrangetés, de silences significatifs qui peuvent être remplacés par des précédents, par de nouveaux articles de constitution pour satisfaire de nouveaux besoins du peuple, pour offrir des solutions nouvelles à des problèmes nouveaux. Et j'ai plus de confiance dans la fécondité des institutions britanniques, de même que tout un groupe de soi-disant séparatistes, de soi-disant rebelles à la couronne. Nous croyons plus à l'éternelle fécondité des institutions britanniques que ces défenseurs attitrés des institutions britanniques qui veulent toujours arrêter, par quelque endroit, la croissance de cette constitution.

"LA DIVERSITE DANS L'UNITE"

La devise que nous devions faire adopter dans chaque province est "diversité dans l'unité". Voilà qui est dans l'esprit de la constitution anglaise, des traditions canadiennes et qui est opposé à l'esprit prussien, ou yankee, ou français jacobiniste qui a fait une invasion chez nous durant les dernières 25 années et nous a fait perdre la tête avec l'idée que nous devons sauver l'empire et établir la paix dans le monde lorsque nous n'avons pas encore appris à rétablir l'ordre dans notre maison.

En cherchant une solution, l'honorable député de Winnipeg a mis une boule de neige en mouvement, et cette boule roulera et grossira.

Elle deviendra la chose principale dans notre vie politique. Je suis trop britannique pour croire dans un changement radical, pour tourner rapidement les coins. Je crois dans un développement lent et sûr. Et je suggère, tout d'abord, aux députés qui siègent en face, de tenter d'exposer au public, non dans le secret, dans les conversations, dans les corridors ou les coins de Chambre, mais ouvertement et franchement ce qu'ils désirent. Que mes amis qui siègent de ce côté-ci de la Chambre fassent la même chose. Que les représentants de la Nouvelle-Ecosse, tous ardents conservateurs qu'ils soient, expriment leurs désirs. Ils se sont fait élire en protestant et à bon droit contre Montréal et Toronto qui veulent dominer tout le Canada, ou plutôt, contre un groupe d'individus de Montréal et de Toronto, qui, parce qu'ils ont la puissance de l'argent, et, par elle, la puissance des journaux, qu'ils ont reçu des décorations pour leurs soi-disant mérites, se croient capables de tout faire.

Je suis certain que mes amis de l'Ouest ont maintenant un soupçon que je n'ai pas d'antipathie contre eux. Durant les treize dernières années, je n'ai perdu aucune occasion de présenter leur cause aussi bien que je l'ai pu aux gens de Québec. Qu'ils ne croient pas tous ces journaux des deux partis qui disent que Québec est tellement protectionniste qu'elle n'est pas prête à faire certaines concessions à l'ouest. Naturellement, les gens de Québec sont aussi pratiques, parce qu'ils sont britanniques, que les gens de l'ouest ou des autres provinces. Et il y a tout plein de mangeurs de soupe aux pois dans nos villages et nos campagnes, et tout plein d'ouvriers dans la ville de Montréal qui sont prêts à souhaiter les gens de l'ouest dans ce qu'il y a de juste dans leurs griefs, qui sont prêts à répondre aux appels de la Nouvelle-Ecosse, cette petite province qui a fourni tant d'intelligences, de coeur, de belles traditions au Canada, quoi qu'en pensent Lord Atholstan, la banque de Montréal, quelques manufacturiers de Québec, Toronto, Hamilton ou Montréal.

Revendications primordiales

Mais jouons cartes sur tables. Si ces messieurs des parties éloignées du Canada désirent l'active sympathie de Québec pour obtenir ce qu'ils considèrent comme juste, qu'ils ne nous aident pas aveuglement à conserver ce qui nous est plus cher que les automobiles, les pêcheries ou les manufactures, mais qu'ils nous écoutent au moins lorsque nous leur expliquons ce qui nous semble notre devoir impérial et notre devoir national; lorsque nous leur disons que la survivance de la langue chez nos enfants dispersés dans plusieurs provinces anglaises nous est plus chère que toute considération économique, qu'ils apprennent aussi que nous n'exerçons là qu'un droit naturel et qu'en qualité de sujets britanniques nous ne faisons qu'exercer notre devoir et notre mission de résister à la pénétration américaine au Canada. C'est le meilleur moyen que nous puissions employer pour préserver nos gens contre les idées américaines, les aspirations américaines par la lecture de la littérature soi-disant américaine. Pourquoi ne lisons-nous pas la littérature anglaise? Quelle quantité de littérature anglaise vos enfants eux-mêmes lisent-ils? Toute la littérature anglaise lue en Canada n'équivaut pas à une seule édition de quelques-uns des journaux américains que l'on répand quotidiennement ou hebdomadairement dans tout le Canada. Et ces journaux dénationalisent l'esprit et le tempérament du peuple canadien beaucoup plus que le maintien de la langue française qui, depuis 150 ans, est le boulevard des institutions britanniques au Canada.

Et sur les questions impériales, qu'il soit entendu que nous sommes aussi loyaux à la Couronne britannique que n'importe qui dans ce pays. Mais nous sommes aussi loyaux au Canada. S'il y a un groupe dans ce pays qui a préservé dans son coeur les grandes traditions du nationalisme telles que, créées, définies, devéloppées sous l'impulsion d'hommes comme Macdonald, Cartier et Tupper, au temps de la Confédération, ce groupe se trouve dans la province de Québec. Nous sommes britanniques et non impériaux; nous sommes Canadiens avant d'être anglais et français. Nous ne sommes pas plus prêts à nous battre pour la France plus que pour l'Angleterre, à moins que les intérêts du Canada ne nous le commendent.

Une échange de vues

J'expose ces idées en tentant de les renforcer autant que possible avec des arguments historiques, mais pour le moment ce ne sont pas des échanges de vues telles que celles-là que nous en viendrons, dans cette chambre, à une meilleure compréhension des problèmes canadiens, le problème des fermes, le problème des ouvriers, les problèmes du capital, les problèmes de notre politique intérieure ou extérieure. Ce n'est pas en nous enveloppant d'un voile de mystère que nous pouvons trouver une solution à ces problèmes. Prenons dans notre confidence l'opinion intelligente et consciente du Canada. Ouvrons nos esprits et nos coeurs au peuple canadien. Et si, par ce moyen, nous rapprochons les différents groupes, si onus aidons les divers éléments à se mieux comprendre, les autres questions se règleront d'elles-mêmes.

Je dois avouer que nous devons trouver tout de suite le moyen de gouverner ce pays, monsieur le président. Et je crois qu'il y a quelque chose de plus important que le jargon de parti et les opinions d'avocats à propos de tel ou tel précédent que je ne suis pas préparé, moi pour un, à amener un autre changement de gouvernement et une autre élection. La politique nationale qui doit prédominer dans ce pays n'est pas la politique nationale des manufacturiers de Montréal, de Toronto ou de Hamilton, ce n'est pas une politique nationale pour l'est et une autre pour l'ouest, mais une vraie politique nationale qui remettra les choses en leur place et donnera aux Canadiens une raison d'aimer leur pays. Le Canada d'abord, avant la France et avant l'Empire. Ce sentiment grandit dans toutes les grandes villes. J'en ai des preuves écrites. Mais il grandira lentement, comme dans tous pays britanniques. N'accélérons pas sa croissance. Mais ne mettons pas d'obstacle dans le chemin.

Le vote contre l'amendement

En conséquence, si je ne donne pas mon vote en faveur de l'amendement du chef de l'opposition, ce n'est pas parce que j'ai une confiance aveugle dans le gouvernement présent. Ce n'est pas, non plus, parce que je crois que tout est faux dans les doctrines politiques des conservateurs. Je l'ai dit durant ma campagne électorale et je le répète ici: Entre les deux partis, je préfère les libéraux aux conservateurs pour le moment présent. Les circonstances présentes font beaucoup pour améliorer les idées des deux partis. En conséquence je suis prêt à les laisser aller dans la même position pendant un certain temps encore. Et je crois que le chef de l'opposition sera heureux que son amendement soit battu. Je connais assez son intelligence et sa droiture pour savoir qu'il sait parfaitement que sa position ne serait pas plus enviable que celle des gens qui lui font face. Ceux qui ont été des ministres honnêtes savent qu'il n'y a pas telle chose que les gains et les profits du pouvoir. Le chef de l'opposition a fait partie du cabinet de la guerre. Il sait qu'en certaines circonstances un homme d'état, un homme, un père de famille serait beaucoup plus heureux à la maison. M. Mackenzie King ne peut faire beaucoup de bien et M. Meighen beaucoup de mal, mais j'ai modifié cette assertion. Je ne crois pas qu'il existe autant de différences entre les deux que je le croyais alors. Je crois que s'ils se tenaient face à face quelques mois, ces petits groupes servant d'arbitre, ils parviendraient à s'adapter et à adapter leur politique et prépareraient la voie à une politique nationale que nous attendons depuis des années. Pour mettre la chose sous une forme concrète, M. King pourrait maigrir un peu et le chef de l'opposition engraisser un peu, ajouter tous deux quelques pouces à leur stature d'hommes d'état, et le pays ne s'en porterait que mieux. En conséquence, pour donner le temps au peuple canadien de réfléchir sur la situation et aux membres des deux Chambres d'y penser d'échanger leurs opinions, j'ai l'intention de voter contre l'amendement. J'avertis les ministres que je ne suis pas prêt à leur accorder un vote de confiance tout le temps, ni à appuyer toutes leurs mesures.

Une tasse de BOVRIL chaud est un excellent "stimulant."

VENDU EN FLACONS SEULEMENT

Le Telephone et l'industrie des Viandes

"Sans le téléphone l'industrie des viandes serait d'exploitation très difficile. Celui-ci nous a permis de développer considérablement le commerce des viandes fraîches."

Edifiez VOTRE commerce au moyen du TELEPHONE.

La grande industrie des viandes fraîches au Canada ne date que d'environ 25 ans. Les wagons frigorifiques et le téléphone en ont permis l'expansion rapide.

Depuis 1900, pour répondre aux exigences de l'industrie le nombre des postes téléphoniques dans Québec et Ontario s'est multiplié par 14. Aujourd'hui il y en a au-delà de 375,000. Les méthodes anciennes sont maintenant inefficaces et surannées. — Faites du téléphone votre vendeur!

"AUSSITOT après l'achat le boeuf destiné à l'abattage commence à dépérir soit par le transport soit par la séclusion. Il importe alors de transiger rapidement. Toutes les opérations commerciales à partir de l'achat du bétail jusqu'à la vente des produits de l'abattage tels que la viande, les peaux, les cornes, le suif, les tripes, le saindoux, de même que la vente du beurre, du fromage et des oeufs ne pourraient s'effectuer que très difficilement aujourd'hui sans le téléphone" — disait le propriétaire d'une grande salaison canadienne.

Actuellement en affaires, celui qui réussit le mieux est généralement celui qui fait preuve de plus d'activité.

Le téléphone vous permet de communiquer en même temps que vous pensez. Utilisez-le et retirez-en tous les avantages!

COMMENT LE TELEPHONE AIDE A EDIFIER UN COMMERCE

(de nos dossiers)

"Nous appelons par Longue Distance 30 à 40 fois le matin pour acheter des porcs"

—D'une salaison d'Ontario.

"Le bureau chef exige que j'appelle mes clients par Longue Distance toutes les semaines"

—Un vendeur.

"Nous utilisons constamment le Longue Distance pour la vente et la distribution de nos produits"

—Un boucher de Montréal.

FRANK D. LAURIE,
Gérant de district.

BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

M. J. E. LEFEBVRE, DE BELLEFEUILLE, DECEDE A MONTREAL HIER MATIN

MONTREAL, 13.—M. Joseph-Edouard Lefebvre de Bellefeuille, avocat, c. r., et seigneur héréditaire des Mille-Isles est décédé hier matin, à l'âge de 85 ans, à sa résidence de ville, 62, rue Cherrier .Il naquit à Saint-Eustache le 13 juin 1840 et fit ses études au collège Sainte-Marie, Montréal. M. de Bellefeuille fut admis au barreau en 1861. En 1871, il reçut le titre de Chevalier de Pie IX, comme co-organisateur du premier détachement de zouaves pontificaux envoyé à Rome. Dans le second, Charles, son frère, s'enrôla. Cette même année, (1869-70), M. de Bellefeuille voyagea en Europe et en Terre-Sainte, recevant un peu plus tard le titre additionnel de commandeur de l'Ordre du Saint-Sépulcre. Il était l'aîné et le dernier survivant des trois enfants de Joseph-Lafebvre de Bellefeuille, représentant de la branche cadette des seigneurs des Mille-Isles et de Cournoyer, et de Caroline Leprohon, son épouse. Elle eut pour premier ancêtre au pays un officier français dans le régiment des meurons. Les Leprohon étaient alliés aux de Niverville, aux de Beaufort, etc. Du côté paternel, M. de Bellefeuille descendait de François-Lefebvre, sieur de Bellefeuille, intendant du Roi et seigneur de Pabos, dans la baie des Chaleurs. Lors de l'invasion anglaise, il fut ruiné par les vainqueurs et vendit sa seigneurie à vil prix à un de leurs officiers, le général Haldimand. La famille Lefebvre de Bellefeuille est d'ancienne noblesse et originaire de Rennes en Bretagne. Représentée par celle des seigneurs elle était allié aux Hertel de Cournoyer, aux Chartier de Lotbinière et à leurs descendants, les de Lotbinière-Harwood, aux Lambert-Dumont, aux Lemoyne de Martigny et autres de l'ancien régime. Les Bellefeuille donnèrent de leurs guerriers non seulement à la Nouvelle-France, mais encore à la colonie naissante, sous le régime britannique. Antoine-Lefebvre de Bellefeuille, représentant de la branche aînée et oncle du défunt fut adjudant-général du Bas-Canada. De ses deux fils, — nés d'une mère écossaise, — Charles, le cadet, fit la campagne d'Algérie dans la Légion étrangère française. Il servit aussi avec les troupes anglaises durant la guerre de Crimée. Sur le sol natal, feu le col. de Bellefeuille prit part à la suppression de l'invasion fénienne, de même qu'à l'expédition de la Rivière Rouge. En 1879, le gouvernement désigna M. de Bellefeuille pour aller plaider devant le Conseil Privé dans la cause de Bourgoin et Cie. En 1886, il fut nommé Conseil de la Reine. M. de Bellefeuille est l'auteur du **Code civil annoté du Bas-Canada**, (3e édition, 1891) et écrivit sur des questions historiques, légales et religieuses. Il fut l'un des fondateurs de **La Revue Canadienne**. En politique, un conservateur, M. de Bellefeuille n'y prit aucune part active depuis une première défaite dans les élections de 1871 et comme candidat pour le comté d'Iberville. Il se maria deux fois. En 1874, à Mlle Almandine Beaudry, décédée en 1877, sans laisser d'enfants. En 1879, M. de Bellefeuille épousa Mlle Agnès A. Lundy MacDonell, fille de feu le docteur A. C. Lundy Macdonell. Mme de Bellefeuille survit à son mari ainsi que six de leurs enfants: MM. Alain, (Dr) Gaston, Maurice Lionel et Mlles Marie et Annette. Survivent aussi, onze petits-enfants et deux neveux: le brigadier-général E. de B. Panet et E. de Bellefeuille.

Feu M. de Bellefeuille, était le père de M. Lionel de Bellefeuille, d'Ottawa ,traducteur à la Chambre des Communes, à qui nous offrons ainsi qu'à sa famille notre sincère sympathie.

LES CANADIENS...

Suite de la 1re page

LA RESOLUTION

Pembroke, 20 décembre, 1925

Considérant que M. Le Baron de Vitrolles, Consul général du Canada, nous a fait parvenir par l'entremise de l'Honorable Sénateur Belcourt, président de l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario, une souscription de 600 francs venant de la section de l'Alliance Française de Guéret (Creuse) France."

Considérant que cette souscription nous est envoyée comme l'indique la lettre de M. le Baron de Vitrolles, comme un témoignage de l'intérêt que porte cette société à notre oeuvre."

Considérant que c'est la deuxième fois que la section de l'Alliance Française de Guéret veut bien nous témoigner d'une façon tangible et si généreuse son intérêt aux efforts que nous faisons pour donner à nos enfants, en dépit des lois et de tous les obstacles, l'éducation française qui leur convient et à laquelle ils ont droit."

Il est proposé par M. Moriel Sylvestre

Secondé par M. Henri Godin

(A) que les syndics de l'Ecole Jeanne d'Arc de Pembroke, prient MM. les membres de la section de l'Alliance Française de Guéret d'agréer l'expression de leur très vive reconnaissance pour l'appui moral et pécuniaire qu'ils veulent bien donner à l'Ecole Ste-Jeanne d'Arc de Pembroke et aux Canadiens-Français qui la soutiennent.

(B) qu'ils désirent exprimer à M. le Baron de Vitrolles, Consul général de France au Canada, et, à l'Honorable Sénateur N. A. Belcourt, Président de l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario, leurs remerciements pour leur avoir fait parvenir cette souscription."

(C) que copie de cette résolution soit envoyée à l'Honorable Sénateur Belcourt avec prière de la transmettre à l'Alliance Française de Guéret et à M. le Consul Général de France, M. le Baron de Vitrolles.

(Adopté unanimement).

M. TASCHEREAU...

Suite de la 1ère page

comme couronnement de son odyssée."

M. ARTHUR SAUVE

M. Sauvé rappela tout d'abord la nécessité d'une opposition et d'une forte opposition dans notre système législatif. Le but de celle-ci est d'entendre le gouvernement, de connaître les mesures qu'il présente, d'examiner les comptes publics, de surveiller l'administration générale. Nous ferons notre devoir, dit M. Sauvé, ayant conscience de notre mandat et malgré l'ostracisme de la part du gouvernement.

Le chef de l'opposition fait la revue du discours du trône et reproche au gouvernement de n'y avoir pas fait mention de l'agriculture de la colonisation, du chômage, de l'exode des nôtres et du rapatriement; s'il reproche au gouvernement de ne pas annoncer de nouvelles mesures quand à sa politique en ces matières.

M. Sauvé rappelle le passé de son parti et affirme que si la province de Québec peut être citée comme exemple elle le doit aux lois organiques adoptées autrefois par le parti conservateur, malgré l'obstacle du parti libéral, alors dans l'opposition et **"Qui tentait d'introduire dans nos lois des innovations venues d'Europe."**

PROGRAMME CONSERVATEUR

Le chef de l'opposition fait allusion aux quatres élections complémentaires faites dans la province et voit dans le résultat de ces élections un sentiment populaire favorable à la politique de l'opposition. Et c'est alors que le chef de l'opposition commence à définir le programme de son parti. Ce programme comprend les principaux articles suivants:

Respect intégral de notre système d'instruction publique; un programme plus pratique et plus efficace pour les écoles rurales et plus de protection pour l'agriculture.

La nomenclature continue: Nouvelle orientation des écoles d'agriculture; asistance plus efficace aux municipalités; octroi de 75 pour cent au lieu de 50 pour cent aux municipalités (62 entretiennent seules leurs routes; création d'industries greffées sur l'agriculture; exploitation rationnelle de nos ressources naturelles; organisation de nos pouvoirs d'eau pour fournir de l'énergie électrique à bon marché à nos villes et municipalités.

Aussi, réformes dans le système de la colonisation; encouragement des saines initiatives; étude sérieuse de la question sociale sous toutes ses formes; abolition de la taxe sur les successions moindre de $3,000; respect de l'autonomie des municipalités; mise en garde contre les dangers de l'américanisme, danger rendu plus sérieux par l'entrée chez nous du capital américain et du tourisme.

M. TASCHEREAU

L'hon M. Taschereau fit une rapide revue des actes de l'administration libérale de ces dernières années; $60,000,000 dépenses dans des travaux de voirie qui ont relié tous les grands centres de la province et conduit chez nous le tourisme; la régie des alcools qui a donné comme résultats $5,000,000 de revenus par année à la province, diminué l'ivrognerie et substitué graduellement les vins aux liqueurs fortes; sauvetage de la Banque Nationale qui a eu pour résultat d'assurer la survivance d'une institution financière "qui vivra aussi longtemps que le pays"; loi de l'assistance publique par laquelle le gouvernement a donné, depuis sa mise en vigueur $4,250,000 aux populeuses institutions de charité; dépense de $7,000,000 pour promouvoir la colonisation; subventions subtantielles aux collèges classiques et aux universités; augmentation des salaires des fonctionnaires du gouvernement, impulsion donnée à l'agriculture.

Puis M. Taschereau aborde le sujet principal de son discours, le développement prodigieux de nos pouvoirs d'eau, de nos ressources naturelles. Il fait connaître la politique du gouvernement; prohibition de l'exportation de l'énergie électrique aux Etats-Unis et traitement de faveur aux provinces soeurs; appréhension tant qu'aux travaux projetés sur le St-Laurent et la crainte pour la province de Québec de voir augmenter la dette fédérale. M. Taschereau fait allusion aux immenses travaux entrepris par la "Aluminum Corporation of Canada', annonce qu'une usine à papier sera construite au printemps à Limoilou par les capitalistes que représentent Lord Rothermere, que deux autres usines seront construites une à Sillery et l'autre à Beaupré.

L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Le premier ministre parle de l'instruction publique et déclare que le gouvernement aidera de nouveau les universités et augmentera les octrois aux écoles élémentaires. Il tirera de l'exploitation des richesses naturelles les revenus nécessaires à la création d'un fonds d'instruction.

M. Langlais, qui a demandé l'ajournement du débat, a commencé, avant six heures, un fort argument contre le point principal du discours de M. Taschereau. "Votre discours, dit-il, en substance au premier ministre est rempli de promeses comme dans une lutte électorale. Quant au développement des ressources naturelles, c'est pour remplir ces promesses que vous êtes anxieux d'attirer ici l'argent américain. Mais à quoi servira cet enseignement supérieur que vous aidez si nos jeunes gens ne peuvent dans l'avenir, exploiter nos ressources naturelles que vous livrez aux étrangers; ne voyez-vous pas que ces monopoles, ces grosses compagnies tuent la petite industrie dans nos campagnes. Ne voyez-vous pas que le petit commerce disparait des petits centres et qu'il devient la chose de grosses compagnies. Vous donnez le bois aux marchands de bois, mais ne comprenez-vous pas que les colons n'ont plus rien sur les terres nouvelles?

FERMIERES-UNIES...

Suite de la 1ère page

fortement encore les nouveaux colons et des soins hygiéniques gratuits pour tous les enfants. Nous ne sommes qu'au début de nos réclamations pour l'amélioration des conditions économiques, disait-elle encore.

McGee demande plus d'instruction chez les cultivateurs, qui ont trop souvent besoin de lumières de l'étranger pour résoudre leurs propres problèmes.

LEURS DEMANDES

Les Fermières-Unies du Manitoba ont ouvert hier ici leur convention annuelle et ont formulé plusieurs demandes de réformes dans les meilleurs intérêts de la vie domestique, de l'instruction publique, de l'immigration et autres matières.

Ces femmes se sont déclarées en faveur de la prohibition totale, de droits égaux pour les femmes comme pour les hommes dans les affaires de sucession, elles condamnent l'entraînement militaire des cadets dans les écoles, et demandent au gouvernement fédéral de modifier les lois de naturalisation pour les rendre plus justes pour les femmes.

Mme S. E. Gee, de Virden, a été présidente de l'organisation et Mme Albert McGregor a été réélue vice-présidente.

Dans la séance du matin, W. R. Wood avait déclaré que la vente illégale des boissons se faisait dans tous les villages de la province et que la jeunesse s'adonnait de plus en plus à la boisson et aux bacchanales.

M. Wood a fait contre la province 5 accusations bien précises: la vente illégale des boissons se fait dans tous les villages de la province; chaque dépôt de bière est un foyer de bootleggers; tout brasseur est, comme toujours, un violateur de la loi; les dances rurales et les soirées sont en faveur chez les bootleggers; la justice agit mal, en laissant la boisson à ceux qu'elle condamne pour avoir violé la loi.

Il serait impossible de modifier pour le mieux la situation présente tant qu'on n'aura pas changé la mentalité des gens. Les Fermières-Unies se sont déclarées en faveur de la prohibition totale, après l'allocution de M. Wood.

LA BRAVOURE A ETE RECONNUE

Spécial au "Droit"

MONTREAL, 13. — En reconnaissance de l'action héroïque qu'il accomplit en juillet 1923, lorsqu'au péril de sa propre vie il sauva une femme qui allait être écrasée par un tramway, rue Ste-Catherine, Montréal, M. Joseph Tammaro, sténographe au département des enquêtes du Pacifique Canadien, a reçu hier à la gare Windsor, des mains du brigadier général E. De B. Panet, chef de ce département, un certificat de la Royal Canadian Humane Society. M. J. R. Innes, secrétaire de cette association, a déclaré à l'occasion de cette présentation, que quoique le certificat accordé à M. Tammaro ne constituait pas la plus haute récompense offerte pour action héroïque, il n'était cependant donné qu'après mûr examen de toutes les circonstances entourant l'acte que l'on veut reconnaître. C'est ce qui explique pourquoi, comme dans ce cas, il s'écoule parfois plusieurs mois avant que la société ait pris une décision.

En présentant le parchemin à son subalterne, le général Panet lui exprima son admiration, ainsi que celle de tout le département, pour son acte de bravoure désintéressée en risquant sa vie pour sauver celle d'une parfaite étrangère. M. Tammaro répondit en quelques mots et se dit prêt à renouveler son geste si l'occasion se présentait.

L'OPINION DE L'HON. H. FERGUSON

Presse Canadienne

TORONTO, 13. -- Le premier ministre Howard Ferguson, de l'Ontario, suit de près la cause de la commission des écoles séparées de Tiny, et dit:

"Nous voulons jeter de la lumière dans la situation présente. Quand une fois on aura bien précisé quels sont les droits des commissions des écoles séparées il n'y aura plus de difficultés. Il ne s'agit pas ici de faire un procès pour la forme. Tout ce qu'on veut c'est de s'entendre et déterminer d'une façon précise les droits de part et d'autre."

On a demandé au premier ministre s'il porterait l'affaire en conseil privé, si la commission gagnait son point, et le ministre a répondu: "Pas nécessairement. On devrait pouvoir s'entendre sans cela."

Les marchands d'autos ont eu droit d'appel

VICTORIA, 13.— Permission d'appel à la Cour Suprême du Canada sur une question d'importance aux marchands d'automobiles canadiens a été accordée ici hier par la Cour d'Appel de la Colombie Anglaise. Il s'agit de savoir si un acheteur d'auto ou de tout autre article acheté sur contrat analogue de vente peut poursuivre le vendeur pour le profit qu'il fait en revendant, quand un auto a été remis par suite de non conformation aux conditions du contrat.

La demande a été faite par E. C. Mayers dans le cas de Solomon Chan contre C. C. Motors of Vancouver.

FERRIDAY, La., 13.— Huit personnes ont péri dans un incendie qui détruisait hier l'hôtel Johnston, l'hôtel Noyen et un autre édifice ici. Neuf autres ont été blessés en sautant du deuxième étage, mais on rapporte que tous, excepté un seul, se remettront de leurs blessures. L'identité des personnes qui ont péri n'est pas encore connue.

LE SENAT NE PARTICIPERA PAS A LA DISCUSSION

Tant que la Chambre des Communes n'en sera pas venue à une décision, il vaut mieux que la Chambre-Haute ne participe pas à la discussion—Eloge des sénateurs disparus — Bienvenue aux nouveaux.

SIR J. LOUGHEED

Quand le Sénat s'est réuni, hier après-midi, l'hon. sénateur Dandurand a suggéré de remettre la discussion sur l'adresse en réponse au discours du trône à jeudi ou plus probablement vendredi de cette semaine. Il a fait voir que beaucoup de sénateurs étaient d'avis que, tant que la Chambre des Communes n'en serait pas venue à une décision quant au droit d'occuper les sièges ministériels il vaudrait mieux que le Sénat ne participe pas à la discussion.

Le sénateur Dandurand a fait ensuite l'éloge de feu sir James Lougheed et de feu les sénateurs Bradbury, Roche et de Veber, ainsi que de MM. Young et Lelièvre, employés au Sénat pendant de longues années. Il a retracé la carrière de sir James Lougheed et a fait voir les succès qu'il avait obtenus dans le droit, les affaires et la politique. Le sénateur W. B. Ross, nouveau leader des conservateurs a pris la parole à son tour. C'est un ami personnel de sir James et il a déclaré que jamais le défunt ne s'était fait un ennemi parmi les sénateurs. Les honorables sénateurs Gideon Robertson, David et Willoughby ont aussi fait l'éloge du chef conservateurs et des autres sénateurs qui sont disparus depuis la dernière session.

Le sénateur Dandurand a ensuite souhaité la bienvenue aux nouveaux sénateurs et a eu d'heureuses allusions en parlant du choix qui s'est placé sur le sénateur W. B. Ross comme leader des conservateurs à la Chambre Haute.

Le sénat s'est ensuite ajourné à trois heures, demain.

IL AVOUE QU'IL EST ROBERT SCOTT

Presse Associée

SAN FRANCISCO, 13.—John C. Redding, du pénitencier de St-Quentin, admettait hier être Robert Scott, que la police de Chicago recherche pour le meurtre de ce pharmacien pour la mort duquel son frère Russell a été condamné à mort. Redding ira volontiers à Chicago, se faisant fort de prouver que les accusations qui pèsent sur lui ne sont pas fondées. Il ajoute qu'il aura pour le défendre le même avocat que son frère Mtre William Scott Stewart.

Redding demeurera en attendant au pénitencier de St-Quentin.

Luther est appelé à former un autre Cabinet

(Presse Associée)

BERLIN, 13. — Le président von Hindenberg vient de demander au chancelier Luther de se former un autre cabinet. Le président a pris cette attitude après avoir appris qu'un gouvernement de coalition était chose impossible.

Quant le cabinet Luther démissionnait, au lendemain de Locarno, c'était, disait-on, pour donner la chance à un gouvernement de coalition qui s'occuperait de faire adopter les traités de Locarno.

Les furets lui ont mangé deux doigts

(Presse Associée)

BERLIN, 13. — Des furets affamés ont pu sortir de leur cage cette nuit et ont réussi à manger deux doigts de la main d'une fillette, Katie Bitterlin, avant que les cris de cette dernière eussent attirés l'attention de ses parents adoptifs. Un directeur de jardin zoologique a conseillé aux parents de ne jamais laisser pâtir de faim des furets. Il arrive souvent que lorsqu'on se sert de ces animaux pour la chasse au lièvre, le furet va tuer sa victime dans des trous et s'en repait à ce point qu'il ne peut plus en sortir seul.

Une seule laiterie de Montréal en fera partie

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 13. — Une seule industrie laitière de Montréal sera absorbée par la grande compagnie au capital de 20 millions de dollars, qui vient d'acheter la Producers' Dairy, d'Ottawa, c'est la Elmhurst Dairy, dont M. H. I. Trenholme est le président. On dit que de semblables offres avaient été faites aux laiteries de Montréal l'an dernier, et qu'elles n'avaient pas été acceptées.

A Winnipeg on ajoute assez peu de foi aux ambitions nationales de la compagnie qui veut s'occuper de la distribution du lait dans toutes les provinces du Dominion.

De la Presse Canadienne

HALIFAX, 13.— John Shrivinak, de New York, qui aurait transporté de considérables cargaisons de liqueurs sur l'Atlantique et qui accumula une petite fortune et qui reçut plusieurs faux chèques tirés sur des banques qui n'avaient jamais existé, accuse John Campbell de Newport d'avoir passé des chèques sans valeur. Ce dernier est en liberté sous cautionnement de $4,000.

L'HON. W. RANEY LEADER FERMIER A LA CHAMBRE

Les Fermiers-Unis réunis en caucus, choisissent de nouveau l'hon. Raney, comme leur chef en Chambre —Ils feront une campagne intense aux prochaines élections provinciales, que l'on prévoit à brève échéance.

L'ORGANISATION

Presse canadienne

TORONTO, 13.—Les progressistes d'Ontario, à un caucus au Parlement ce matin, ont nommé de nouveau l'hon. W. E. Raney, comme leader des fermiers unis en chambre et J. Freeborn, Middlesex Est, comme whip. Ils ont donné à R. H. Halbert, organisateur provincial des ordres afin de commencer immédiatement dans la province l'organisation des prochaines élections provinciales.

AUX PROCHAINES ELECTIONS

Presse Canadienne

TORONTO, 13.—Le "Mail and Empire" de ce matin disait:

"Lors des prochaines élections provinciales les progressistes de l'Ontario joueront un rôle très important. A un caucus des députés de ce parti et de leurs amis qui avait lieu aux hôtels du parlement hier, on en est arrivé à cette conclusion.

"A cette séance, tenue sous la présidence de l'hon. W. E. Raney, assistaient les députés progressistes et l'ancien premier ministre Drury. On y a discuté abondamment la situation politique dans la province, et on croit que le gouvernement Ferguson fera des élections à la fin de la présente session. A cause de cette perspective les organisateurs du parti se mettent immédiatement à l'oeuvre".

On ne sait pas si le parti mettra des candidats dans tous les comtés.

Route populaire pour Vancouver et la Californie

Spécialement lorsqu'il s'agit de longues distances, les touristes et les voyageurs jouissent grandement du confort et des commodités d'un train ultra moderne. Sous ce rapport le "Continental Limited", train de luxe du National Canadien, comporte le service transcontinental du plus haut ton. Circulant tous les jours entre Ottawa, Winnipeg, Edmonton et Vancouver, ce train excellent présente de si attrayantes caractéristiques qu'il est le préféré pour les voyageurs à destination de la Californie.

Le matériel roulant est tout d'acier. Les lits sont spacieux et confortables. Les mets incomparables pour leur qualité et variété. Le radio dans la wagon point de vue richement aménagé vous met au courant des marchés, des nouvelles quotidiennes et agrémente votre voyage tandis que le train file à travers un splendide paysage et une intéressante route en se rendant à destination. Des employés courtois sont à votre service. Vous serez enchanté de ce splendide train.

Le "Continental Limited" quitte Ottawa tous les jours à 1.35 du matin.

Pour avoir de plus amples renseignements, pour faire ses réservations, etc. s'adresser à tout agent du National Canadien.

13, 20, 27, 30 janvier.

ECLIPSE TOTALE DE LA LUNE CE SOIR A MINUIT

Cette éclipse ne sera pas visible au Canada — La lune passera entre la terre et le soleil — On fera des observations scientifiques. La couronne sera minutieusement étudiée.

2 MINUTES DE TOTALITE

Presse Associée

NEW-YORK, 13.—Ce soir, un peu avant minuit, la lune passera entre la terre et le soleil, produisant une éclipse totale qui sera visible en Afrique centrale, sur l'Océan Indien, dans les Iles Sumatra et Bornéo et dans une partie des Philippines. Des astronomes de presque tous les pays se sont installés sur le passage de l'éclipse, pour faire des observations scientifiques si les conditions atmosphériques le permettent.

La période de totalité de l'éclipse, en Afrique, ne durera pas plus de deux minutes. Dans Sumatra elle sera de 3 minutes 20 secondes. Dans Bornéo, de deux minutes 40 secondes et à Mindanao, de deux minutes à peine.

La lisière d'ombre sera de 80 milles de largeur. L'éclipse partielle pourra être aperçue de plusieurs pays, notamment l'est de l'Afrique, le sud de la Grèce, l'Arabie, la Perse, les Indes, la Chine, la Corée, le Japon et l'Australasie.

Les savants examineront soigneusement les lumières colorées qui s'échappent en couronne autour de la lune, au moment de l'éclipse totale, ainsi que les étoiles voisines du soleil, pour assurer le bien-fondé de la doctrine d'Ernstein sur la relativité. Plusieurs éclipses ont jusqu'ici donné raison à Ernstein.

On proteste contre les tramways conduits par un seul homme

Une protestation énergique contre les tramways conduits par un seul homme a été faite hier soir à l'assemblée annuelle du Real Estate Board d'Ottawa. On prétend que cela contribue à retarder le service. Rien n'a été décidé cependant en attendant de plus amples renseignements.

M. Thomas Foley a été réélu président par acclamation et M. F. X. Ladéroute réélu vice-président. Ceux dont les noms suivent ont été élus directeurs: MM. C. Pothier, J. A. Allen, B. Cole, C. W. Ross, E. W. Powell, J. P. Shaw et J. C.Thoms.

Durant son discours, M. Foley fit remarquer que l'état stagnant des affaires d'il y a deux ans s'améliore et qu'un renouveau s'accuse.

Une proposition de fusionner le bureau avec le board of Trade local rencontra l'opposition de la part de M. J. J. Leddy, mais MM. Foley, Ladéroute et Cole furent constitués en comité pour étudier la question.

On discuta la tenue de la convention annuelle des Real Estate Boards d'Ontario qui aura lieu à Ottawa le 20 février.

HEUREUSE GAGNANTE

Mlle Béatrice McKale, rue Murray, 238 Ottawa porteuse du billet 18625, a gagné les cinq dollars donnés comme prix de présence au euchre pour les oeuvres du Foyer lundi soir à la salle Ste-Anne.

Ce euchre a remporté beaucoup de succès, et les amis de l'oeuvre du foyer tiennent à remercier sincèrement toutes les personnes qui, de quelque façon ont contribué à ce succès.

Le

Piano Automatique

BAY

COMPLET AVEC BANQUETTE D'ACAJOU

Ce piano est la plus grande aubaine qui soit, il joue 88 notes de musique, et comporte toutes les plus récentes améliorations.

Voyez-le aujourd'hui.

$495

et

CONDITIONS FACILES de

$25 comptant

et

$10 par mois

LINDSAY'S

C. W. LINDSAY LIMITEE

189, rue Sparks

OTTAWA

CARNET MONDAIN

Madame J. P. B. Casgrain et Mademoiselle Elaine Casgrain sont retournées à Montréal, après avoir passé quelques jours dans la Capitale.

* * *

Le sénateur Lessard et sa fille Mademoiselle Albertine Lessard, de Edmonton, Alta, sont enregistrés au Château-Laurier.

* * *

M. Edouard Taschereau est revenu ces jours derniers, de Québec, où il a été l'invité de l'hon. premier ministre et de Madame L. A. Taschereau.

* * *

M. et Madame J. Fernand Fafard, de l'Islet, sont en ville depuis quelques jours.

* * *

Madame I. Goulet, de Peterboro et son jeune fils, ont passé quelques jours ici, les hôtes du Dr et de Madame Georges Bruchési.

* * *

M. Arthur Richard est retourné à l'Université Laval, de Québec, après avoir passé le temps des fêtes dans la Capitale, l'invité de ses grands-parents, M. et Madame G. L. Dumouchel.

* * *

Madame Paul Roberge est retournée dimanche à Bagotville, après un court séjour en notre ville.

* * *

Madame Alphonse Turcot, de Montréal et Madame François Payette, de Sherbrooke, sont attendus lundi à Ottawa, pour assister au mariage Lemaire-Bertrand et seront les invitées de M. et Madame E. J. Lemaire, pendant leur séjour dans la Capitale.

* * *

Mademoiselle GabrieHe Beaulieu est de retour de Biddeford, Maine où elle a passé le temps des fêtes dans sa famille.

* * *

M. et Madame J. U. Beauchemin et leurs enfants, sont revenus ces jours derniers, de Sorel, où ils ont passé les fêtes du Nouvel An.

* * *

Mesdemoiselles Madeleine Simard et Suzanne Legendre sont retournées à Québec, après avoir passé quelques jours dans la Capitale.

* * *

Mademoiselle Eveline Leblanc est revenue de Edmundston, N.-B., où elle a passé quelques semaines dans sa famille.

* * *

Le major J. P. U. Archambault qui a passé quelques jours à Rideau Hall est retourné hier à Québec.

* * *

Madame Hector Chauvin, de Montréal, est l'invitée de Madame G. L. Dumouchel.

* * *

Mademoiselle Ernestine Dion est retournée ces jours derniers à New-York, après avoir passé le temps des fêtes ici, chez ses parents, M. et Madame Jules Dion.

* * *

Mademoiselle Duckett, de St-Hyacinthe, est l'invitée de Mademoiselle Charron, rue Wilbrod.

* * *

M. l'abbé J. Emile Latendresse vicaire à Lefaivre, Ont., est venu passer les fêtes chez ses parents, M. et Madame M. A. Latendresse, Avenue Guigues.

* * *

On annonce les fiançailles de Mademoiselle Irène Mitchell, petite-fille de M. Thomas Fitzgerald, de Maniwaki, à M. Albert Nault, fils de M. Adolphe Nault, aussi de Maniwaki. Le mariage aura lieu prochainement.

* * *

Mesdemoiselles Y. Bélanger et O. Boyer, recevaient récemment à un "shower" de variétés, en l'honneur de Mademoiselle E. Carrière. Les invitées étaient Mlles I. Carrière, B. Gravelle, K. Kenny, M. Lynch, J. Moran, Y. Bélanger, H. Scanlon M. McClements, W. Coudliffe, K. Kavanagh, B. Corriveau, G. Barbeau McAuley, E. Gauthier, I. Gauthier, D. Primas, R. Tassé, E. Strang, J. Roy, E. Dalton, E. Bouchard, C. Ayotte, M. Kneating, A. Bédard, G. Dewar, Shane, Gavan, Y. Gagnon, O. Boyer, D. Larivière, Cox, Y. Legault, J. Paquette, R. Lennon, F. Hogan, M. Londeau, Raymond, L. Raymond, G. Gauvreau, V. Pask, V. Scanlon, L. Mulligan, P. Lavigne, Grant, Boileau, Godbout, M. Poulin E. Flynn, B. Bouchard B. Bourgeois M. Times, G. Guérin, Mlle Aguinick Mmes King, H. Halpin, Turgeon, E. Carrière, Lapierre, P. Carrière et Labelle.

* * *

M. et Madame Albert Proulx, rue McKay, recevaient leurs parents et amis samedi soir. Il y eut chant et musique au cours de la veillée et un goûter fut servi. Assistaient à cette soirée: MM. et Mmes Eugène Giroux Israël Proulx, Joseph Bellemare, Albert Proulx, Raoul Henry, Mlles Annette Giroux, Jeanne et Marie-Ange Proulx, Marguerite, Jacqueline et Lucile Bellemare; MM. Etienne Gravel, Eugène Proulx et Omer Giroux.

* * *

M. et Madame C. Caplan recevaient samedi soir, le personnel de la maison C. Caplan, à l'occasion du prochain mariage de leur fille, Mademoiselle L. Caplan. Un magnifique nécessaire de voyage fut présenté à cette dernière de la part des employés. La soirée se passa bien agréablement pour tous. Il y eut chant, musique et partie de cartes. Le prix des dames fut gagné par Mme E. Fortier et celui des hommes, par M. Gavard. Vers minuit, un goûter fut offert. Le thé, le café et les glaces furent servis par Mesdames E. Bougeon, R. Châteauvert et H. Léger.

* * *

Jeudi dernier, à neuf heures, en l'église Ste-Madeleine de Rigaud, fut béni par M. le chanoine J. A. Primeau, le mariage de Mademoiselle Marie-Rachel Brasseur, fille aînée de M. et de Madame Avila Brasseur avec M. A. J. Lebel, de North Bay fils de Madame Benoit Lebel. La mariée qui était accompagnée de son père, portait une robe de crêpe-satin blonde, avec chapeau de même ton orné de fleurs françaises; son bouquet se composait de roses roses. M. J. Lavergne était le témoin de M. A. J. Lebel. Les nouveaux époux sont partis pour un voyage à Montréal, Toronto, Windsor et Détroit. Madame Lebel portait pour voyager une robe bourgogne, un chapeau satin noir et un manteau de phoque d'Hudson, garni d'Alaska. M. et Madame Lebel résideront à North Bay.

* * *

Avis: Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain pourront être communiquer le soir par téléphone de 7 à 8 heures à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554, le "Droit" Ottawa, Ont.

CALENDRIER

JEUDI, 14 JANVIER, 1926

14e jour de l'année

Lever du soleil	7.32
Coucher du soleil	4.34
Lever de la lune	7.40
Coucher de la lune	4.56

QUARANTE-HEURES

Orphelinat de Montebello, 13, 14, 15 janv.

FETE DU JOUR

Saint Hilaire de Poitiers, évêque, confesseur et docteur.

LE MARCHE

MERCREDI, 13 JANV., 1926.

CALGARY

Semaine finissant le 7 janvier, 1926.

On vendait, au cours de la semaine 3104 bovins, 445 veaux, 3718 porcs et 337 moutons; de plus, en cours d'expédition directe, 553 porcs et 510 moutons.

BETES A CORNES

Les arrivages furent plus nombreux que ceux de la même période, l'an dernier. Les probabilités sont favorables pour que les mêmes prix se continuent. Il y avait une forte demande pour de bons boeufs d'engrais et mi-gras. Les acheteurs des Etats-Unis étaient encore présents sur le marché. Les bouvillons de choix donnèrent $6.25 à $7 et $7.25; les génisses de choix, $4.50 à $5.25, les meilleures $5.75; les vaches $4 à $4.50 et le sanimaux pour la mise en conserves et la consommation 1.50 à $2.25; les bons taureaux $2.50 à $3 et ceux pour la saucisse de Boulogne $1.50 à $2.25. Les bons veaux de lait se vendaient de $5 à $6 et les pesants communs $4 à $4.75. Les bons veaux d'engrais $5 à $5.50 et les meilleurs $6.25; les bons mi-gras de $4.25 à $5.

PORCS

Le marché des porcs était incertain et les prix moins élevés. Les lisses-à-pais rapportèrent, en commençant $12.75 et à la fin $11.85 au sortir du wagon.

MOUTONS

Les prix des moutons étaient les mêmes. Les agneaux se vendaient de $11 à $12; les brebis $7 et les antenais $9 à $9.50.

EDMONTON

Les ventes furent de 890 bovins, 135 veaux, 980 porcs et 56 moutons.

BETES A CORNES

Il y avait une bonne demande pour les bovins charnus de bonne qualité à des prix assez élevés. Il fut facile de satisfaire les demandes pour des animaux communs. Quelques bouvillons pour l'exportation se vendirent $7. La majorité des bons boeufs de boucherie donnèrent de $6 à $6.50 et les communs $3.50 à $5. Les meilleures génisses donnèrent $6 la majorité de celles de bonne qualité $5.50 et les autres $4.50 et moins. La plupart des vaches de choix et bonnes $4 à $4.50, quelques-unes $4.75; les autres se vendirent $2.50 à $3.50 et les taureaux $2 à $3. On ne reçu que quelques boeufs d'engrais et mi-gras. Les boeufs d'engrais de choix donnèrent $5 à $5.50 et les autres $4 à $4.50; les bons mi-gras $3.75 à $4.25 et les autres $3.25 à $3.50. Les meilleurs veaux de lait donnèrent 8 et la majorité de ceux de bonne qualité $5.50 à $6.50.

PORCS

Le marché était incertain et les prix $11.75 à $12.25.

MOUTONS

Les prix des moutons étaient plus élevés. Les agneaux se vendirent $13 et les brebis de bon poids $7.50 à $8.

MARCHE BRITANNIQUE DES BETES A CORNES

Câblogrammes de la division fédérale de l'industrie animale.

Semaine finissant le 7 janvier, 1926.

Glasgow vendait 93 bovins canadiens, tous venant de la province d'Ontario. Les prix variaient de 9 1-2 à 11c la livre, poids vif. Aucuns bovins de l'ouest ne furent offerts en vente. On vendait aussi 680 bovins irlandais de 11c à 11 1-2c pour ceux nourris à l'étable et de 9c à 10c pour ceux de qualité ordinaire. La demande pour les bovins canadiens et irlandais ne fut pas très grande. Les jeunes boeufs écossais donnèrent 15c à 15 1-2c; les bovins écossais de première qualité 13 1-2c et les pesants 12c à 13c. La quantité de bovins écossais offerte était assez considérable et les prix moins élevés.

Birkenhead vendait 1070 bovins canadiens. Les bouvillons donnèrent de 18 1-2c à 20 1-2c "poids habillé y compris les issues"; les vaches, 14c à 15c, les taureaux 13c à 15c. On vendait aussi 3800 bovins irlandais de 18 1-2c à 20 1-2c.

Londres rapporte la vente de 178 flancs habillés de boeufs canadiens. La qualité intermédiaire se vendait 16c la livre et celle de choix jusqu'à 18c. On signalait une demande plus grande pour la meilleure qualtié.

MOOSE JAW

Il y avait 712 bêtes à cornes, 1480 porcs et 9 agneaux en vente; en plus, 650 bêtes à cornes et 350 porcs en cours d'expédition directe. Le marché était actif. On offrit que quelques bons boeufs de boucherie et quelques bouvillons se vendirent de $6.50 à $7; la majorité des ventes de $5 à $6; quelques bonnes génisses $5.50 à 5.75; les meilleures vaches $4.50, la majorité $3.75 à $4.25; les autres $3 à $3.50 Les animaux pour la mise en conserve et la consommation $1.50 à $2

Frictionnez-vous avec du Musterole pour le Rhume

Musterole est d'une application facile avec les doigts et va droit à la racine du mal. Souvent il empêche un rhume de se transformer en influenza ou pneumonie. Il fait tout ce que faisait l'ancienne mouche de moutarde et sans causer d'ampoules.

Musterole est un onguent blanc et propre, fait d'huile de moutarde et autres ingrédients simples. Les médecins et gardes-malades le recommandent. Essayez le Musterole pour les incommodités suivantes: mal de gorge, rhume de poitrine, rhumatisme, lumbago, pleurisie, torticolis, bronchite, asthme, névralgie, congestion, douleurs dans le dos et les articulations, entorses, muscles endoloris, meurtrissures, engelures, pieds gelés, rhumes de tous genres.

The Musterole Co. of Canada, Ltd. Montréal

MUSTEROLE
WILL NOT BLISTER

Musterole ne cause pas d'ampoules
Mieux qu'une mouche de moutarde.

THETFORD MINE

11 janvier, 1926.

L'école Maternelle fut fondée en mai 1921. Il y eut trois infirmières de mai 1921 à mai 1925, deux de mai 1925 à juillet 1925; et une infirmière depuis le premier juillet 1925.

Le dispensaire antituberculeux est ouvert depuis le 14 novembre 1923.

TRAVAUX SUSPENDUS

La Consolidated Asbestos Limited a fermé ses portes depuis le 31 décembre, pour un temps indéfini. L'on nous apprend, cependant, que les travaux reprendront probablement le 11 courant.

Remède pour le Catarrhe et la Surdité Catharrale

Si vous souffrez du catarrhe et entendez difficilement, avec bruits dans la tête; si vos narines sont obstruées si votre odorat est affecté, si du mucus tombe dans votre gorge, si vous souffrez de ces ennuis, vous devriez prendre des mesures pour avoir raison de ces incommodités en faisant usage d'un peu de Baume Geero Wormwood, deux ou trois fois par jour. Ce traitement à l'absinthe agréable et très effectif, lorsqu'il est appliqué aux narines, donne un prompt soulagement par suite de ses vapeurs guérissantes qui pénètrent dans les voies de la tête, du nez et de la gorge. La respiration se fait plus facile, vos narines obstruées se dégagent et votre tête lourde s'allégit. Pour la surdité catarrhale et les bruits dans la tête, ce facile remède domestique est très efficace. Tous les bons pharmaciens vendent le Baume Wormwood Geero, avec garantie absolue de satisfaction ou de remboursement d'argent. Dès le premier essai vous l'apprécierez. Essayez-le ce soir.

RIGAUD

11 janvier, 1926.

Le R. F. Louis Plante, c.s.v., qui a subi une des plus graves opérations, comme on l'a déjà dit, prend beaucoup de mieux. Il est à l'Hôtel-Dieu de Montréal sous les soins des Drs St-Jacques et Masson.

Le R. P. Y. Ducharme, c.s.v., est actuellement à voyager dans le sud des Etats-Unis, en compagnie du R. F. Pineault.

L'entrée au collège, au couvent et dans les autres maisons d'éducations de Rigaud, a eu lieu le 8 janvier.

Une des bâtisses de la Poudrerie de Rigaud a été rasée par le feu le 4 janvier. Les gens de Rigaud souffrent beaucoup de ce dangereux voisinage que leur a donné le conseil de la paroisse il y a quelques années.

ROCKLAND, ONT.

11 janvier, 1926.

NAISSANCE

M. et Mme Adorice Proyost, née Bertha Laflamme, furent les heureux parents de deux jumeaux, mais ils eutent la douleur d'en perdre un et l'autre apporta au baptême les prénoms de Marie-Jeanne-Florida-Simone. Parrain et marraine, M. et Mme Splendien Cayer, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Joseph Laflamme, grand'mère de l'enfant.

VISITE

Mlle Anita Paquette, institutrice, est retournée reprendre son travail à Foleyet; sa soeur Mlle Prudence l'accompagnait jusqu'à Ottawa.

Mme O. Despatre, de St-Louis, est venue passer quelques semaines chez ses filles Mmes J. Cayer, P. Laflamme, L. Danis et J. Bisson.

M. et Mme O. Vigeant et leur jeune fille Mlle Yvonne et M. F. Vigeant étaient en visite chez Mme J. Vigeant ces jours derniers.

M. S. Laporte, de Field, est venu passer une quinzaine chez sa belle-mère Mme J. Vigeant.

La correspondante remercie l'encouragement reçu avec de nombreux abonnements, mais elle regrette de n'avoir plus de nouvelles à donner chaque semaine; elle demande surtout des nouvelles municipales, scolaires et des cercles St-Louis et Etude. Bienvenue à tous!

"Jeanne d'Arc" ou
D. Laframboise, correspondante.

ST-ONGE

11 janvier, 1926.

EN VISITE

M. et Mme Joseph Bowell, de Cornwall, ainsi que leurs petits enfants étaient en visite chez M. Paul Bourdeau.

M. et Mme Thomas Bonneville, de Port Severn Ontario, étaient également en visite chez M. Paul Bourdeau.

M. Félix Bertrand est de retour parmi nous après avoir passé quelque temps à Détroit.

MM. et Mmes Pierre, Antonio et Rosario Tessier, de Cornwall, visitent leurs parents de St-Onge.

M. Emile Gibeault, des Etats-Unis, ainsi que son garçon Ernest, visitaient leurs parents de St-Onge.

M. et Mme Narcisse Rivard ainsi que M. Wilfrid Binais sont partis pour aller visiter leurs parents à Détroit.

M. Olida Tessier ainsi que sa fille Mlle Corinne et son garçon Albert sont allés pour une quinzaine à St-Charles et à Noëlville.

M. et Mme Robert Atchison, de Cornwall, étaient en visite chez M. Onésime Tessier.

MARIAGE

On annonce le prochain mariage de M. Gédeon Patenaude à Mlle Marguerite Martel, d'Embrun.

La gent écolière, maîtresse et élèves, a repris le chemin de l'école. Nous leur souhaitons un bon succès.

Le 6 janvier nombreux parents se réunissaient chez M. et Mme Emile Beaudin. Un délicieux souper fut servi sous les soins de Mme Beaudin. Au cours de la soirée, il y eut chant, musique et amusements. M. Antoine Lanois, M. Rosario Tessier et M. Jean Louis Roy exécutèrent de très beaux morceaux de violon. A minuit un réveillon fut servi.

Etaient présents outre les hôtes, Mmes Cyprien Carrière et Odila Patenaude, M. et Mme Pierre Tessier, de Cornwall, MM. et Mmes Onésime, Antonio, Rosario, Josephat et Charles Tessier, Mme Olida Tessier, M. Emile Doré, Mlle Lorette Tessier, inst., M. et Mme Antoine Lanois, M. Aimé Quesnel, Mlle Laura Patenaude et Mlles Béatrice, Marie-Ane Tessier, M. et Mme Chéri Beaudin, M. et Mme Narcisse Lavictoire, M. et Mme Arthur Beaudin, Mme Jean-Baptiste Beaudin, Mme Sabourin, M. Jean-Louis Roy et Mlle Joséphine Beaudin, M. Joseph, Henri, Alcide et Léodas Beaudin, et Mlles Ida et Corinne et Lorette Beaudin et quelques autres dont les noms nous échappent.

VARS

11 janvier, 1926.

Le jour des Rois au soir M. et Mme V. Philip conviaient à leurs tables un groupe de parents et amis. Au-dela de cinquante invités étaient présents. Tous désirent remercier sincèrement M. et Mme Philip.

Mlle S. M. Cholette est revenu d'une promenade chez ses parents et de Lefaivre et Clarence Creek.

Mll Yvonne Whissel a passé le jour de l'an chez sa mère Mme W. Whissel, d'Ottawa.

M. et Mme Wilfrid Martin étaient les hôtes de M. et Mme X. Martin, de South Indian, dimanche dernier.

Mme I. Stones nous est revenue enchantée de sa promenade de quelques semaines à New-York.

SAINT-ALBERT

11 janvier, 1926.

VISITEURS

Dimanche dernier le 3 janvier M. docteur et Mme Hector Sanche, de Montréal, visitaient M. Joseph Ouimet Albert Sanche.

M. et Mme Henri Lamarche, de Montréal, visitait M. Joseph Ouimet.

Mlle Léonida Pinsonneault, de St-Pascal, était chez son père M. I. Pinsonneault.

M. P. Leblanc ainsi que sa soeur Mlle B. Leblanc, de Ogdensburg, étaient en visite chez M. Paul Legault ainsi que M. Léon Lafrance.

Mlle Eva Lafrance est revenue d'une promenade de quelques semaines à Ogdensburg.

Mlle Régina Léger est de retour d'un voyage à Cornwall.

M. et Mme Rémi Laplante sont en promenade à Farrelton chez M. et Mme A. Legault.

Mercredi, jour des Rois, un souper fut servi chez M. et Mme Hector Doré. Etaient présents, MM. et Mmes Joseph Guertin, Paul Legault, Constant Guérin, Nephtalie Picher, Candide Choquette, de St-Rémi, Omer Guertin, Joseph Roy, de Cornwall, M. Domina Lefebvre, de Sherington, M. Joseph Doré, de Cornwall, MM. et Mmes Albert Brière, de Crysler, Henri Guertin, Emile Burelle, Zénon Guertin, de Crysler, Emery Trudeau, Donat Legault, Ulric Guertin, Mlle Léa Pinsonneault, de Montréal, Mlle Béatrice Guertin, M. Lucien Renaud, M. Adélard Matte, Mlles Régina, Laura et Albertine Guérin.

Dimanche le 17 janvier, nous aurons une partie de cartes organisée par les dames de la paroisse.

ANGERS

11 janvier, 1926.

Mardi nous avions l'honneur de saluer M. l'inspecteur Millette qui a fait subir l'examen préliminaire aux classes des RR Soeurs du Sacré-Coeur. M. l'inspecteur se fit accompagner de la R. S. Supérieure afin que celle-ci put constater les progrès des élèves des différents cours. Très content du résultat de son examen. M. Millette sut par de bonnes paroles encourager tous les élèves à l'amour de l'étude. Tous les élèves ont fait un concours de bons points lequel se termina le 23 décembre. Voici les noms des élèves

Cours compléméntaire, Jeanne Mon
Cours complimentaire, Jeanne Mongeon, Cours supérieur, Gertrude Maisonneuve, Lucien Smith, Rosario Proulx. Cours moyen, Albert Bertrand, Annette Demers, Allen Smith, Conrad Mongeon, Rosa Goody, Réal Scantland, Simonne Mongeon, Hector Potvin, Germaine Larose, Romuald Mongeon. Cours inférieur, Jean Charles Mongeon, Ivette Mongeon, Honneur à ceux qui ont bien travaillé. Bonne année à tous.

Les étudiants des divers écoles sont partis pour continuer leur année scolaire.

M. et Mme Josaphat Routhier sont arrivés pour demeurer dans la paroisse.

M. et Mme L. W. Chauvin étaient de passage chez M. Alfred Maisonneuve, dimanche.

La famille Ferdinand Larose était aussi de passage chez leurs parents la semaine dernière.

M. et Mme Rodolphe Lecuyer, de Timmins, sont arrivés dans la paroisse.

La Vie de la Femme

est par ce moyen débarrassée d'un gros inconvénient d'ordre hygiénique.

Il existe un nouveau mode d'hygiène féminine. Mode scientifique, délicat, qui met fin à l'insécurité des serviettes sanitaires d'autrefois.

Vous portez robes et vêtements légers sans inquiétude, en tout temps, partout. Parfaitement à l'aise pour tous rendez-vous sociaux ou d'affaires, tous les jours.

Il a nom "KOTEX". Dans les meilleures classes de la société, 8 femmes sur 10 l'ont accepté.

Cinq fois plus absorbant que des tampons ordinaires, il écarte tout risque d'accident.

Désodorise et supprime TOUTE crainte de gêner.

On s'en défait aussi aisément que d'un morceau de papier. Pas de lavage. Pas d'ennuis.

Pour l'avoir, rien qu'à dire "KOTEX" Les femmes le demandent ainsi sans hésiter. Ne coûte que quelques cents à la pharmacie ou au magasin à rayons. Démontre que c'est folie d'employer les vieilles méthodes.

KOTEX

Serviette Sanitaire

Pas de lavage—se jette comme du papier.

MOONBEAM

11 janvier, 1926.

NAISSANCE

M. et Mme Willie Lamontagne ont l'honneur d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un garçon, parrain et marraine, M. et Mme J. Lamontagne, de Fauquier, grands-parents de l'enfant.

MALADE

Mme William St-Aubin est partie pour l'hôpital de Timmins, nous lui souhaitons un prompt retour.

ELECTION MUNICIPALE

Le résultat de l'élection municipale a été comme suit: M. Célestin Desgroseillers réélu maire pour le troisième terme; conseillers: MM. Joseph Girouard, Edmond Larouche, Elie Larouche et Joseph Aimé Turcotte. Nos félicitations.

EN VISITE

Mlle Marie-Louise Beauvais, de Montréal, chez ses parents M. Joseph Beauvais.

EN PASSAGE

Le Dr L. Dupont, de Kapuskasing, fait de passage ici hier, il a fait le trajet en automobile.

PACIFIQUE CANADIEN

DEPARTS

DE ST-JEAN, N.-B.

Pour Liverpool

15 jan.	12 fév.	Montcalm
*22 jan.	26 mars	Montcairn
29 jan.	26 fév.	Montrose
5 fév.	5 mars	Metagama
29 jan.	26 fév.	Montrose
19 fév.	19 mars	Montclare

Pour Cherbourg-Southampton-Anvers

17 fév.-18 mars . . . . Marloch

* Arrête à Grenock.

CROISIERES

Méditerranée

Empress of France, 9 fév.

Indes Occidentales

Montroyal, 28 jan., 1 mars.

S'adresser aux agents locaux

J. A. McGILL

Agent général

83, rue Sparks

Ottawa

KAPUSKASING

11 janvier, 1926.

Mme Max. Lafortune a eu le plaisir de convoquer à un thé toutes ses amies les plus intimes. Au nombre des invités, on remarquait: Mmes Max Lafortune, Max Labrosse, Jos. Albert, P. Jacques, Jos Massé, Jos Lahaie, Mlles Elodia Dupont, Germaine et Antoinette Yelle, etc.

Le thé fut précédé d'une partie de cartes. Nos remerciements à Mme Lafortune.

Une invitée.

AUTRES NOUVELLES

MM. Raymond et Maurice Dupont ont passé les vacances de Noël dans leur famille.

Mlle Claire Dupont, du couvent Rideau d'Ottawa, passe les vacances de Noël chez ses parents.

Mlle Rita Desloes a passé le jour de l'An à Cochrane.

Une grande soirée eut lieu à l'occasion du jour de l'an, chez M. et Mme L. A. Dupont. La maison était remplie d'invités, parmi lesquels on remarquait: M. et Mme Dr L. A. Dupont, MM. Raymond et Maurice Dupont, Mlles Claire et Marcelle Dupont. Son Honneur M. le maire Elz. Yelle et Mme Elz. Yelle, M. le président Jos Lahaie et Mme Lahaie, M. et Mme Max Lafortune, M. et Mme Geo. Bélanger, M. Robert Bélanger, Mlles Gab et Yvonne Bélanger, MM. et Mmes Max Labrosse, Jos Massé, Jos Albert, Jos Yelle, MM. Pierre Bédard, Georges Desloges, Mlles J. Desloges, Antoinette Yelle et Germaine Yelle, Mlle Elodia Dupont, M. Richard Blais, M. H. Daoust.

On s'amusa jusqu'à une heure fort avancée dans la nuit. Vers minuit, un succulent goûter fut servi.

De part et d'autre on fit de la musique, on chanta et Mmes Dr L. A. Dupont, Jos Massé et Jos Lahaie exécutèrent plusieurs chants. Il ne faut pas oublier cependant M. Labrosse, qui a tenu un rôle fort goûté.

Le romanesque se trouve ailleurs qu'à la page de fiction du journal. Les colonnes d'annonces vous transportent aux quatre coins de l'univers et jusqu'aux confins du monde. Lisez les annonces.

ADMISE AU BARREAU

CHARLOTTETOWN, I. P. E., 13.— La première femme avocat à être admise au barreau de l'Ile du Prince Edouard est Mlle Rom Stewart, fille du premier ministre, J. D. Stewart, de cette ville. Elle a été officiellement reçue au barreau hier à la Cour Suprême devant le juge en chef Mathieson. La demande d'admission du nouvel avocat a été faite par son père, qui détient le portefeuille de procureur général.

Nous sommes menacés d'une RARETE de CHARBON et d'un Hiver très Rigoureux

Faites Couvrir vos Fournaises et Tuyaux d'Asbeste

Vous épargnerez ainsi 25 pour cent sur votre facture de combustible et ajouterez par ce fait 10 pour cent plus de chaleur. Permettez que l'on vous fasse des estimations.

Couvertures et Coussins de Table d'Asbeste

GARANTIS PROTEGER

Grilles Electriques Magiccal, Seaux à Charbon, Paniers, Pare-Etincelles, Pelles, Brosses, Pinces, Chenets et Tisonniers de Cuivre et Laiton, Briques et Tuiles de choix pour Cheminées, Extincteurs Chimiques.

Ottawa Fireproof Supply COMPANY

539, rue Sussex Téléphone: Rideau 1505

LES MEILLEURS OUVRAGES CANADIENS SONT PUBLIES ICI

Nos Romans Canadiens Inédits

L'IRIS BLEU
par J. E. LARIVIERE
Un roman littéraire sur l'industrialisation de l'agriculture. Prix 25c.

LES FANTOMES BLANCS
par AZYLIA ROCHEFORT
Un grand roman populaire. Prix 25c.

LE SPECTRE DU RAVIN
par Mme A. B. LACERTE
Un roman d'amour et d'aventures qui vous fera passer des heures agréables. Prix 25c.

L'AVEUGLE DE S.-EUSTACHE
par JEAN FERON
Un roman qui relate l'histoire complète de 1837-1838. Prix 25c.

ROXANE
par Mme A. B. LACERTE
Un roman d'une mélodie dont les notes parfois gaies, parfois tristes se répercutent en nous-mêmes. Prix 25c.

L'ASSOCIEE SILENCIEUSE
par J. E. LARIVIERE
Un joli roman, finement raconté et dans lequel se glisse une thèse. Prix 25c.

LE GRAND SEPULCRE BLANC
par EMILE LAVOIE
Un grand roman décrivant les plaines glacées du Nord. Prix 25c.

LA METISSE
par JEAN FERON
Récit sensationnel d'une jeune fille de l'ouest qui veut être fidèle à sa race et aux siens. Prix 25c.

LE MASSACRE DE LACHINE
par XXX
Un roman historique canadien. Prix 25c.

JULES FAUBERT
par UBALD PAQUIN
Le roman de l'énergie nationale. Prix 25c.

LE LYS DE SANG
par H. DOUTREMONT
Un grand roman d'aventures et d'amour. Prix 25c.

NIPSYA
par H. DOUTREMONT
Un roman d'une facture littéraire très soignée. Prix 25c.

LA REVANCHE D'UNE RACE
par JEAN FERON
L'histoire d'une petite maîtresse d'école. Prix 25c.

L'OMBRE DU BEFFROI
par Mme A. B. LACERTE
Un roman sensationnel qui vous fournira des émotions fortes, et qui vous fera palpiter d'angloisse. Prix 25c.

LE FRANÇAIS
Un roman de 350 pages, qui vous fera aimer la belle terre canadienne. Prix 75c.

L'HOMME TOMBE
par HARRY BERNARD
Un magnifique roman des moeurs canadiennes. Prix 40c.

LE MEDAILLON FATAL
par ANDREE JARBET
Un roman sentimental dans un style clair, facile et imagé. Prix 25c.

MA COUSINE MANDINE
par N. M. MATHE
Un roman spirituel, sur la vie des employés civils à Ottawa. Prix 25c.

GASTON CHAMBRUN
par J. F. SIMON
Gaston Chambrun est un roman sain, moral, patriotique, bien écrit, dont le style est brillant. Prix 25c.

FIERTE DE RACE
par JEAN FERON
L'amour et la haine, les deux plus grandes passions humaines y sont analysées à fond et l'auteur a su en tirer parti pour créer des situations très intenses. Prix 25c.

L'EXPIATRICE
par ANDREE JARRET
Un délicieux roman d'amour, qui se déroule dans une pension de jeunes filles. Prix 25c.

LA BESACE D'AMOUR
par JEAN FERON
Un roman de cape et d'épée et qui vous enseignera l'histoire du Canada d'une façon amusante. Prix 25c.

LA DAME DE CHAMBLY
par ANDREE JARRET
Un roman de 150 pages qui a le charme d'un Delly. Prix 75c.

LA VILLA DES ANCOLIES
par J. E. LARIVIERE
Pour la semaine du livre, nous mettons en vente les derniers exemplaires de ce spirituel roman qui a charmé tant de gens. Prix 25c.

POESIES

LES GUERETS EN FLEURS
par ULRIC GINGRAS
Lisez ce livre si vous voulez vous retremper aux sources des beautés qui sont nôtres et faire en même temps oeuvre de patriote et d'artiste. Prix 75c.

A TRAVERS LES VENTS
par ROBERT CHOQUETTE
L'auteur n'a pas encore vingt ans, et toute la fraîcheur et tout l'idéal qu'on trouve dans ce volume sont dus à ce jeune âge du poète. Prix 25c.

Prochainement EMILE NELLIGAN *et son oeuvre.* Prix 1 dollar. On souscrit dès maintenant.

THEATRE CANADIEN

LA PIPE DE PLATRE
Comédie en un acte
par ALEXANDRE HUOT.
Prix 25c.

LA SECOUSSE
Comédie dramatique en trois actes
par JEAN FERON
Prix 25c.

CRITIQUE
A la manière de nos auteurs canadiens
par LOUIS FRANCOEUR et PHILIPPE PANNETON. Prix 65c.

LES RECITS CANADIENS

LA FEMME D'OR
par JEAN FERON
Prix 15c.
Sous ce titre se cache un grand roman policier.

LE PHILTRE BLEU
par JEAN FERON
Ne manquez pas de lire les exploits de l'agence de détectives Godd, Hamm, Quick et Cie. Prix 15c.

CHANSONS
Recueil de chansons inédites de Mme A. B. LACERTE.
Prix 10c.

POUR LES JEUNES
JOURNAL D'UN ETUDIANT
par JEAN DES BOIS
Souvenir d'un étudiant, racontant les angoisses d'une âme. Prix 75c.

NOUVEAUTE
LA BAIE
Roman canadien inédit
par DAMASE POTVIN.
Prix 65c

PROCHAINEMENT
LE PROBLEME SOCIAL
par ARTHUR ST-PIERRE
Avec préface par Edouard Montpetit.

Ces livres sont en vente au "Droit".

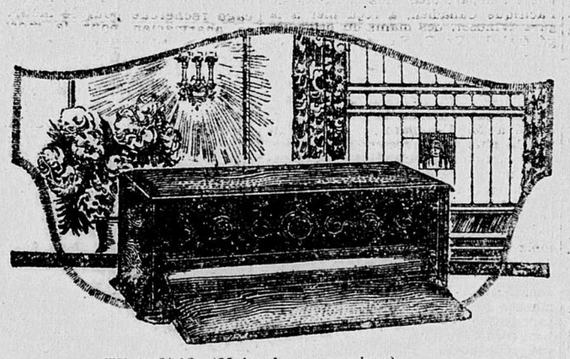
(Le Fameux Contrôle Unique)

The Famous Master Control

Thermiodyne

[Ther-my-odyne]

("La Sensation du Radio")



TF 6, $210. (Moins les accessoires)

Un Service Complet d'Accessoires fournis avec Chaque Instrument.

Batteries, lampes, haut parleur, écouteurs, grid-leak, fiches, etc., le tout contre le paiement comptant de $25 et votre promesse de payer $15 par mois jusqu'à acquittement.

Chaque poste de radio est absolument garanti. Le Thermiodyne est réputé pour son Contrôle Unique et la facilité de son maniement. Même un enfant peut capter les postes d'émission les uns après les autres. Il n'y a pas d'ajustements compliqués.

La réception par le Thermiodyne est claire et distincte, captant tout ce qui se trouve dans l'air.

L'INTERFERENCE LOCALE EST ABSOLUMENT ELIMINEE

Peu importe la puissance d'un poste tout près, vous pouvez toujours l'éliminer avec un Thermiodyne.

C'EST LA PREMIERE FOIS DANS LES ANNALES DU RADIO QUE LE THERMIODYNE EST VENDU A CES CONDITIONS. NE TARDEZ PAS, ACHETEZ AUJOURD'HUI.

Il n'y en a qu'une quantité limitée à vendre à ces conditions.

La plus Grande Aubaine Jamais Offerte en Radio

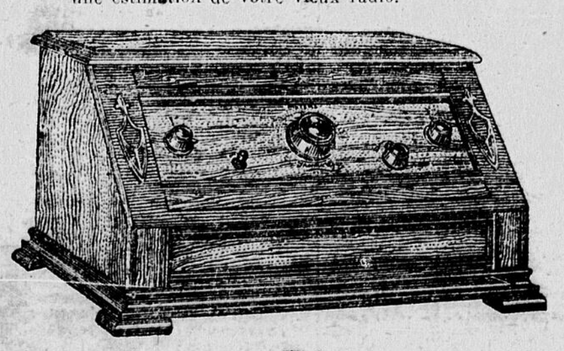
Un Véritable
POSTE DE RADIO THERMIODYNE
de Cinq ou Six Lampes
Aux conditions extraordinairement avantageuses de

$25 comptant

et le solde à raison de $15 par mois

Votre vieux radio accepté en paiement partiel

Nous vous ferons une généreuse allocation pour votre vieux poste de radio. Demandez-nous de faire une estimation de votre vieux radio.



TF 6.

LINDSAY'S
C. W. LINDSAY LIMITED

189, rue Sparks
OTTAWA

Démonstrations tous les jours et sur demande spéciale.

LE SANSFILISME

SPECIAL DEMAIN SOIR

Un splendide concert sera irradié jeudi, 14 janvier, par quelques postes américains, durant lequel des artistes de renommée mondiale se feront entendre. C'est le second concert d'une série de concerts inaugurée par la compagnie de phonographe Victor. Les artistes sont: Frances Alda, soprano et Titta Ruffo baryton, du Metropolitain; et le quatuor Flonzaley.

Venant à la suite du concert Bori-McCormack, qui fut apprécié du monde entier le concert de jeudi sera un des événements de l'année dans le domaine du radio. Les artistes au programme jouissent d'une réputation enviable. Depuis son début à l'Opéra Comique de Paris, dans "Rigo etto", Mme Alda n'a connu que le succès et elle possède une voix qui s'adapte parfaitement à la transmission par radio. De son côté, Ruffo, dont on connait le récent triomphe dans "La cena delle beffe" au Metropolitan, a fait sensation en Europe pendant plusieurs années. Le quatuor Flonzaley, bien connu dans le monde musical, est composé de Adolpho Betti, 1er violon, Alfred Ponchou, second violon, Iwan d'Archambeault, violoncelle et Nicholas Moldavan, viole.

Le concert commencera à 9 hres (heure de l'est) et sera irradié par les postes: **WJZ, New York; KYW, Chicago; KDKA, Pittsburgh; WBZ, Springfield; WGY, Schenectady; et WRC, Washington.**

MERCREDI, 13 JANVIER

CNRO OTTAWA, Ont. (435)

Chemin de fer National du Canada.
7.00 p.m.—Demi-heure des enfants par Tante Bessie.—Rapports du marché sur la vente des produits agricoles.—Orchestre de concert du Château-Laurier, directement de la salle à manger de l'hôtel.
Trio d'instruments à cordes: "Romance" (Rubenstein) et "Sérénade d'amour" (F. Von Blon) par MM. Emile Richard, Henri Davidson et Arthur Richard; Chant: "Mon coeur s'ouvre à ta voix" (Saint Saens) par Mme Stafford Salmon; Piano: "Intermezzo" (Dubois) et "Country Gardens (Grainger) par M. Emile Richard; Chant: "Where Ever you Walk" (extrait de Semele) (Handel) par M. Georges White; Instruments à cordes: "Souvenir d'Hongrie" (F. Bendel) et "Chanson sans paroles" (Tchsaikowsky" par MM. Emile Richard, Henri Davidson et Arthur Richard; Violon: "Pale Moon" (F. K. Logan) et "Scoumka-Ukrainienne" (F. Bourouski) par M. Henri Davidson; Chant: "Young Allan the Piper" (J. Prindle Scott) par Mme Stafford Salmon, contralto; Violoncelle: "Sur le Lac" (B. Godard) et Romance sans Paroles" (Davidoff) par M. Arthur Richard; Chant: "Love in her eyes sits Playing" (Handel) par M. Georges White, ténor; Instruments à cordes: "Scherzo" (F. Schubert) et "Sérénade chinoise" (H. Fliege) par MM. Emile Richard, Henri Davidson, Arhtur Richard.
Orchestre de concert du Château Laurier, directement de la salle de bal de l'hôtel.

CFCF MONTREAL (411)

7.00 p.m.—Orchestre de l'Hôtel Mont-Royal.
1.—Ouverture: Morning Moon and Night (Suppe).
2.—Valse Triste (Sibelius).
3.—Fantaisie: Lohengrin (Wagner). M. H. Spencer à l'orgue.
4.—Violoncelle: Consolation (Squire). M. Nap. Dansereau.
5.—Chants (a) Down in the Forest (Ronald); (b) Deep River (Burleigh).
6.—Sélection: Maid of the Mountains (Simson).

KDKA PITTSBURGH (309.1)

8.15—Causerie.
8.30—Octette Griffo; harpe.

WBZ SPRINGFIELD, Mass. (333.1)

6.30 p.m.—Orchestre symphonique.
7.30—Thornton Burgess.
8.00—Orchestre de l'Hôtel Kimball.
8.30—Causerie.
9.00—Conservatoire de musique.
9.30—M. Corrington, pianiste; chants; orchestre.

WCAP WASHINGTON D.C. (468.5)

7.00 p.m.—Programme du WEAF; Roxy et sa troupe.

WEAF NEW YORK, N.Y. (491.5)

6.00 p.m.—Musique pour diner.
7.00—Fanfare; concert Pooley; Troubadours Ipana; Roxy et sa troupe.
11.00—Ben Bernie et son orchestre.

WGR BUFFALO, N.Y. (319)

6.30—Chants.
8.15—Causerie.
8.30—Octette Davis, saxophone.
9.00—Conjointement avec WEAF.
10.00—Programme populaire.
10.30—Charles Duff et programme.
11.00—Orchestre de l'Hôtel Statler.

WHN NEW YORK, N.Y. (361.2)

7.00 p.m.—Ted Lewis et son orchestre.
7.30—Burr McIntosh.
10.00—Orchestre Roseland.
10.30—Orchestre Frivolity; orchestre Silver Slipper.
11.30—Chants; orchestre Cotton Club.
12.30—Harry Richman.

WOO PHILADELPHIE, Pa (508.2)

7.30 p.m.—Orchestre de l'Hôtel Sylvania.
8.00—Fanfare.
8.30—Octette Davis, saxophone.
9.00—Quatuor Américain.
9.25—Causerie.
10.00—Programme du théâtre Fox.
10.30—Orchestre de l'Hôtel Sylvania.

WOR NEWARK, N.J. (405.2)

6.30 p.m.—Bill Wathey.
6.45—Ensemble Hôtel Shelton.
7.30—Orchestre Casino.
8.00—Potins du jour.
8.30—Ballin et Race.
9.15—Causerie.
10.00—Newark Evening News.
10.45—Orchestre de l'Hôtel Pennsylvania.

WRC WASHINGTON D.C. (465.5)

6.00 p.m.—"Les choses dont on parle".
8.00—Programme spécial.

WWJ DETROIT, Mich. (352.7)

6.00 p.m.—Concert pour diner.
8.00—Orchestre Detroit News.
9.00—Programme de danse.
10.00—Roxy et sa troupe WEAF.

KYW CHICAGO, Ill. (536)

6.00 p.m.—Musique pour diner.
7.05—Contes pour enfants.
7.30—Programme de musique.
8.00—Concert de l'hôtel Congress.
10.00—Orchestre; Original Nighthawks.
1.00 a.m.—Club Insomnia.

WBBM CHICAGO, Ill. (266)

8.00 p.m.—Trio instrumental; orchestre Moulin Rouge.
12.00—Artistes; trio Joys.

WCCO MINNEAPOLIS, St. Paul (416.4)

6.30 p.m.—Marché.
8.00—Concert du WEAF.
9.00—Causerie.
10.00—Température, marché; programme pour la danse.
11.30—Récital d'orgue: E. Dunstedler.

WEBH CHICAGO, Ill. (370.2)

7.00 p.m.—Orchestre Oriole.
8.00—F. Grief, ténor.
9.00—Orchestre Oriole; F. Behrens, soprano.
10.00—Frank Bordner, baryton.
11.00—Orchestre Oriole; Irene Beasley.
12.30—H. Neumiller, pianiste; soprano, orchestre.

WGN CHICAGO, Ill. (302.8)

6.30 p.m.—Concert pour diner.
8.00—Roxy et sa troupe WEAF.
9.00—Programme populaire.
10.00—Programme de danse.

WIBO CHICAGO, Ill. (226)

6.00 p.m.—Walter Preston, chants; trio WIBO; F. Osterman, contralto; C. Hendra, ténor.
10.00—Programme populaire, artistes choisis.

WLW CINCINNATI, Ohio (422.3)

7.00 p.m.—Concert pour diner.
7.30—Causerie.
7.40—Concert de l'hôtel Gibson.
8.00—Fanfare militaire.
9.00 p.m.—Programme spécial.
10.00—Concert "Pop".
10.30—Trio Tryrdin.
10.45—Lecture.
10.55—Quatuor Crosley.
11.15—Programme musical; Johanna Grosse.
11.40—Carl Bamberger.
12.00—Johanna Grosse, organiste.

WMAQ CHICAGO, Ill. (447.5)

6.00 p.m.—Récital d'orgue.
6.30—Georgene Faulkner.
8.00—Lecture: Université Northwestern.
8.30—Musique.
9.00—Joueurs du WMAQ.
9.55—Carillon.

WOK CHICAGO, Ill. (217.3)

10.00 p.m.—Orchestre Town Club; programme du théâtre Capitol; Ned Miller, ténor; Harriet Lee, contralto; H. Sinaiko, violoniste; George Allen, ténor, Bob Mokreys, pianiste.

WSAI CINCINNATI, Ohio (326)

7.00 p.m.—Carillon, Robert Padgley.
7.15—Causerie sur les arts.
7.30—Odette Davis, saxophone.
10.00—Causerie.
10.15—Programme du Congress Playing Card.

SPORT

BRENOT ET TOUHEY MENENT LE CIRQUE

TROIS MONTAGNARDS EN TETE DES COMPTEURS DE LA LIGUE LOCALE.

Voici la liste des compteurs de la ligue de la Cité:

Brenot, Montagnard	9
Bill Touhey, Montagnard	9
Rhéaume, Montagnard	7
McCabe, Rideau	6
McInenly, Shamrock	6
King, Rideau	6
Stitts, N.-Edinburggh	5
W. Pelletier, La Salle	4
H. Pilon, La Salle	4
Burnett, N.-Edinburgh	4
Halliday, Artilleurs	4
Ed. Robertson, La Salle	3
Fleming, N.-Edinburgh	3
F. Rockburn, Artilleurs	3
W. Touhey, Montagnard	3
N. Smith, Shamrock	3
O'Connor, Artilleurs	3
H. Grimes, Rideau	2
Ketchum, N.-Edinburgh	2
H. Rockburn, Artilleurs	2
Kilrea, Shamrock	2

UN CHACUN

O. Robert et Buster Gratton, La Salle; Hicks, Connors et Grosvenor, Rideau; McMillan et Bradford, Montagnard; Westwick, Rooney, McCoy, Shamrock; Quinn, McEvoy et Chevrier, New-Edinburgh; H. O'Neill, Tabor et T. O'Neill, Artilleurs.

UN DEMARRAGE ENCOURAGEANT

ST-ALEXANDRE TRIOMPHE DE ST-JOSEPH QU'IL BLANCHIT APRES UNE BELLE JOUTE.

Les Saint Alexandre déterraient, ces jours-ci la hache de guerre enseveli depuis l'hiver dernier et s'attaquaient au Club Saint-Joseph de Wrightville, ou autrement dit le Club de la Salle de Billiard Montcalm.

L'ATTAQUE

La poussée fut déclanchée vers 1.15 heure. Les étudiants jouaient leur première partie de l'année et ce fut une belle joute du commencement à la fin. Les deux équipes montrèrent leur adresse dans un jeu saramment combiné, si bien que pendant deux périodes aucun point ne fut fait. De beaux arrêts de la part des gardiens de buts mirent de l'entrain dans le jeu et empêchèrent que le résultat favorise l'une ou l'autre troupe.

LES SAVANTS SE DEMENENT

Le jeu devint plus serré à la troisième période et un peu plus rude, car deux punitions furent infligées. C'est au milieu de cette dernière période que le club du Collège se réveilla... Une descente rapide... une passe... et voilà le premier point suivi bientôt d'un deuxième en l'honneur des Alexandrins.

PAS DE CHANCE

Au moment où peut-être les visiteurs allaient faire un point le sifflet annonça que la partie était terminée et que Saint-Alerandre enregistrait sa première victoire par un résultat de 2 à 0.

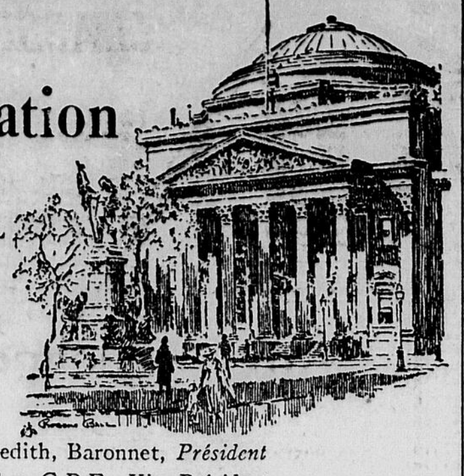
ALIGNEMENTS

SAINT-JOSEPH:—Paquette, E. Allard, R. Beauparlant, P. Reinhardt, Kehoe, D. Legault; subst. Lefebvre, Lavigne, Wilson, Villeneuve.

SAINT ALEXANDRE:—T. Roy, L. Zipfel, O. Bernard, F. Forcier, R. Lavergne, A. Longpré, M. Charbonneau; subs.: A. Leblanc, Lp. Bourque, L. Arsenault.

Avis: Les Clubs qui aimeraient à venir jouer au Collège voudront bien téléphoner à Queen 6991.

Conseil d'Administration



BANQUE DE MONTRÉAL
Capital payé . . $29,916,700
Fonds de réserve 29,916,700

Actif total de plus de $750,000,000.00

Sir Vincent Meredith, Baronnet, *Président*
Sir Charles Gordon, G.B.E., *Vice-Président*

MM. C. R. Hosmer
H. R. Drummond
D. Forbes Angus
Wm. McMaster
Lt.-Col. Herbert Molson, C.M.G., M.C.
Harold Kennedy
G. B. Fraser
Son Honneur Henry Cockshutt
E. W. Beatty, C.R.

MM. L'Hon. Sir Lomer Gouin, K.C.M.G.
Le Gén. Sir Arthur Currie, G.C.M.G., K.C.B.
James Stewart
F. E. Meredith, C.R.
Le Maj.-Gén. Hon. S. C. Mewburn, C.M.G.
Thomas Ahearn
J. W. McConnell
F. W. Molson

Sir Frederick Williams-Taylor, Directeur-Général

La Banque a plus de 600 bureaux au Canada, à Terreneuve, aux Etats-Unis, au Mexique, à Londres, Angleterre et à Paris, France. Elle a des correspondants dans tous les pays du monde, ce qui facilite les transactions générales de banque à l'étranger.

Banque de Montréal
Fondée en 1817

BOSTON DANS LE TOMBEAU

SPRAGUE CLEGHORN ET SES CITOYENS ARRETES PAR LE CANADIEN.

BOSTON, 13 — Le Canadien a triomphé de Boston, par 4-2, ici, hier soir, dans une partie mouvementée qui enthousiasma les 7,000 spectateurs présents. Boston menait 1-0 à la première session et 2-1, à la deuxième. Dans la troisième, les Mousquetaires Morenz et Boucher cognèrent 3 points qui assurèrent la palme aux Habitants. Morenz fit trois points durant la séance.

Deux des points de la dernière période, furent comptés alors que Sprague Cleghorn était au pénitencier pour avoir bousculé Morenz.

ALIGNEMENTS

CANADIEN — Rhéaume, Mantha et Coutu, défense; Morenz, Joliat et Boucher, avants; subst: Lépine, McKinnon, Leduc, Larochelle, Paulhus.

BOSTON — Stewart, Hitchman et Cleghorn, défense; Herberts, Cooper et Harrington, avants; subst: Shay, Cahill, Géran, Stuart, Mitchell.
Arbitre, Lou Marsh.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

1—Boston, Harrington 16.25

DEUXIEME PERIODE

2—Canadien, Morenz 4.22
3—Boston, Herberts 8.26

TROISIEME PERIODE

4—Canadien, Morenz 15.32
5—Canadien, Boucher 1.00
6—Canadien, Morenz 3.16

FAIT DES VETEMENTS POUR SON BEBE

Les mois de préparation pour son bébé sont les périodes les plus heureuses de la vie d'une femme. Elle coud chaque vêtement avec le fil magique de ses rêves. Bien des foyers sans enfants ont été bénis par la venue d'un bébé aux joues roses grâce au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham qui a renforci l'épouse en lui restaurant sa santé normal et hygiénique. Il n'y a rien d'aussi bon pour avoir raison des maladies des femmes que ce vieux remède de racines et herbes.

Le Meilleur en
Lait et Beurre
Livrés quotidiennement
Producers Dairy
Tél: Q. 630-631

Ne dites pas "DU PAIN" mais du
HOLSOM
STANDARD BREAD CO.
Sh. 400 LIMITED Sh. 400

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Comparez et choisissez.

Grande Vente de Lingerie Blanche
Après la prise de l'Inventaire
AU MAGASIN SLOVER
Des aubaines qui vous surprendront

ECOULEMENT DE FINS DE SERIES A DES PRIX DES PLUS ALLECHANTS. EMPRESSEZ-VOUS. VENEZ ICI DE BONNE HEURE. EPARGNEZ.

TOUT DANS LE MAGASIN A DES RABAIS DRACONIENS. | NE MANQUEZ PAS DE PROFITER DE CET EVENEMENT ECONOMIQUE. | VOYEZ CES PRIX ET SOYEZ CONVAINCUS.

Coton Ecru. Régulier 15c pour .....5c la verge

Sous-Vêtements pour Hommes. Qualité de choix. Rég. $1.25 chacun. Pour **75c**

Sous-Vêtements envers duveteux pour Hommes. Première qualité. Rég. 98c. Pour **59c**

Chandails de Laine. Régulier $3.00. Pour **$1.49**

Pantalons de Laine pour Hommes. Rég. $3. Pour **$1.49**

Casquetes d'Hiver pour Hommes. Rég. $1.50, pour **75c**

Culottes pour Garçonnets. Chaudes et durables. Régulier $1.50. Pour **98c**

Coton Ecru. Rég. 25c la verge. Pour .. **10c**

FINS DE SERIES en toutes les dispositions. Guingan, Tissu imprimé, Flanellette, Wrapperette, à Moiti Prix.

Flanellette. Blanche et raye. Rég. 25c la verge. Pour **17c**

Tissu à Draps, 8-4, blanchi. Rég. 85c la verge. Pour **49c**

Couvertures de Flanelle doubles. Marque Dragon. Régulier $2.95. Pour **$2.19**

AVIS

Nous avons acheté nos Claques avant la grande hausse des prix et protégeons ainsi nos clients. Nous pouvons vendre des Claques à Meilleur Marché que partout ailleurs.

Claques pour Hommes, différents genres. Première qualité. Toutes les pointures. Prix de vente, la paire **98c**

Claques de premier choix pour jeunes filles. La paire **69c**

Claques pour Dames, divers talons, toutes les pointures. Prix de vente **79c**

Chaussettes garnies de fourrure. Rég. $1.75. Pour **$1.19**

Mocassins de Mouton pour Hommes. Rég. $1.50. Pour **98c**

SLOVER'S 61, rue York
MAGASINS A RAYONS — MARCHE DU QUARTIER BY

Nouvelle bibliotheque

A 10 sous

Rome ou la Russie Rouge . Francis McCullagh
Pourquoi nous parlons français . . . . A. H. de Trémauuan
Syndicats nationaux ou internationaux . . . . . Henri Bourassa
Les énergies méconnues . . . . Guy Vanuier
L'exploit de Dollard . . . . . Abbé Faillon
Dans les serres de l'Aigle . Alfred Charpentier
L'Enseignement classique a-t-il fait faillite? . . . R. P. Edgar Colclough, S. J.
Canadian Miracle . . . . . F. C.
Le Catholicisme en Ontario . . . J. A. Foisy
Le Mirage Américain . . . . . F. Charpentier
Two Races in Canada Geo. M. Wrong, M.A., LL. D.

A 15c

Félicité reconquise . . . . . M. I. Biron
Soldat et paysan . . . . . Clément d'Othe
Un Terrien . . . . . G. de Waede
La faute d'un autre . . . . . A. D'Arvor
Au pays des Soviets . . . . R. de Fourniels
Sable ou Roc . . . . . M. Virteime
La droite ligne . . . . . A. Ceyrac
Par la voie tortueuse . . . . . Jean Davol
Entre l'or et lui . . . . . Clément d'Othe
A l'encontre de l'idéal . . . . J. de Belcayre
Forces perdues . . . . . Edmond Coz
C'est la France . . . . . H. A. Dourliac
L'appel du Foyer . . . . . S. Perronnet
Eliane Gérard . . . . . Yvonne Marvy
Rév. Père Z. Lacasse, O.M.I. . . . . Ernest Cyr

A 20 sous (25s. par Poste)

I—ROMANS

Demi-soeurs . . . . . S. du Béal
La plus riche . . . . . Mary Floran
Leur fille . . . . . P. du Château
Non licet . . . . . B. Neuillies
La petite Clary . . . . . M. Donal
Ames Fortes . . . . . O. de Ferenzy
La dette de l'orpheline . . . . P. Féval (fils)
Pascalette . . . . . P. de Puybusque
Mariage idéal . . . . . C. d'Othe
Le chemin de longue étude . . . . F. O'Noll
Qui? . . . . . P. Gourdon
Le coffret byzantin . . . . . L. de Movet
Enez-Heussa . . . . . S. du Béal
Le fils de Stenio Morelli . . . . . Ed. Coz
L'ancre du Port . . . . . J. Guy
Le comte de Raunacs . . . . . A. Drey
Nadette . . . . . M. Thiery
La gardienne du seuil . . . . J. de Coulomb
Pour racheter . . . . . H. Frans
Les demoiselles bleues . . . . Mario Donal
En province . . . . . P. du Château
Douce Etoile . . . . . A. Dreyer
Colibri en exil . . . . . Florence O'Noll
Projets de Tante . . . . . E. Mathé
Quand le bonheur passe . . . . . Jean Guy
La griffe du destin . . . . . L. de Mauvet
Mademoiselle Millions . . . . . M. Floran
La réfugiée . . . . . P. Gourdon
Vers l'honneur . . . . . M. Labruyère
L'héritier des Saint-Blaise . . O. de Ferenzy
Pour le foyer . . . . . G. Bellecombe
L'araignée file . . . . . M. Donal
Labeur sans gloire . . . . . P. Puybusque
La croix du grand maître . . . G. de Weede
Revanche . . . . . Baronne d'Orsan
Les abymes . . . . . A. Vertiol
Pour Micheline . . . . . Henry Franz
La Maison Grise . . . . . Philine Burnet
Honneur pour Honneur . . . Marie Stéphane
Loin de l'Aïeule . . . . . I. Danterzan
L'homme chez les Pantins . Gaspard de Weede
Chiffon . . . . . Pierre de Saxel
L'Acadie, ses Missionnaires . . . . X X X
Dix Fondatrices Canadiennes . . M. C. Daveluy
Comptabilité bilingue . Alfred Verreault
Le Servant de la Messe Basse . . . . . C. A.

A 25 sous (30s. par Poste)

I—ROMANS

COLLECTION BIJOU

La maison des chemineaux . . . . J. Vézère
L'Aube Nouvelle . . . . . G. de Weede
L'inconnu du vieux puits. . . . . L. Olivièro
Les vainqueurs . . . . . P. Gourdon
En déroute . . . . . J. Thiery
Le Mal de Vivre . . . . . G. du Bourg
La Chambre au Loup . . . Gaspard de Weede
L'Ombre tragique . . . . . J. de Belcayre
Colline d'Orage. . . . . F. O'Noll
La fée du val André . . . . . M. de Harcoët
Tout naturel . . . . . J. Babin
Ni l'un ni l'autre . . . . . Mgr Benson
Tout Arrive . . . . . Henri Ardel
Petite Princesse . . . . . Henry Gréville
Soeur Alexandrine . . . . . Champol
A dix-huit ans . . . . . M. Algueperse
Notre Minnie . . . . . A. Lichtenberger
Aimer quand même . . . . Jean de la Brète
La Méprise de Colette . . . . Eveline Le Maire
Vaillante . . . . . J. Vincent
Le Mauvais Pas . . . . . Jacques Des Gachons
Le Nouveau Docteur . . . . . Jules Pravieux
Pour sauver la Reine . . . . . Marie Léon
Un Caractère de Française . . J. de la Brète
Le Mal du Pays . . . . . M. Algueperse
Le Luxe des Autres . . . . . Paul Bourget
Cas de Conscience . . . . . Champol
Gilberte ma Soeur . . . . . H. Celarié
Les Adieux . . . . . Jean de Foville
Disparu . . . . . Brada
Fleur de Lys . . . . . P. Segonzac
La Jeune Fille aux Oiseaux . . Henry Bordeaux
Dzinn . . . . . Y. Schultz
Coeur de Sceptique . . . . . Henri Ardel
La Céleste Fiancée . . . . . G. Spitzmuller
Rêver et Vivre . . . . . Jean de la Brète
Les Vieux Nids . . . . . I. Sandy
Coeurs d'Enfants . . . . . Paul Bourget
Coeur de Roi . . . . . C. Foley
Céphise . . . . . Henry Gréville
Le Supplice d'une Mère . . . . . A. Dourliac
Khaled . . . . . M. Crawford
Leur vieille Maison . . . . M. Reynès-Monlaur
Le singulier Roman de Fiorette, H. Bezançon
Le Prince . . . . . Eveline Le Maire
Histoire de Gervaise . . . . . A. Noël
La Rédemption d'Eve . . . . . P. Segonzac
La Petite . . . . . A. Lichtenberger
Un Conte Bleu . . . . . Henri Ardel
Mes Cousines . . . . . H. Celarié
Sonia . . . . . Henry Gréville
Eternel Sourire . . . . . Mary Floran
Miss Poker . . . . . A. Decaen
Bréviaire du Patriote Can.-Français . . . . . Mgr L. Paquet
Jeunesse et Folies. . . . . Abbé Baillargé
Femmes-Hommes ou Hommes et Femmes. . . . . H. Bourassa
Les Rapaillages . . . . . L'abbé L. Groulx

A 30 sous (35s. par Poste)

I—ROMANS

La Brisure . . . . . Pierre l'Ermite
La vieille fille . . . . . — —
Visions aiguës de guerre. . . . . — —
Le Grand Muffle. . . . . — —
L'Emprise. . . . . — —
Le Soc. . . . . — —
Et ça. . . . . — —
Et de quatre. . . . . — —
Le roi des Andes . . . . . M. Delly
Fille de Chouans . . . . . —
Mon Oncle et mon Curé . . . Jean de la Brète
Les Epreuves de Raissa . . . . Henry Gréville
Notre Mentalité Catholique et Canadienne-Française . . . J. A. D. Sabourin, D. D.,
Héroïsme et Trahison . . . . Joseph Marmette
Une enquête sur les Réformes urgentes Henry Reverdy
St-Sébastien hors les murs, H. Chéramy, P.S.S.
Liturgie Romaine . . . . R. P. J.-B. Thériault

A 35 sous (40s. par Poste)

I—ROMANS "Familia"

Patira (cartonné) . . . . . Raoul de Navery
Le Trésor de l'Abbaye (cart.) ——
Jean Canada (cart.) . . . . . ——
Maison sans fenêtre (cart.) . . . . R. Dombre
Mademoiselle de Kervallez (cart.) M. Maryan
Un Legs (cart.) . . . . . —
Chez les Autres (cart.) . . . . . —
L'Hôtel St-François (cart.) . . . —
Contes du Lundi (cart.) . . . . . A. Deaudet
Préparons les cadres . . . . . Ant. Perreault
Notre Légende Dorée (1ère série) . . . . . Un Frère Mariste
Notre Légende Dorée (2me série) . . . . . Un Frère Mariste
Notre Légende Dorée (3ème série) . . . . . Un Frère Mariste

A 40 sous (45s. par Poste)

Jean Rivard—Défricheur. . . . . Gérin-Lajoie
Jean Rivard—Economiste. . . . . Gérin-Lajoie

A 45 sous (50s. par Poste)

Récits Laurentiens. . Fr. Marie Victorin des E. C.

A 50 sous (55s. par Poste)

Lettres: séries III et IV. . . . . Fadette
Dollard. . . . . Hervé Gagnier
Apologétique. . . . . Chan. E. Dunlessis

A 55 sous (60s. par Poste)

Futurs époux . . . . Abbé Charles Grimaud
Futures épouses. . . . . — — —
Futurs prêtres. . . . . — — —

A 60 sous (65s. par Poste)

Le Canada Apostolique. . . . Henri Bourassa
Rayonnement Virginal (Bernadette Soubirous)

A 75 sous (80s. par Poste)

Lettres: Vème série . . . . . Fadette
Le Dict. du Passant. . . . . Le Passant
Résistance aux lois injustes R. P. A. Mignault, O.P.
L'homme du jour. . . . . Marie-Rose Turcot
Un Coeur fidèle . . B. Beauregard-Lamontagne
Notre Maître le passé . . . Abbé Lionel Groulx
La Sève Immortelle . . . . . Laure Conan
Les Aventures de Perrine et Charlot . . Marie-Claire Daveluy
La Chanson des Erables . . . . L.-J. Chagnon
A Petite Dose. . . . . Yves Deslandes, C.M.M.
La Terre Vivante. . . . . Harry Bernard
Un Moine Bénédictin Nivernais L'auteur de la Confidente de l'Immaculée
Une Vierge française . . . L'abbé Louis Picard
Au Presbytère . . . . . Jules Pravieux
La maison des Rossignols . . . . . M. Delly
La Vengeance de Ralph . . . . . —
Le Mystère de Ker-Even . . . . . —
La Chatte Blanche . . . . . —
Les Ombres . . . . . —
Mits . . . . . —
Le Fruit Mûr . . . . . —
Entre Deux Ames . . . . . —
La Fin d'une Walkyrie . . . . . —
La Petite Chanoinesse . . . . . —
Esclave ou Reine . . . . . —
Sous le Masque . . . . . —
Le Secret du Kou-kou-noor (Suite de Sous le Masque) . . . . —
Le Roi de Kidji . . . . . —
Elfrida Norsten (Suite de Roi de Kidji) . . . . —
Les Deux Marquises . . . . . Champol
Les Espérances (vient de paraitre) . M. Alanic
Le Château du Mystère . . . . . A. Bruyère
Le Jardin du Philosophe . . . . . —
Les Ailes Ouvertes . . . . . J. de Coulomb
L'Ile Enchantée . . . . . —
La Forêt qui Chante . . . . . —
Volonté de Roi . . . . . —
La Marguerite des Marguerite . . . B. de Buxy
Les Filles du Médecin . . . . . —
Second Mariage . . . . . —
La Villa du Coeur en peine . . . . —
Une Tache M. Maryan
La Rose Bleue . . . . . —
Grande Soeur . . . . . M. Algueperse
La Fresnaye . . . . . —
La Marquise Sabine . . . . . —
L'Oublié . . . . . Laure Conan
Horizons et Pensées . . . R. P. Hugolin, O.F.M.
Le Français . . . . . Damase Potvin
Sur les Ramparts . . . . L'abbé E. Lavergne
Le Bouclier Canadien-Français . . . L. J. Dalbis
La Maison du Fou . . . . . Louis Artus
La Maison du Sage . . . . . —
Le Vin de la Vigne . . . . . —
Saint-Paul . . . . . Emile Baumann
Grand-Louis l'Innocent . . . . Marie Le Franc
Une Epopée Mystique . . . . . Georges Goyau

A 90 sous (95s. par Poste)

L'Appel de la Race. . . . . Alonié de Lettres
La Vieille Maison . . . . Blanche Lamontagne
Magali (cartonné) . . . . . M. Delly
Une Femme Supérieure (cartonné) . . —
Dans les Ruines (cartonné) . . . . —
Stéphanette (cartonné) . . . . . René Bazin
Précis d'Histoire du Canada (cartonné) . . . RR. PP. Rutché et Forget

A $1.00 ($1.05 par Poste)

Antoine Gérin-Lajoie. . . . . Léon Gérin
Fantoche. . . . . Henri Letondal
Cours d'Eloquence Sacrée . Mgr L. A. Paquet
Automobilisme et Radio (par l'Association Technologique de Langue Française d'Ottawa.
Zigzags autour de nos Parlers . L. P. Geoffrion

A $1.25 ($1.30 par Poste)

Pour qu'on aime la géographie. . . . Emile Miller
Géographie Générale. . . . . Emile Miller

A $1.50 ($1.60 par Poste)

Hist. du Séminaire de Ste-Thérèse. Emile Dubois

A $2.00 ($2.10 par Poste)

Dictionnaire français . . . . . Larousse
Tragédie d'un peuple: Tome II. . . . —
Tragédie d'un peuple: Tome I. . . . E. Lauvrière

Service de Librairie du Droit
CASE POSTALE 554 — OTTAWA, ONT.

Rapidité
Sûreté
Economie

PETITES ANNONCES CLASSEES

Voulez-vous

Louer—maison, bureau, garage?
Vendre—ménage, commerce, ferme?
Echanger—auto, piano, lots?
Obtenir—emploi, employé?
Augmenter—affaires, clientèle?
Trouver—article perdu?

Téléphonez à Rideau 514

Mariages 2

BERTRAND-LEMAIRE—M. et Mme Louis Bertrand, ont l'honneur de faire part du mariage de leur fille, Rénée avec M. Ernest Lemaire. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle privée de Notre-Dame de Hull, le 20 janvier. 2-8

Décès 4

PARENT—Etienne Parent, époux de Marie-Louise Parent, décédé le 11 janvier à l'âge de 62 ans. Funérailles jeudi matin à 8 heures à l'église Notre-Dame de Hull. Départ du cortège funèbre, 67 St-Jacques à 7 heures 45. Parents et amis sont priés d'y assister. 4-7

In Memoriam 5

GODERRE—A la douce mémoire de M. Anselme Goderre, cinquième service anniversaire, demain matin à 7 h. 30 à la Basilique. Parents et amis sont priés d'y assister. 5-8

Perdu 10

MONTRE avec nom en dedans. J. Larocque. Retourner 610 St-Patrice. Récompense. 10-9
PORTE-MONNAIE noir contenant quelques pièces d'or et argent de papier. Perdu le 5 janvier à Ottawa. Retourner Casier 4, le "Droit". 10-8

Avis 11

CHAPEAUX teints et remis en les plus nouvelles formes. E. S. Wilson, 67 Bank, près de Sparks. Q. 1152. 11
REMEDE de Mme R. Cockburn, pour l'asthme et la fièvre des foins. Grande découverte indienne. 220 Cumberland. 11

A Vendre ou à Louer 12

JOLIE RESIDENCE à vendre ou à louer. S'adresser A. W. Monette, agent d'immeubles, 119 rue Principale, Hull. Sh. 2059. 12

On demande 13

CUISINIERE avec expérience immédiatement. S'adresser A. Sicotte, Hôtel Commercial, Thurso, P.Q. 13-13
FILLE comme teneur de livres avec expérience, parlant français et anglais. S'adresser personnellement à M. Landreville, 82 Albert. 13-10
TENEUR DE LIVRES avec expérience, parlant français et anglais. S'adresser personnellement à M. Landreville, 82 Albert. 13-9

Radiateurs 20

RADIATEURS d'automobiles, faits et réparés, garantis T. St-Jacques, 218 rue Murray. Rid. 1781-W 20

A Vendre 26

ACHETEZ-VOUS un manteau de fourrure durant notre vente de janvier! Manteau seal français, $89.50; manteau Mouton avec collet Alaska ou tout uni, $198.00; manteau Seal Hudson $255.00 à $295.00; manteau Mouton de Perse avec collet en Vison ou Kolinsky, $425.00 à $500.00. Nous vendons aussi tous nos tours de cou pour le printemps à réduction et à termes faciles. J. A. Cloutier, 384 rue Somerset-ouest (près rue Bank). 26-11
AUBAINES EN PIANO USAGES. Nous avons une quantité de bons instruments à partir de $125. Faciles conditions de paiement. C. W. Lindsay Limiter, 189 Sparks. 26-11
CHEVAUX —20 bons chevaux de toutes sortes, vendra bon marché, 41 Nicolas. 26-8
FOURRURES—Manteaux Mouton de Perse, garnis Alaska, 43 pouces de longueur, sacrifiera à $50; Seal Hudson. $50. 108 Metcalfe. 26
MANTEAUX—Elégant manteau de fourrure Mouton de Perse, garni Alaska, $100. (Seal) vendra à sacrifice, $75. Dernier modèle. 140 Cartier. 26-13
MANTEAU—Riche manteau de véritable Phoque d'Hudson, peaux choisies de qualité, neuf Valant $350. On acceptera une offre raisonnable. 108 rue Metcalfe. 26
PIANO—$495 nouveau piano automatique Bay avec dispositif de transposition bouton silencieux et [illegible] mois. C. terme. Remer- Sparks. ciant gues pour l'honneur qu'ils **PIANO**—, et la confiance qu'ils compt lui témoignent en le réélisant. M. Genest se déclare heureux de se retrouver avec tous les commissaires des années passées, "qui, dit-il ont connu peines et sacrifices et qui sont heureux de revenir et mettre à la disposition de l'instruction de nos petits enfants catholiques, leurs efforts et leurs énergies. Il remercie particulièrement le R. P. Cornell, O.M.I., président du comité anglais, et M. C. J. Bettez, président du comité français pour le concours précieux qu'ils ont apporté à la bonne direction de la commission des écoles séparées d'Ottawa."

"Nous commençons une dure année déclare le président. Nos

Suite à la 6ème col. 1

A louer 27

BUREAUX à louer dans l'Edifice Lindsay, 55 rue Principale, Hull, chauffés, situation centrale. Pour détails téléphonez à Queen 5727. 27-11
DEUX CHAMBRES chauffées, lumière électrique, poêle à gaz, pour couple ou deux personnes. S'adresser 539 Sussex. 27-8
MAGASIN, 71 Du Pont, Hull. Poste d'affaire idéal. S'adresser Q. 357. 27-10
MAISON meublée ou non, située dans Wrightville, maison seule, grande cour, jardin, poulailler, chauffe air chaud, près du boulevard. Possession immédiate. S'adresser Casier 16, le "Droit". 27

Divers 30

PAPIER CARBONE, tous les coloris, dimensions pour tous les besoins, facturiers de comptoirs, régistre autographique McCall Co. 36 Bank. Q. 4061. 30
MEUBLES REPOLIS RECOUVERTS et REPARES, de tous genres. Harris, Barry & Lake Ltd. 34 rue Rideau. Q. 688. 30
CLAVIGRAPHES—Vendus, loués, échangés, réparés. J. M. Hill, 28 Wellington. Q. 922 30-51
HARWOOD GLASS CO., 402 rue Bank. Bombage — Dôme — Ornementations, etc. Appelez Queen 1521. Ouvrage garanti. Service rapide 30

Maisons à vendre 31

MAISON à 123 Wellington, Hull. Pour information S'adresser 38 rue Du Pont, Hull. 31-12
UNE OCCASION pour acheter une maison de bois détachée, cinq pièces, lot de 50 pds x 79 pds. Près de l'église St-François. Une aubaine. Téléphonez au bureau pour détails. Capital Trust. 10 rue Metcalfe. 31

Servantes demandées 36

SERVANTE générale avec références. 491 King Edward. 36-8
SERVANTE générale, parlant l'anglais. S'adresser 37 rue Sussex. 36-8

Plâtriers 62

ALPHERIE VIAU, Entrepreneur-plâtrier. Expert en stucco. Demandez soumission. 63 St-François. Sh. 2247-W. 62

Electriciens 69

EMILE MARTEL Entrepreneur-Electricien. Appareils électriques. 18½ Langevin. Tél. Sh. 3470-J 69
EMILE BEAUDRY, 362 St-Patrice, Ottawa. Tél. Rid. 4406. Distributeur pour poêle électrique McClary. Accessoires pour radio. Entrepreneur-Electricien. 69

Ouvrage en fer

ECHELLES de sauvetage, clôtures, escaliers droits ou tournants en fer. Ottawa Iron Works. 96 Nelson 2 4267 77-42

Couvreurs 70

E. LAMOUREUX—Expert en couvertures, feutre, gravois, ciment. 96 Murray. Rid. 2531. 70
L. MONGEON, 80, rue Murray. Rid. 156. Couvreur: feutre et gravo's. Spécialité: peinturage de couvertures en tôle 70
UN OUTILLAGE amélioré nous permets d'effectuer les réparations de toits en toute saison de l'année. J. D. Sanderson Co., couvreurs. Sh. 3125. 70

Entrepreneurs 71

H. DAGENAIS—Travaux de constructions. Expert. Réparations de tous genres. 158 St-Patrice. Rid. 1624. 71

Mécaniciens 72

GEORGE ROBERT—Construction de machine de toutes sortes et réparages des machines 229 Montcalm. Hull. Sh. 1104-F. 72

Modistes 77

M. C. G. Power, libéral, [illegible] bec-sud; l'hon. R. J. Manion, conservateur, Fort William; M. J. L. Brown, progressiste, Lisgar; M. J. J. Denis, libéral, Joliette.

La lutte contre Briand se fait très ardente

PARIS, 14.—Les radicaux et les socialistes ont poursuivi hier leurs efforts pour écraser le gouvernement Briand au comité des finances de la chambre. Le ministre de l'intérieur, M. Chautemps, a aussi exercé une pression sur les députés dans les couloirs. Cela est une preuve que l'esprit du traité de Locarno est disparue du cabinet.

Coiffeurs 78

SALON DE BEAUTE "Queen Elgin"—Shampooing, Grillage des cheveux, Marcelage Ondulation, Maideure, Coups des cheveux. Sous la direction de Mlle L. Farmer Tél: Q 4198. 78
SALON DE BEAUTE "Mildred". Gérard Coiffeur. Spécialité: Marcel, shampoo, manicure, massage, etc. 139-A, Rideau (en haut) Rideau 5694. 78

Avocats 96

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat, notaire, Professeur de Droit à l'Université Bureau 45, rue Rideau. Tél: R 4020 96
BELCOURT, LEDUC & GENEST, avocats, 18, rue Rideau, Ottawa (Edifice Banque Nationale). 96
J.-NOEL BEAUCHAMP, B.C.L., avocat, 121 Principale, en face du Théâtre Laurier, Hull. Sher. 1857. 96
AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec. 18, rue Rideau, Ottawa (Edifice banque Nationale). Tél: Queen 240 96
SEGUIN, SAINT-JACQUES & CHARLEBOIS, avocats notaires. Argent à prêter. 18, rue Rideau, Ottawa. Tél. Queen 1186. 96

Médecins-chirurgiens 98 d'Ottawa

Dr J.-L. LAMY, Rid. 1818. Chirurgien à l'Hôpital Général. 211 Stewart, coin Stewart et Friel. 97
DOCTEUR M.-W LEBEL, Chirurgien Attaché à l'Hôpital Civique d'Ottawa. 252 Laurier-est, Ottawa. Tél. R. 5397 98
DOCTEUR EUGENE GAULIN, Médecin Chirurgien Ex-assistant étranger à l'Hôpital St-Antoine de Paris. 219 St-Patrice. Rid. 659 98

Médecins-chirurgiens 98 de Hull

DOCTEUR J.-LEO LALONDE, Médecin-Chirurgien. 167, Blvd St-Joseph, Hull. Consultation, 2 à 4: 7 à 8. 98

Architectes 97

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 rue Châteauguay. Sh. 2950 97

Spécialistes 100

DOCTEUR A. E. DE HAITRE, des Hôpitaux de Paris Médecin chirurgien attaché à l'Hôpital Général de la rue Water Spécialités: Voies urinaires, chirurgie femmes. 141 Sjewart. Tél. Rid. 63. 98

Maladies des enfants

DR ALBERT CHARLEBOIS—Maladies des enfants—Spécialiste à l'Hôpital Général, Ste-Marie Miséricorde—199 Chapel.—Tél: Rideau 302

YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE

DOCTEUR ADOLPHE DROUIN, 95 rue Rideau Consultations: 10 à 12 a.m.; 2 à 5 p.m.; 7 à 8 p.m. Tél: Rid. 4789. 100

Chirurgiens ATTACHES A L'HOPITAL GENERAL d'Ottawa rue Water

Dr J. C. WOODS, B.A., 233 Sussex. Tél: Rid. 523.

Dentistes 101

DOCTEUR J.-A. GAUTHIER, Edifice de l'Union St-Joseph, 327, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. Rid. 4248 101

Notaires 103

GEO.-H BRUNET, B.A., 193 Principale, Hull. Sh. 5527. Argent à prêter. 103

Optométriste-horloger 114

LOUIS GAULIN, Edifice Monument National, Ottawa. Essaie de la vue gratis. Satisfaction garantie. Réparations de montres et horloges. 114

Optométriste-opticien 115

C.-E. LAFRENIERE, 99 rue Rideau, en haut, premier plancher. Tél: R. 4647. Heures de Bureau: 9 a.m. à 6 p.m. 114

Aux Annonceurs

L'insertion et la classification des petites annonces classées ne sont garanties que si elles sont reçues avant 6 hrs du soir la veille de la publication.

Assurances 116

L. BISSONNETTE, 210 rue Principale, Hull. Courtier en assurances, collection, prêts, maison à vendre. Rid. 1199. 116
J.-HENRI BELANGER. — Assurances feu. Etabli en 1900. 119 Principale, Hull. Sher. 2059. 2022 116
L.-A. GENDRON, courtier en assurances, 196 rue Principale, Hull. Tél: Sh. 553. 116

Fourrure 125

SUPERBES MANTEAUX de fourrure. Fourrure pour garniture de toutes sortes. Venez et vous serez étonnés de nos prix. Arthur Larose, 9 rue Nicolas, marchand tailleur en fourrures. Rid 5422 125
COURBURES—Manteaux de toutes sortes. Petites fourrures pour garniture, remodelage. Ouvrage garanti. J. A. Cloutier, 384 Somerset-ouest, près Bank. Q. 1506. 125
CASQUES de fourrure pour hommes et enfants, $3.00 et plus. Alfred Côté. Le Foyer des bonnes fourrures 180 Rideau. Rid. 766 135

Combustibles 129

BON BOIS sec de 4 pieds, $5.50 la corde. Rid. 346-W. 129-81
BOIS coupé au voyage. Promp service. 215 Laval, Hull. Sh. 6099. 129-8
BOIS sec, 4 pds, $6 la corde; bois coupé, $2 le voyage; bois franc, $8.50 la cor de J. E. Séguin. Tél: Rid. 4563-W 26-129
COKE, $14; Domestic lump, $12 la tonne; Bois de moulin, 4 pds, $6.50 la corde J. A. Barrett. Tél: Sh. 4567. 129
BOIS sec, $6 la corde, voyage scié $1.50. Tél: Sh. 421-F. N. Bérichon, 198 Laval, Hull. 129-7
A. LAROCQUE—Bois mou et bois franc coupé ou en longueur. Nous prenons commande pour scier le bois à domicile. Rid. 5155-W 121 Botelier. 129
BELANGER FREERES & CIE LTEE. Gros et détail. 119 Principale, Hull Sh 2023 2056 129
BOIS mou et bois franc sec. E. Lafleur, 348 Chamblain, Hull. Sh. 4076 129
BOIS au voyage ou à la corde. Le plus prix voyage de bois sec pour $2.50. P. Teimosse. Rid. 2021 129
O'REILLEY & BELANGER LIMITEE, Bureau 22 Sparks, Ottawa. Queen 860-861 129
CHARBON, COKE, BOIS. Bois sec, bois dur, 4 pds, $9.00 la corde en lots de wagon ou $12.00 la corde simple. J. Dolan et Fils Ltd. 135 rue Chapel. Tél: R. 1902 129

Radio 134

POSTE DE RADIO THERMIODYNE, contrôle unique, maniement facile. Conditions: $25 comptant, $5 par mois. On en sollicite l'examen. C. W. Lindsay Limited, 189 Sparks. 134-11

Dr J. H. Lapointe
Des Hôpitaux de Paris
Médecin de l'Hôpital Général d'Ottawa
Spécialité: Maladies de l'estomac et de l'intestin.
Consultations, 2-4, 7-8 p.m.
163 Laurier-Est R. 3524

FOURRURES A VENDRE

VENTE DE MANTEAUX DE FOURRURE. Ecoulement de tout l'assortiment d'échantillons de confectionneurs de fascinants manteaux: Mouton de Perse, Phoque Hudson et Chatal, qualité de premier choix. Les plus récents modèles, unis ou garnis de martre, écureuil ou renard naturel, à un grand rabais. Prix $69.50 et plus. C'est une occasion par excellence, et ne durera que 10 jours. Tous les manteaux sont garantis. Agissez tout de suite, et prosurez-vous un attrayant manteau à votre propre prix. Voyez-les à nos salons d'échantillons, 242 Wilbrod. R. 1538.

De la Presse Associée

WINNIPEG, 12.— Les cultivateurs de grains du Dakota Nord s'attendent à recruter au printemps un grand nombre de membres dans l'Association des cultivateurs de grains du Dakota Nord, car plusieurs officiers canadiens ont donné leurs noms comme assistants. Geo. W. Robertson, secrétaire de la halle du blé de la Saskatchewan; R. H. Chapman, vice président de la halle des grains de Manitoba; A. J. McPhail, président de halle de la Saskatchewan ont manifesté leur intention d'aider les cultivateurs de grains de l'état voisin.

PORTEZ-VOUS BIEN!
SPLENDIDE LAXATIF "CASCARETS", 10c

Ne souffrez pas de maux de tête, d'étourdissement, d'état bilieux, de constipation.

Une ou deux agréables pastilles "Cascaret" prises en tout temps, stimuleront votre foie et vos intestins. Alors vous vous sentirez bien portant. Votre tête se clarifiera, votre estomac s'adoucira, votre langue sera rose et votre peau vermeille.

Par suite du fait que les "Cascarets" n'incommodent jamais, elles sont devenus les pastilles jouissant de la plus grande vente au monde.

Directions pour hommes, femmes et enfants sur chaque boîte, en toutes les pharmacies.

BUANDERIE
du Bon Pasteur
Linge séché au soleil — Pressage et Repassage
Attention spéciale au lavage de famille.
411, rue St-André Tél: R. 1295

REGION DE BUCKINGHAM

Mot d'ordre de la semaine: "Se préparer une année de vie intense, aux points de vue religieux, social et national".

BOUTS DE CHEMIN DE FER DANS LA REGION

IL EN EST QUESTION DANS LE RAPPORT DU MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS.

Cette année, au début de la session provinciale du parlement de Québec, il est question à plusieurs reprises de choses intéressant notre région. Dans le rapport annuel de son département, que l'honorable M. Galipeault, ministre des Travaux Publics et du Travail, a présenté ces jours derniers nous relevons les renseignements suivants qui nous sont de quelqu'intérêt:

CHEMINS DE FER

M. Ian Vallée, ingénieur en chef des travaux publics, signale les faits suivants en ce qui regarde les chemins de fer:

1o. La "Thurso and Nation Valley Railway Company", qui a été incorporée à la dernière session de la Législature (15 Geo. V. ch. 113), a commencé les travaux de construction de sa voie ferrée, laquelle est destinée au transport du bois et des employés et de l'établissement de la "Singer Manufacturing Company" et de ses industries subsidiaires, dans les comtés de Labelle et de Papineau.

2o. Les préparatifs faits par la "Rouyn Mines Rayway Company", laquelle compagnie a aussi été incorporée à la dernière assemblée législative, et les divers pourparlers que nous avons eus avec les officiers de cette compagnie, relativement à la voie de chemin de fer projetée d'O'Brien, sur le C. N. R., jusqu'au district minier de Rouyn.

Quant à la ligue de chemin de fer construite par la compagnie Singer et qui se joindra, à Thurso, à celle du Pacifique Canadien qui longe la rive nord de la rivière Ottawa, elle ne sera certes pas d'une grande utilité à la population de la localité qu'elle traverse puisqu'il a été impossible d'obtenir, malgré même les interventions auprès du gouvernment provincial, la promesse d'un service régulier et pratique pour les voyageurs. L'autre peut faire quelque bien au progrès miniers du nord.

LEGERS CHANGEMENTS

De très légers changements viennent d'être faits aux horaires des trains de la ligne du Pacifique Canadien qui passe à Masson. Ils n'affectent la gare Jonction Buckingham que pour le passage du train venant d'Ottawa, le soir, qui n'arrête maintenant que trois minutes plus tard qu'auparavant, soit à 6.17 heures p. m. L'heure du départ de la capitale est cependant la même.

LA PROCHAINE PARTIE DE LA LIGUE

ELLE SE JOUERA VENDREDI SOIR

La prochaine joute de gouret de la ligue régionale aura lieu vendredi soir alors que nos deux équipes locales seront de nouveau aux prises. Les parties deviennent de plus en plus intéressantes.

UN FLORISSANT COMMERCE DE DETAIL

M. F. Slover, propriétaire du Magasin à Rayons Slover, dit que son commerce durant 1925 fut très avantageux. La vente des fêtes tout spécialement surpasse celle des années antérieures.

Cette firme entreprenante fait actuellement sa vente annuelle de lingerie blanche. Elle projette l'écoulement de tous ces comptes et fins de séries, soldes se présentant après la prise de l'inventaire.

Des aubaines exceptionnelles attendent dans tous les rayons, les acheteurs économes.

Et ce qui prouve davantage le progrès de ce magasin et la confiance que son propriétaire a dans le futur, c'est le fait que, immédiatement après cette vente, les entrepreneurs commenceront à effectuer les modifications qui augmenteront sensiblement la dimensiondu local actuel. On installera de nouveaux rayons et le magasin en général sera pourvu de nouveaux agencements pour assurer le meilleur service possible aux nombreux clients.

CARNET SOCIAL

M. et Mme Arthur Carré et leur fillette visitaient la famille de M. Louis Gauthier à l'occasion des fêtes. Mme Carré est demeuré quelque temps chez ses parents et retourne à Montréal ces jours-ci.

LISEZ LES ANNONCES
Evitez une perte du temps.

A L'HOPITAL

Un de nos vicaires, M. l'abbé L. L. Binet est à l'hôpital local depuis environ une semaine à cause d'une attaque de grippe. Tous font des voeux pour son prompt rétablissement.

CHEZ NOS ECOLIERS

Depuis la reprise des classes, au lendemain de la fête des Rois, les élèves de nos institutions d'enseignement témoignent d'une nouvelle et heureuse ardeur au travail. Il convient tout naturellement que les parents ne perdent aucune occasion d'encourager leurs enfants à être studieux, attentifs et soignés à l'école. L'instruction et l'éducation de la jeunesse sont choses si importantes que tous doivent s'en préoccuper continuellement pour former ceux qui grandissent à être des hommes qui puissent faire face aux problèmes complexes que les prochaines générations auront à résoudre. Il est des pères et mères de famille qu'il convient de louer hautement et de féliciter pour l'intérêt constant et raisonné qu'ils apportent à l'avancement scolaire de leurs garçons et fillettes. Vienne le jour où l'on adresse ces paroles à tous.

500,000 TONNES DE CHARBON ALBERTAIN

CALGARY, 13.— Une résolution de mandant au gouvernement fédéral de contribuer à l'expédition immédiate d'un demi-million de tonnes de charbon sur le marché d'Ontario et une autre demandant que le gouvernement d'Alberta nomme un comité du combustible pour la province, ont été adoptées à une assemblée générale des opérateurs de charbon d'Alberta, convoquée ici hier par la section du charbon du Board of trade d'Edmonton.

Les Savants établissent que Father John's Medicine est cinq fois plus nutritif que maints aliments ordinaires que nous absorbons

Quand vous êtes faible et épuisé, vous avez besoin d'un tonique qui vous fournisse la nutrition que vous n'obtenez pas de vos aliments. Des expériences minutieuses par des chimistes experts ont démontré que les éléments exactement requis à cette fin sont contenus dans Father John's Medicine sous une forme que l'organisme s'assimile facilement. La grande valeur nutritive de Father John's Medicine telle qu'établie par des expériences scientifiques prouve que cette émulsion d'huile de foie de morue est le tonique reconstituant idéal pour toute la famille.

Des expériences qu'a faites récemment Harvey A. Seil, docteur en pharmacie, chimiste analyste et expérimentateur bien connu de New-York, établissent que Father John's Medicine contient une forte réserve de valeur nutritive sous forme d'éléments reconstituants de l'organisme et producteurs d'énergie. Dans son rapport sur a composition de Father John's Medicine, M. Seil signale particulièrement la forte proportion d'huile de foie de morue qui est mélangée avec d'autres ingrédients précieux au moyen d'appareils dessinés spécialement à cette fin, ce qui le rend plus facilement assimilable à l'organisme que les aliments ordinaires que nous absorbons et lui donne une valeur nutritive plusieurs fois supérieure.

Un savant, en déterminant la valeur nutritive de n'importe quel produit, se sert du terme "calories" qui définit la somme de chaleur employée pour élever d'un degré la température d'un gramme d'eau. Une cuillerée à thé de Father John's Medicine contient 25,715.76 calories, tandis qu'un morceau de bifteck de la même grosseur n'en contiendrait que 10,714.

L'énergie créée par les éléments nutritifs contenus dans Father John's Medicine est exactement le genre que l'organisme s'assimile le plus facilement et qui, par les procédés de la nature, se transforme en tissus ou en chair. Parce qu'il ne contient ni alcool, ni drogue dangereuse sous quelque forme que ce soit, Father John's Medicine est le remède sûr pour toute la famille.

Le monde a vol d'oiseau

ON TROUVE 140,000 FRANCS CHEZ UN PROFESSIONNEL DE LA MENDICITE

PARIS, — Dans un taudis, 4 rue d'Orsel, à Paris, mourait Edouard Rellière, 77 ans, qui passait pour être dans une extrême misère. En réalité, le défunt était un professionnel de la mendicité. Le commissaire de police a découvert dans la chambre du septuagénaire une somme de 80,000 francs en billets de banque et 70,000 francs de titres. Cette fortune était dissimulée dans des cachettes les plus fantaisistes.

TERRAINS DE L'ETAT EN VENTE

PARIS, — A la suite d'informations critiquant l'insuffisance des dispositions prises par la Commission des immeubles d'Etat, en vue d'assurer la vente de terrains et d'immeubles au bénéfice de l'Etat, M. de Monzie, vient de déclarer que 200,000 mètres carrés de terrain appartenant à l'Etat allaient être mis en vente dans Paris.

— Les terrains occupés par l'Institution des jeunes aveugles et celle des sourds-muets, a spécifié le ministre, ne sont pas compris dans ce total, ainsi qu'il avait été indiqué à tort. En ce qui concerne le château du "Butard", son utilisation par le ministère des Affaires étrangères a été préconisée pour la seule raison que le bénéfice tiré de la location du pavillon était d'une insuffisance notoire.

UNE AMNISTIE

LA VALETTE, Malte, — Mgr Maur Caruana, évêque de Malte, un bénédictin anglais, a sollicité une amnistie pour les condamnés, à l'occasion de l'année sainte.

Le gouvernement de l'île a alors commué en vingt ans de travaux forcés la peine des condamnés à vie. Il a fait mettre en liberté immédiate trente-cinq prisonniers.

"T"

"US"

(e)

mal roulé.

Bobinec emmena d'abord Kergal choquer une bolée dans un débit voisin, fréquenté par les riches paysans.

Ils apercevaient les tentes du marché, où s'étalaient des rubans de velours, des dentelles, des tissus populaires, des parapluies, des clous de sabots, des couteaux, des miroirs et autres menus objets. Le blanc cru des coiffes entourait les étalages, et sous la toile tendue, qui blondissait au soleil, des fronts bombés de paysannes, des profils tentés et indécis méditaient longuement un achat. Au centre de la place, le long de la vieille halle, coiffée d'une haute toiture d'ardoises passées, se tenaient les marchandes de lait et de gros lait, leurs boîtes de fer blanc et leurs mesures posées devant elles.

Un instant après, Kergal et Bobinec sortirent du débit, et remontèrent la rue Dugay-Trouin. Ils ne s'entendaient pas à cause du bruit des sabots sur les pavés. Il y avait les sabots qui frappaient le chaussée, ceux qui battaient les trottoirs, et ceux qui, au seuil des maisons, roulaient sur les planchers.

Les deux hommes se taisaient, et regardaient droit devant eux. Bobinec, très répandu à Douarnenez, connaissait plus de monde que le meunier, qui avait l'air de sortir de son moulin et de contempler les bords solitaires de sa rivière. L'hôtelier faisait à "la société" de grands, de petits, de moyens saluts, les dosant selon l'importance des gens, s'avançait très fier au milieu du vulgaire, mais se montrait familier avec les femmes, tutoyant, appelant par leur prénom celles qui n'avaient pas atteint l'âge mûr.

Les matrones passaient, raides et graves, avec un air vénérable de nonnes, le teint parcheminé, les cheveux tirés sur la coiffe, le tablier épinglé sur le devant de leur grand châle noir. Et c'étaient aussi les jeunes, allant par rangs de trois ou quatre, bras dessus, bras dessous, dans leur courte jupe de sardinières, marchant au pas comme des soldats, la frimousse émancipée d'ouvrières parisiennes, la bouche rieuse et babillarde, les yeux espiègles.

Ils arrivèrent au croisement des deux rues principales, la rue Jean Bart et la rue Duguay-Trouin, à la petite place de la Croix, toujours peuplée, et à vrai dire le nombril de Douarnenez. Il fallut jouer des coudes pour passer. Les chars à bancs marchaient en file à petits pas, conduits par des paysannes en bord leden assises penchées en d'amples jupes, la corbeille à beurre sur les genoux. L'arrière de la voiture bourré d'une ration de trèfle, et le cheval de ferme, aux jambes pelues, martelait de son pas le pavé.

Sur la chaussée des paysans glaziex (1) étaient assemblés en groupes compacts, d'où se dégageait un murmure grave. Ils avaient dans leur parler la rudesse et la monotonie des vieux gwerz. Le soleil tachait d'or le bleu de lin, un peu passé à l'usage, de leur chupen, rehaussé de bandes de velours noir. Ils avaient des visages rasés de prêtre que rien ne déridait, et avaient amené avec eux, sous leurs souliers ferrés, toute l'âpre tristesse des landes Cornouaillaises.

(1) Bleus

—Ah! ben! s'écria Bobinec, si j'étais le commissaire, je permettrais pas stationner, ici donc! Une chose insupportable que c'est!

Mais quelques pas plus loin, son mécontentement trouva un thème bien plus sérieux. Des paysans en chupen, et d'autres en blouse bleu sombre, descendaient vers le marché, et les corps étaient déjetés, les épaules rondes, les bras ballants et vagues, comme s'ils venaient de lâcher la bêche, les cheveux rares derrière les brides de velours qui pendaient du chapeau, et quand ils montraient leur tête, c'étaient de petits yeux avides, calculateurs, des teints pâlots et ridés, des expressions niaises, et grimaçantes.

Des pêcheurs remontaient du port, le béret de laine crânement cassé sur le front, des hommes couleur de sang figé, qui semblaient plutôt sortir d'un abattoir, dans la toile tannée de leur costume de travail, des hommes rouges depuis les joues, cuites par le hâle, jusqu'au bout des sabots. Ils marchaient le torse sculptural, la poitrine bombée, qu'avait élargie le maniement de l'aviron, les bras reposant, au fond des poches, leur force mâle.

Paysans et pêcheurs se croisaient indifférents. Mais des jeunes, mis en joie par le fil en quatre dont ils venaient de s'incendier le gosier dans un "bon coin" du port, cherchaient à embrasser un paysan et leur tendresse brutale terrorisait l'homme de la campagne, craintif et sauvage.

—Ah ben! dis dé, si j'étais lui, déclara Bobinec, je leur ficherais une bouffe, que ce serait pas long, que c'est qu'ils verraient! Je serais pas gêné avec eux, et je resterais pas là sans oser, aussi donc!

Il était familier avec ce genre de scène. Mais lui, Kergal, ouvrait de grands yeux comme sur une nouveauté. Il n'avait jamais subi pareil traitement. Personne n'aurait osé, car il portait beau, et avait le grand calme très fier, propre à la classe des **laboureurs**, à l'aristocratie paysanne de Cornouaille, aussi hautaine que celle des châteaux, sous ses dehors et ses façons rustiques. Quand il allait à la ville, ce n'était pas un meunier au nez enfariné, aux cheveux blancs avant l'âge, aux habits usagés, d'où une chiquenaude faisait sortir un nuage. C'était un riche cultivateur, propriétaire de 40 hectares autour de son moulin, c'était Herlé Kergal, un grand corps sanglé dans un beau chupen brodé de soie jaune serin, une large panse débordante, boutonnée de cuivre miroitant, sous un double ou triple gileten bleu de lavande, une figure toute rasée où se touffaient de gros sourcils sur des yeux très malins, où des lippes charnues avançaient entre des bajoues rebondies et laissaient tomber une voix de contrebasse, qui s'émaillait de proverbes et de dictons dans son parler chantant.

Kergal souriait d'entendre les malotols appeler le campanard: mon vieux bézouille! Mais Bobinec avait détourné d'un spectacle, à son avis peu intéressant, ses petits yeux fades et inexpressifs, auxquels des verres de myope donnaient un regard lourd. Il marchait de son pas un peu militaire, grognant, de sa voix sourde de chien hargneux, dans sa moustache en broussaille, qui lui barrait la figure, n'admettant pas qu'on rit de ses jeux enfantins de pêcheurs, et disant son mépris, son dégoût.

Kergal connaissait déjà un peu l'antipathie de Bobinec, mais il ne l'avait jamais vue aussi grande, et il ouvrait des yeux ignorants, ne vivant pas comme son ami dans ce contact quotidien:

—C'est fainéant! Ca reste à droguer, les mains dans les poches. Et ça n'irait pas travailler à un jardin ou autre chose, quand y a pas de pouâsson. Tout'même, c'est moyenné pour aller se soûler, quand c'est pas pour payer le boulanger. Des républicains que c'est, des qui pensent qu'à faire la bombe, et qui vont pas à l'égliss', une bande de zanarchistes, enfin donc!

Bobinec n'avait pas fini, mais il dut s'interrompre, et avec son ami, s'écarter du milieu de la rue, à cause de quelques enfants de marins qui se battaient à coups de pieds et de poings, dans l'indifférence des passants:

—Allez donc à l'écôle! cria Bobinec, furieux d'avoir été bousculé par l'un de ces gamins.

Et l'enfant, se retournant, l'air effronté, répondit:

—A l'écôle, moi, je vais pas! j'attends l'âge pour être mârin!

Haussant les épaules, Bobinec se remit en marche:

—Tu as vu ces sauvâches! Tout est permis à eux faire! Et on peut rien dire! Les parents sauteraient dessus vous. C'est la mauvaise graine de plus tard! A mesure qu'ils poussent, ils deviennent pareils aux grands!

A présent, ils avaient devant eux l'Hôtel de la Grand'Maison à l'angle de la vaste place du Champ de Bataille, sa façade de vieux granit patiné par les pluies d'hiver, et sa toiture d'ardoises toutes gauchies et encroûtées de lichens roux. Ils entrèrent directement au café de la maison, qui donnait sur la rue, et se remirent à boire du cidre, assis nez-à-nez à une table de marbre:

— Dis dé, demanda Bobinec, qu'est-c'est ce gâmin que tu as lâbas à Kernilis, et que tu envonâes jamais à la ville avec touâ?

—C'est lui qui reste, quand j'envoie tout mon monde avec moi.

Et tu as la confiance? Ah ben! il vient ici tout'même! Faut le voir jouer à la galoche avec les pitits gars des mârins, godiller dans les canotes, le museau tout blanc, et nager aussi donc! et même qu'il y va tout à poil, au lieu du caleçon qu'ils ont, les aut'. Tu savais pas, pét-ête?

—Ma Doué Jésus! soupira Kergal, aller au port fait ce gamin!

Il en reposa sur la table la bolée qu'il allait boire.

—Je comprends, reprit-il un instant après, perdu dans une infinité de réflexions. C'est quand je l'envoie avec la charrette livrer la mouture. Il part couché sur les sacs, avec son air innocent, et s'amuser il fait, le vaurien!

—Tu lui dônnes la charrette à conduire à son âche?

(à suivre)

Lisez les annonces. Dix minutes passées avec votre journal quotidien vous épargnent des heures à trotter aux magasins.

Faits-Ottawa

L'assemblée annuelle de la section d'Ottawa de l'Association des marchands de détail sera tenue demain soir à huit heures à la salle des assemblées, 196 rue Sparks. Les officiers seront élus et on y discutera des affaires importantes. M. N. B. Douglas, le nouveau secrétaire pour le Dominion, assistera à cette première assemblée de la succursale d'Ottawa. M. J. C. Campbell, secrétaire de district, prononcera une brève allocution sur les Customers' Chain Sales Companies.

* * *

M. W. A. Ware, marchand local bien connu de machines à construction de chemins, est parti pour Chicago, où il assistera au congrès des bons chemins qui se tiendra au Coliseum du 11 au 15 janvier.

A ce congrès on y montrera sans doute le plus grand exhibit d'équipements d'entrepreneurs qu'on n'ait jamais vu dans cette ville.

M. Hare s'est toujours tenu au courant des dernières inventions et à ce congrès il se propose d'acquérir de nouvelles connaissances.

* * *

Une nouvelle enseigne électrique, dont les projections s'étendront au boulevard de la rue Lisgar, doit être placée près de la Bible House, afin d'attirer davantage l'attention des piétons sur la rue Bank. Le coût en est estimé à $175, et les fonds seront prélevés par souscription privée.

Une décision à cette fin a été prise hier soir à une assemblée de l'exécutif de l'auxiliaire d'Ottawa de la Bible Society. M. R. W. Hamilton et Mlle Cassidy ont été chargés de prélever des fonds à cet effet. Deux des côtés de l'enseigne on insérera les mots: Bible House.

* * *

William Hue Leith, qui s'est évadé de l'Ecole industrielle Victoria, à Mimico, Ont., et qui a été repris hier par les détectives Fox et Downey dans les rues de la capitale, sera retenu en prison au poste de police jusqu'à ce que les autorités policières de Toronto le ramène à Mimico.

* * *

M. J. Séville, délégué du prévôt des incendies Heaton, de Toronto, est à s'enquérir des causes de l'incendie qui a détruit les entrepôts Carson et Cie., angle Bank et Prétoria samedi soir dernier. Il fera son rapport sous peu au chef Burnett de la ville d'Ottawa.

Cette Commission veut plus de publicité

La Commission d'embellissement d'Ottawa devrait donner plus de publicité à ses travaux et rechercher l'appui du public dans ses projets en demandant à la presse de soumettre chacun de ses travaux à l'approbation publique; telle est la substance d'une résolution adoptée à une assemblée de la Commission tenue à la suite d'un dîner donné hier soir au club de golf Royal d'Ottawa par le président de la Commission, M. J. B. Fraser. C'est le maire J. P. Balharrie qui est le parrain de cette résolution et il fut généralement approuvé. Les personnes présentes étaient: MM. J. B. Fraser, A. E. Provost, W. E. Matthews, le Dr R. Chevrier, W. T. Macoun, surintendant, A Stuart, le secrétaire W. E. O'Meara et l'assistant secrétaire A. Chevrier.

BANQUET AU PREMIER MINISTRE M. KING

Banquet public des libéraux, dames et messieurs, au premier ministre King, au Château Laurier, samedi le 16 janvier, à 7 heures. Billets, $2.00, en vente au Château Laurier et aussi par téléphone à Queen 1819.

PLUS DE 300,000 LIVRES PRETES L'AN DERNIER

LES GENS D'OTTAWA ONT PLUS LU QUE JAMAIS EN 1925, D'APRES LE RAPPORT DU BIBLIOTHECAIRE EN CHEF DE LA CARNEGIE, PRESENTE HIER SOIR.

La circulation des livres pour lecture à la maison, de la bibliothécaire Carnégie a dépassé 300,000 l'an dernier, d'après le rapport présenté par M. W. J. Sykes, bibliothécaire en chef, à l'assemblée du bureau des directeurs de la bibliothèque tenue hier soir. Ce nombre n'avait jamais été atteint auparavant. Le nombre de volumes prêtés par la succursale de la rue Rideau a été de 12,500 durant l'année. A la succursale d'Ottawa-Sud, la circulation a un peu augmenté. Au mois de mai prochain, cette succursale sera transportée dans un plus vaste local.

L'assistance à la salle de références de la bibliothèque centrale a été d'environ 1,300 plus considérable qu'en 1924.

Le nombre de nouveaux livres et publications catalogués en 1925 a dépassé d'environ 500 celui de l'année précédente, le total étant de 8,138.

Au cours de l'année écoulée on a fait l'ouverture de la succursale de la rue Rideau et d'une librairie pour les enfants, adjacente à la librairie centrale.

Mlle Jeanne Caldwell, assistante du département de la circulation, ayant complété son stage d'essai avec satisfaction, a été ajoutée hier soir au personnel permanent.

L'architecte de la bibliothèque, M. L. Fennings-Taylor, a reçu instruction de préparer des plans et de demander des soumissions pour faire enlever certaines cloisons du côté-nord de la bibliothèque, où était l'ancienne salle des enfants, dans le but de donner plus d'accommodation.

On continue de recevoir des protestations du public contre l'ordre du département d'éducation de fermer le système de collection spéciale. Ce système consistait à faire payer aux gens une certaine somme pour prêt de livres nouveaux reçus à la bibliothèque. Ce système a été aboli à la fin de l'année.

Les membres du bureau présents étaient M. R. A. Sproule, président pro tempore; le Dr F. Argue, le Dr J. H. Putman, M. Maurice Morrisset et M. W. J. Sykes.

LE 3e BAL ANNUEL DES SERGENTS EN FEVRIER PROCHAIN

Le troisième bal annuel de la garnison de l'Association des sergents des garnisons d'Ottawa et de Hull aura lieu au commencement de février. A une régente assemblée de l'Association, ceux dont les noms suivent ont été élus pour former un comité qui fera les arrangements définitifs: le sergent-major Lee, P. L. D. G.; le sergent-major Séguin, régiment de Hull; le sergent-major Doxey, le sergent-major Thompson, C. M. G. C.; le sergent-quatrier-maître Campion, sergent-quartier-maître Murdoch, des anciennes forces expéditonnaires canadiennes, et les sergents McCarthy et Keith, respectivement des ingénieurs et de l'artillerie des anciennes forces expéditonnaires.

Ce comité a tenu une assemblée enthousiaste hier soir à l'association des sergents, et le sergent Lee a été élu président, le sergent McCarthy secrétaire et le sergent-quartier-maître Murdoch, trésorier du comité.

D'ici à quelques jours on fixera la date définitive du bal.

UN TRISTE CORTEGE DE QUATRE CORBILLARDS A PORTE CE MATIN EN TERRE CINQ DES VICTIMES

Les funérailles des cinq enfants de M. et Mme A. Tanguay ont eu lieu ce matin, à 9 heures, à l'église Ste-Brigitte —Celles de Mme Sarrazin ont eu lieu hier après-midi — Des milliers de personnes ont visité les dépouilles des victimes.

MME TANGUAY

Il était bien triste ce matin de voir le cortège funèbre accompagnant à l'église Ste Brigitte la dépouille mortelle des cinq enfants de Mme A. Tanguay, si cruellement ravis à l'affection de leur mère par l'incendie d'hier matin à Clarkstown, sur la rue Cecil.

Le deuil quitta les salons funéraires Gauthier à 9 heures moins le quart. Quatre corbillards se suivaient, le premier contenant les restes mortels de Veronica Tanguay, 18 ans, le second, ceux de Loretta Tanguay, 14 ans, le troisième ceux de Lilian Tanguay, 11 ans et le dernier ceux de Harold Tanguay, 10 ans et de Gordon Tanguay, 8 ans.

Le deuil était conduit par M. A. Tanguay, père des enfants défunts et par Sylvestre Tanguay, leur frère.

Le service funèbre fut chanté à 9 heures par M. l'abbé Tierney, vicaire, assisté par MM. les abbés G. Gorman, curé de Mayl, Qué., et F. Conlay, vicaire de Ste Brigitte.

La chorale de la paroisse, sous la direction de M. Thos Stringer, exécuta la messe de Requiem en plain chant. A l'Offertoire, M. Thos Proulx a chanté le "Pie Jesu" de Gounod. Mme Stringer touchait l'orgue.

Au milieu des pleurs des survivants les cercueils furent déposés dans l'allée du centre, près de la ballustrade.

Parmi le cortège et à l'église nous avons remarqué M. William Sarrazin, époux de Mme Sarrazin dont les funérailles ont eu lieu hier; M. Charles Morneau, d'Eastview, gendre de Mme A. Tanguay; Mme Hattie Herminston, de Port Arthur, soeur des victimes; le lieutenant et Mme John Kelly, beau-frère et belle-soeur de Mme Tanguay; MM. Alexander Gordon, Walter et Ernie Kelly, cousins des victimes; M. D. Morneau, le sous-chef E. Lemieux, le capitaine Lapointe du poste des pompiers no 6; M. Bélanger de la Consumers' Coal, le capitaine Pratt, du poste des pompiers no 2, les garçons de l'école Ste-Brigitte et les filles de l'école Notre-Dame de la paroisse. MM. J. B. R. Croteau, A. Lamoureux, A. Pichette, A. Goulet, L. Séguin, T. Langlois, J. Laflamme, H. Gauthier, H. Trudel, L. Flynn, J. E. Séguin, A. Faubert, J. M. Lévis, M. Murray, O. Gratton, J. Morin, J. McCraw, E. Rochon, L. Rochon, H. Arnott, J. Burns, F. Mander, S. Grenier, L. Lauzon, O. Goulet, V. Laporte, G. Côté, P. Doyle, H. Beitez, J. Kennedy, F. Rozanna, F. Trincolla, T. O'Connor, John Woodridge et d'autres.

FUNERAILLES DE Mme E. SARRAZIN

Les funérailles de Mme W. E. Sarrazin, 23 ans, la plus âgée des victimes de l'incendie de Clarkstown ont eu lieu hier après-midi à 2 heures 30 en l'église Ste-Brigitte.

Un libera fut chanté. M. l'abbé Tierney, vicaire, officiait. M. Thomas Proulx a été le principal soliste.

Les principaux assistants comprenaient le lieutenant Kelly, Sylvestre Tanguay, Mme Hattie Herminston, C. Mourneau et le capitaine Lapointe des incendies.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame.

LES VISITEURS

Une foule d'environ 5,000 personnes a visité la dépouille mortelle des cinq autres victimes de l'incendie dans le courant de la journée d'hier. Six paniers de fleurs ont été donnés par Monsieur O. Proulx, fleuriste et une couronne par la compagnie d'assurances Prudendial.

LE PERE DES VICTIMES

M. Albert Tanguay est arrivé hier soir en ville après réception de deux messages télégraphiques aux chantiers de J. R. Booth à Upper Glen, 75 milles de Mattawa. Dans ces dépêches on ne lui laissait soupçonner qu'à demi la triste réalité: "Venez de suite, enfants gravement brûlés."

Il ne s'attendait pas à conduire ce matin au cimetière Notre-Dame les cadavres de cinq de ses enfants.

Mme ALBERT TANGUAY

Mme Albert Tanguay, 43 ans, qui a reçu des blesures et des brûlures très graves dans l'incendie d'hier matin à Clarkstown, se portait beaucoup mieux ce matin, nous déclaraient les autorités de l'hôpital de la rue Water.

Elle ne sait pas que ses enfants ont été portés en terre ce matin, et on s'est bien gardé de le lui apprendre pour ne pas aggraver son état.

L'entrevue de M. et Mme Tanguay sera à n'en pas douter, très pénible et on se demande si la malade ne mourra pas en apprenant la nouvelle de la mort de ses six enants.

Hector Kelly, fils du lieutenant Kelly et neuveu de Mme Tanguay prend beaucoup de mieux lui aussi. Sa vie est maintenant hors de danger nous annonce-t-on.

LA CATASTROPHE

Un terrible incendie qui se déclarait vers 3 h. 30 hier matin, rue Cecil, Clarkstown, faisait six victimes et en clouait deux autres sur un lit de souffrances à l'hôpital de la rue Water.

Les morts sont: Mme W. E. Sarrazin, 23 ans, inhumée hier; Veronica, Loretta, Lillian, Harold et Gordon Tanguay, enfants de Mme A. Tanguay, brûlés à mort et enterrés ce matin.

Mme Albert Tanguay et Hector Kelly, son neveu, qui ont presque miraculeusement échappé à la mort immédiate, gisent maintenant sur un lit d'hôpital et se remettent à peine des terribles émotions qu'ils ont ressenties lorsque l'incendie ravissaient à leurs côtés six malheureuses victimes.

Deux autres personnes sont sorties sains et saufs de la demeure en flammes: Hattie Herminston, de Port Arthur, fille de Mme Tanguay et Sylvestre Tanguay, fils de cette dernière.

La maison incendiée est la propriété de Jean Courdin, 142 rue Beechwood, Clarkstown, qui possède une assurance de $1,300 pour compenser les pertes qui sont totales. La maison est évaluée à environ $2,000.

FEU MME W. J. RENY

La tombe vient de se fermer sur les restes mortels de Mme J. W. Reny, de notre ville. La mort de cette femme de bien, malade depuis plusieurs années, n'a surpris personne. Mais ses proches et ses amis garderont son souvenir comme une relique précieuse enchâssée dans leur mémoire. Douée des plus belles qualités de l'esprit et du coeur, chrétienne dans le plus haut sens du mot, Mme Reny incarnait les vertus qui élèvent l'âme au-dessus du vulgaire. Aussi se dégageait-il de sa personne une délicatesse de sentiment qui rendait son contact des plus agréable.

Jusqu'à sa dernière maladie, malgré une santé de longtemps précaire, sa conversation enjouée, abondante et substantielle traduisait encore ce courageux souci du don de soi qui caractérise les âmes d'élite.

Mme Reny conserva jusqu'au bout une lucidité parfaite. Dans la dernière période de sa vie, de plus en plus terrassée par la souffrance, elle fit preuve d'une admirable résignation et fut pour ceux qui l'entouraient une voix du ciel qui exhorte à monter. Avec cette claire vue de l'au-delà qui est accordée aux âmes justes à leurs derniers moments, elle ne cessait de répéter à tous: "Aimez le Bon Dieu, il n'y a que cela qui vaille."

Elle jouit déjà, nous l'espérons, de la vision béatifique à laquelle elle aspirait si ardemment depuis longtemps.

A la famille en deuil, nous offrons nos sincères condoléances.

(Communiqué)

LES FUNERAILLES

Vendredi dernier, à l'Hôpital Général, après une longue et douloureuse maladie, est décédée Mme J. W. Reny, née Amanda Alarie, bien connue parmi la population canadienne-française d'Ottawa. Mme Reny était âgée de 59 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, son mari, M. J. W. Reny, employé à la Chambre des Communes; son fils, M. Achille Reny, sa fille, Mme Armand Demers, de St-Hyacinthe; sa soeur, Mlle Adèle Alarie, d'Ottawa, et plusieurs petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu à la basilique samedi après-midi à 3 heures.

Le cortège funèbre partit du domicile de M. Reny, 187 1-2 rue Guigues, à 2 heures 45 Un grand nombre de parents et d'amis suivaient la dépouille mortelle.

A l'église, M. le chanoine Lapointe, curé, officiait, assisté de MM. les abbés Hébert et Clément Gagnon, comme diacre et sous-diacre.

Portaient les coins du poêle, Mme Arthur Bureau, Mme Pierre Robert, Mme Georges Côté, Mme Henri Bigras, Mme Wilfrid Lefebvre et Mme F. Liberge.

Le conseil des Dames de Ste-Anne était représenté par Mme Alfred Charbonneau, présidente, Mmes R. Dubé et I. Trépanier, conseillères.

Le deuil était conduit par M. J. W. Reny, époux de la défunte; M. Achille Reny, son fils; M. Armand Demers, de St-Hyacinthe, son gendre: MM. Gérard, Gonzague et Emmanuel Reny et Gérard Demers, ses petits-fils; MM. Alfred Reny, Léon Alarie, J. P. Reny et N. Simard, ses neveux.

Suivaient le cortège: MM. T. et C. Demers, S. Brunet, I. Landreville, Léon Gérin, traducteur en chef des Débats de la Chambre des Communes, Jean Dumont, J. M. Lavoie, le Dr J. A. Lemay, H. E. Brisson, le sous-chef Lemieux, P. H. Lamoureux, N. Potvin, A. Dugal, L. A. Trépanier, P. McNicoll, A. S. M., A. St-Georges, fils, J. O. Létourneau, J. I. Dionne, J. E. et J. C. Trépanier, J. E. Chabot, A. Béland, L. D Fortin, M. A. Boyer, A. Ducharme, A. Morin, P. Léveillé, P. Juneau, F. Liberge, A. Laframboise, R. Lanthier, J. E. Séguin, R. Morisset, G. Comtois, N. Lepage, W. Trépanier, Jos. Delorme, A. Joubarne, W. Cloutier, E. Cliche, J. B. Trottier, A. Major, L. A. Belleau, A. Wellard, Léon Labonté, Jos. Calvé, J. Soulard, N. Bureau, Z. Gosselin, H. Bigras, M. Rouleau, N. Thériault, C. Bordeleau, père et fils, V. Groulx, J. W. Lefebvre, A. Côté, O. Paris, E. Dorion, E. Viau, A. Bélanger, O. Rhéaume, A. Dumont, O. Lacoste, J. E. Pagé, J. Danfousse, J. P. Laurin, D. Brisson, M. Parent, P. Aubry, J. N. Fink, L. P. Goderre, L. Turcotte, J. Charette, U. Grignon, M. A. Ménard, E. Landriault, M. A. Latendresse, Nap. Gagné, J. A. Z. Decelles, J. A. Lecavalier, R. H. Currie, E. T. Bambrick, E. Boudreault, I. Châteauvert, E. Richard, M. Ste-Marie, J. B. de la Salle, U. Gosselin, G. E. Valiquette, J. Laplante, Léo MacKay, S. Grenier, E. Pinard, A. Bureau, M. Simard, J. O. Landry, A. Brisebois, E. Brisebois, A. A. St-Laurent, J. A. Bonneville et plusieurs autres.

Un service funèbre a été chanté hier matin à la basilique, pour le repos de l'âme de Mme Reny.

La défunte était originaire de Lévis.

Les hôtels licenciés seraient exemptés pour une autre année

Le Bureau des commissaires a décidé de recommander au conseil que les hôtels licenciés soient exemptéss de la taxe commerciale, pour une autre années. M. Maley, représentant l'association des hôteliers expliqua que la situation financières des établissements locaux n'était pas meilleure que l'an dernier.

LES RADICAUX ONT FAIT VOLTE FACE EN FRANCE

Ils reviennent sur leur décision d'appuyer les projets Doumer et demandent l'abandon du projet d'impôt sur les transactions— On veut réduire Briand à capituler.

REELECTION DE HERRIOT

De la Presse Associée

PARIS, 13.— La guerre entre le gouvernement et le groupe principal de sa majorité en chambre a de nouveau éclatée, même avant que la chambre ait pour de bon commencé sa nouvelle session. Le groupe radical, dont les représentants avaient approuvé les mesures financières de Paul Doumer avant le jour de l'an, revient sur sa décision aujourd'hui, déclarant qu'il appuiera toute mesure contraire, à moins que Doumer abandonne son projet de taxer toutes les transactions d'affaires.

Le comité des finances, où les radicaux et les socialistes sont en majorité, s'est entendu sur cette attitude hostile en prenant la décision de favoriser les dispositions du bill Loucheur, où il était dit que les trois billions des nouvelles taxes seraient consacrés au rachat éventuel d esnouveaux billets de banque émis alors. M. Doumer appliquait ces trois billions au budget régulier.

Le comité des finances ne veut pas non plus de l'idée de Doumer qui veut mener de front l'équilibre du budget et la restauration des finances. Le comité ne veut s'occuper des finances que lorsque le budget ne viendra plus gâcher les choses. La coalition, qui assurait au gouvernement sa majorité, se trouve de ce fait pratiquement effritée.

Hier après-midi M. Edouard Herriot a été réélu président de la chambre, ce qui donne une signification spéciale aux revendications des radicaux et des socialistes du comité des finances. On prête à l'opposition le désir de fatiguer Briand par une opposition continue et pressante, pour l'obliger à se retirer, laissant de ce fait le champ libre à Herriot.

M. Briand et M. Doumer n'accepteront pas la défaite du comité des finances et soumettront quand même leurs projets à la chambre.

ON TACHERA DE FAIRE ENLEVER LES POTEAUX

On est à faire un autre effort pour enlever les poteaux de télégraphe et autres, rue Sparks. A une assemblée du comité du trafic tenue hier soir à l'hôtel de ville, la question a été discutée et il fut déclaré que le sous-comité des poteaux s'assemblerait jeudi soir et qu'on demanderait aux représentants du Canadien National et autres compagnies intéressées à ces poteaux d'assister à l'assemblée.

Le magistrat Hopewell suggéra que, quand on paverait de nouveau la rue Sparks, les lignes ferrées soient déplacées de trois pieds vers le nord pour donner plus de place à la circulation dans la direction de l'est, ce qui ne rendrait pas plus difficile la circulation de l'ouest.

M. H. K. Carruthers exprima l'opinion que les stations d'aisance de la rue O'Connor, près de la rue Sparks, étaient dans un endroit peu approprié. Elles bloquent la circulation et diminuent la valeur des propriétés. Le comité décida que cela n'était pas de son ressort et aucune décision ne fut prise.

Le commissaire McElroy se montra en faveur d'un règlement pour les piétons, qu'on devrait empêcher de marcher derrière un tramway en en descendant. Le magistrat Hopewell dit qu'aucune loi n'existe à cet effet.

On rapporta progrès sur plusieurs autres questions.

ENFANTS ANGLAIS ENVOYES AU PAYS

Plusieurs enfants anglais et en santé ont été envoyés au Canada au cours des derniers douze mois par l'intermédiaire de l'agence de l'Association nationale d'adoption des enfants, dont les quartiers généraux sont à Londres, d'après Mlle Clara Andrew, fondatrice et directrice de l'association. Ces enfants ont été adoptés par des familles canadiennes de divers endroits du Canada. Les demandes faites à l'association sont si grandes en Canada, en Australie et dans toutes les parties de l'Empire qu'il est parfois difficile de les accorder. L'association possède à Londres une jolie maison, Tower Cressy, et cette oeuvre est encouragée par la plupart des gens en Grande-Bretagne. L'hon. Arthur Meighen et Lady Perley en sont les vice-présidents.

Mlle Andrew a donné sa fortune et consacre sa vie à cette oeuvre. Elle est venue en Canada durant l'été de 1923 pour expliquer le but de cette association aux clubs des femmes, Rotary, Kiwanis, Canadien et autres clubs. Un certain nombre de comités canadiens ont été formés dans quelques-unes des principales villes du pays afin de recevoir des demandes de personnes désireuses d'adopter les orphelins de naissance anglaise.

L'association demande au parlement anglais d'édicter une loi d'adoption, et on croit que la chose se fera cette année.

LE VOLANT D'UNE MACHINE SE BRISE

Un volant d'une machine à papier du moulin à papier de J. R. Booth, Ltd., à la Chaudière, s'est brisé de bonne heure hier soir et a causé des dommages considérables au moulin. Une des machines a été mise complètement hors d'ordre et il faudra deux semaines pour en réparer les dommages. Une autre machine a aussi été mise en désordre quelques heures après l'accident.

La roue qui s'est brisée mesure environ dix pieds de diamètre et est très pesante. Elle constituait la base du moulin. Aucun des employés n'était près de la roue au moment de l'accident et personne non plus ne fut blessé par les éclats de la roue.

La machine fut vite arrêtée, mais un des éclats pesant plusieurs livres perça un trou dans le plancher de ciment en tombant, frappa une machine de l'étage principal et l'endommagea quelque peu. La machine No 3, qui a été grandement endommagée, avait une capacité d'environ 11,400 livres de papier par jour.

On ne croit pas que cela nuise à la production, vut que deux autres machines sont en opération.

LE CHEF BURNETT DEMANDE L'ACHAT D'UN CAMION-ECHELLE

Le chef Burnett a demandé encore une fois, au Bureau des Commissaires, l'autorisation d'acheter un camion-échelle, au prix de $22.000. C'est sa demande annuelle depuis qu'il commande notre brigade.

M. Tulley profita de l'occasion pour faire remarquer que la Capitale n'a pas de protection suffisante pour les édifices de plusieurs étages et, par conséquent, les contribuables qui versent leurs taxes pour la protection sur les maisons de hauteur moyenne sont taxés d'avantage pour garantir protection aux propriétaires de hauts édifices.

M. Ellis, commissaire en charge du département des incendies, préparera un rapport sur la situation.

L'Orphelinat St-Patrice n'aura pas plus de $2,500

L'orphelinat St-Patrice n'obtiendra pas plus des $2,500 que lui a légués M. William J. McConville, d'après un jugement rendu par le juge Mowat, de Toronto. A une récente séance de la cour hebdomadaire, demande fut faite d'une interprétation du testament de M. McConville, vu que la signification n'en était pas claire.

Le testateur a légué $5,000 à deux prêtres d'Irlande pour améliorations aux églises et a aussi fait des legs à plusieurs parents. Le reste devait être distribué parmi les differents légataires mentionnés "auparavant (hereinbefore)". Plus tard il fit un codicille léguant $1,200 à chacun des deux prêtres pour des messes et $2,500 à l'Orphelinat St-Patrice. On a demandé à la cour de déterminer si la division du reste des biens comme statué dans le destament, s'appliquait aussi aux légataires mentionnés dans le codicille. Le juge Mowat décida que, comme le codicille avait été fait après le testament, le mot "hereinbefore" ne s'appliquait pas à lui et que les légataires mentionnés ne devaient pas partager dans le reste.

Des tuyaux surchauffés causent une alerte

Des tuyaux surchauffés ont causé une alerte vers 11 heures 30 ce matin chez Mme W. Foley, 743 King Edward. Le poste 3 des incendies a répondu à l'appel. Les dommages sont insignifiants.

FEU MME E. BEAUCHAMP

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Emile Beauchamp, née Déliska Auger, âgée de 38 ans, décédée hier à sa demeure, 111 Clarence, vers 9 heures 30, après une courte maladie.

La défunte laisse pour pleurer sa perte son époux, son père M. Georges Auger, trois frères, George, Adélard et Arthur Auger, trois soeurs, Mme Aurore Sauvé, Mme Blanche Goulet, Mlle Rose Auger.

Les funérailles auront lieu demain à huit heures à la Basilique. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Le "Droit" offre à la famille en deuil l'expression de sa très sincère sympathie.

LE COMITE DU TRAMWAY POUR L'ANNEE 1926

Les membres suivant formeront le comité du tramway, en 1926: MM. le maire et les commissaires et les échevins McNulty, Pinard, Forward, Lowe et Sims. Le comité se réunira prochainement pour étudier plusieurs questions importantes.

25 personnes ont été blessées dans une collision à Worcester

De la Presse Associée

WORCESTER, Mass., 13.— Trois personnes sont à l'hôpital et 22 autres sont sérieusement blessées à la suite d'une collision entre un train de voyageurs et une locomotive sous le pont de la rue Jackson ici. La locomotive était cachée par la fumée et la vapeur.

Nous avons un vaste assortiment de

PEAUX DE MOUTON DE PERSE

de choix

Nous sommes préparés pour confectionner sur commande des Manteaux aux plus bas prix.

Consultez-nous avant d'acheter. Il y va grandement de votre intérêt.

F. D. BURKHOLDER
LIMITED
119, RUE BANK

Murphy-Gamble Limited

L'espace nous manque pour mentionner toutes les aubaines en

Toile et Coton de Ménage

Nous ne mentionnons ici que six de la profusion des occasions qui se trouvent ici. Plusieurs se présentent en trop petites quantités pour les annoncer. Des aubaines des plus appréciables.

Tissu à Draps fini toile anglais
de choix

Tissu à draps pour le meilleur usage et l'usage de tous les jours, de qualité durable et se lavant bien. Blancheur neige, et 81 pcs de largeur. Rég. $1.10 la verge. Prix de Janvier 85c

Tissu à Draps Wabasso

Tissu à draps d'une bonne texture ferme, blancheur neige, d'un très bon user, 81 pcs de largeur. Régulier $1.00 la verge. Prix d'Ecoulement de Janvier, la verge 75c

Exceptionnelles aubaines en Tissus à Draps Ecrus

On ne vous demande pas d'acheter du tissu à draps avec le prix seulement pour le recommander. C'est un tissu de qualité épaisse, de la qualité que nous vendons toute l'année durant. Vous pouvez ainsi vous faire une idée de l'aubaine de nos prix de janvier.

72 pcs de largeur. Rég. 65c la verge, pour 50c
80 pcs de largeur. Rég. 75c la verge, pour 60c

Pure Toile Epaisse à Serviettes à Rouleau

Si vous avez besoin d'un bon tissu à essuie-mains, vous pouvez choisir celui-ci avec l'assurance de la durabilité et d'une splendide qualité séchante. Pure toile. 17 pcs de largeur et avec bordures rouges ou bleues. La verge 22c

Couvre-Lits Blancs au Crochet
Réduits encore davantage

Pour jeudi seulement nous avons coté de nouveau nos couvre-lits blancs au crochet. Qualité épaisse, texture ferme et attrayantes dispositions.

Dimension 72 x 90. Prix spécial $2.95
Dimension 80 x 90. Prix spécial $3.95

Flanellette Blanche d'un bon user

Voici une qualité duveteuse de Flanellette blanche exempte d'apprêt, 27 pcs de largeur, offerte aux acheteuses économes, mercredi. Appropriée à tous les usages où l'on désire du bon user. Seulement. 750 verges à écouler. Régulier 27c la verge. En vente à 10 vgs pour $1.95

Appel nominal au bureau de direction de l'Ass. de l'Exposition

PLUSIEURS CANDIDATS ONT ETE MIS EN NOMINATION. —ELECTIONS MERCREDI PROCHAIN.

L'appel nominal au Bureau de direction de l'Association de l'Exposition a eu lieu aujourd'hui à l'Hôtel de Ville et les élections auront lieu mercredi prochain. Les candidats suivants sont sur les rangs:

SECTION DES MANUFACTURIERS

MM. Cecil Bethune, John Bingham, Norman Brownlee, B. G. Crabtree, Robert Ingram, T. S. Kirby, Wm. Macdonald, Stewart H. MacKay, John A. Belford, Walter Cunningham et Dr W. Spearman.

SECTION AGRICOLE

J. W. Brant, Hugh Carson, W. R. Cummings, W. P. Hurdman, R. G. Hitchman, A. G. Marshall, R. H. Wright, A. D'Amour, Melvin Begg, John Caldwell, J. E. Chandler, T. L. Fairbairn, R. Henry, Geo. B. Rothwell, John A. Sanderson, T. A. Spratt.

CHOIX DU CONSEIL

Le Conseil de Ville a choisi les représentants suivants: le maire Balharrie, le com. F. H. Plant, les échevins Ernest Laroche, E. D. Lowe, Wm. R. Low, Sam. Crooks, McGregor Easson et D. E. Esdale.

DECES

BEAUCHAMP—Mme Emile Beauchamp, née Déliska Auger, décédée le 12 janvier 1926, à l'âge de 38 ans. Funérailles jeudi matin à 8 heures à la Basilique. Départ du cortège funèbre, 111 Clarence à 7 h. 45. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 4-8

N'OUBLIEZ PAS LE
GRAND EUCHRE
CE SOIR, à la salle Ste-Anne, sous les auspices du club de Hockey "Beaver". Il y aura environ 125 prix. Prix d'entrée $5 en or. Admission, 25c.

des mineurs dans le ... l'inspecteur

Pour ... pr...

PARIS—La ligue des droits ... aleur et la Ligue des Prêtres ... fait célébr...

par suite d'interférence ... c.